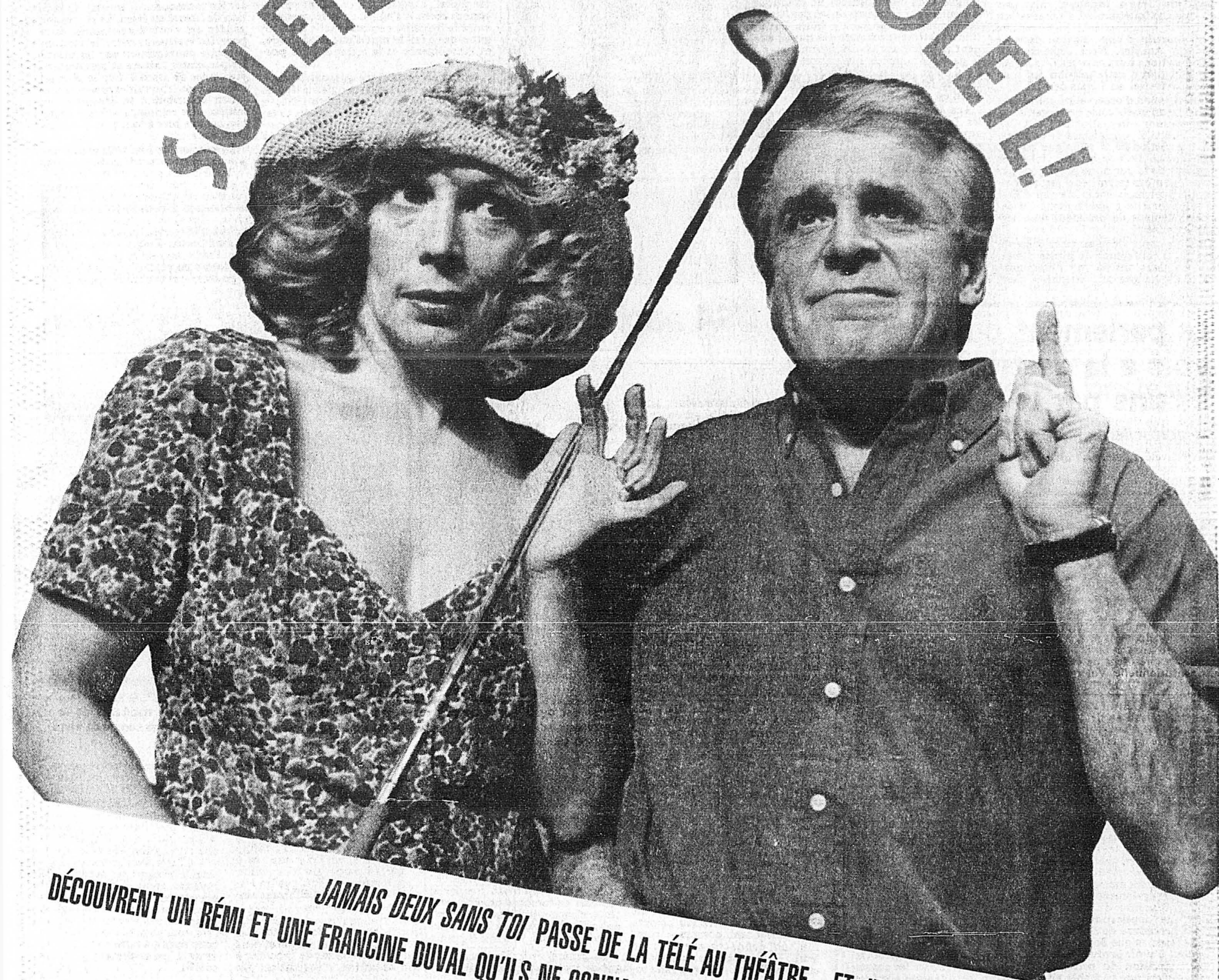


SOLEIL! MAUDIT SOLEIL!



DÉCOUVRENT UN RÉMI ET UNE FRANCINE DUVAL QU'ILS NE CONNAISSAIENT PAS

JAMAIS DEUX SANS TOI PASSE DE LA TÉLÉ AU THÉÂTRE... ET JEAN BESRÉ ET ANGÈLE COUTU

JEAN BEAUNOYER

Avec Angèle Coutu, Jean Besré et Guy Fournier, j'avais l'impression de vivre une situation sans précédent au théâtre. Une entrevue comme tant d'autres, bien sûr, avant la première d'une pièce de théâtre où les acteurs et le metteur en scène tentent de vendre une pièce en parlant de l'auteur, de leurs angoisses, du trac, de l'amour du

métier tout en faisant parfois le bilan de leur carrière.

Mais cette fois, j'étais devant deux comédiens et un auteur qui savaient très bien qu'ils s'apprêtaient à défendre une pièce, *Soleil! Maudit soleil!* ou la « suite » théâtrale de la très populaire télésérie *Jamais deux sans toi*, attendue par toute une province qui a déjà acheté 80 000 billets. Les comédiens ont signé un contrat d'engagement d'un an sans avoir lu une seule ligne de cette fameuse pièce qui sera présentée au Théâtre

Maisonneuve à Montréal du 18 au 28 mars avant de faire le tour de la province.

« Je serai éternellement reconnaissant aux comédiens pour cette marque de confiance », disait l'auteur, Guy Fournier, qui vit une expérience unique dans l'histoire des communications au

Québec et peut-être ailleurs. Dans une même année, il a écrit les derniers épisodes de *Jamais deux sans toi* à la télévision, la pièce *Soleil! Maudit soleil!* et le scénario d'un film.

Il faut préciser également que jamais, de mémoire d'homme, une série télévisée à succès s'est poursuivie sur scène. On peut facilement imaginer la pression qui s'exerce sur les quatre comédiens, la metteuse en scène et l'auteur qui ont dû modifier leurs habitudes de travail, leur approche des personnages afin de faire passer Francine et Rémi Duval, de la télévision au théâtre.

J'ai subitement l'impression d'être mêlé à beaucoup d'émotions, à cette douleur qu'on retrouve souvent à quelques jours d'une grande première et il me faudra démêler tout ça, éclairer le lecteur qui doit savoir que la pièce se déroule en Floride où Rémi Duval a choisi de prendre sa retraite en forçant la main de Francine qui n'avait aucune envie de terminer sa vie dans un pareil endroit. Le couple en sera fortement ébranlé.

Mais il n'y a pas que l'anecdote. Il y a tout un contexte différent. On ne passe pas impunément de la télévision au théâtre.

C'est Jean Besré qui, le premier, disait: « On pensait rentrer là-dedans comme du beurre mais c'est tout le contraire: j'ai de la misère, c'est ardu, il

SUITE A LA PAGE E8



MIAMI

LES MISÈRES DU SHOWBIZ CANADIEN-FRANÇAIS

Les Québécois de passage et ceux qui s'installent pour l'hiver à Miami sont moins gâtés que par le passé au chapitre des variétés, a constaté Jean Beaunoyer. On ne retrouve cette année que trois spectacles typiquement québécois... qui ne font même pas salle comble. La chanteuse de ballades Pier Béland (notre photo), son frère Raymond « Ti-Gus » Béland, Evan Joanness et Gilles Thibault en sont les têtes d'affiche.

En page E10

QUÉBEC
EN FLORIDE



... ne manquez pas ces éclairages magnifiques!

Francine Grimaldi
CBF Bonjour



JEAN-MARC
PARENT

Le retour de l'enfant terrible!

Une présentation de La Presse

SUPPLÉMENTAIRES
2-3-4 AVRIL et
16-17-18 AVRIL

Théâtre 1
St-Denis

Renseignements: 849-4211
Réservations: 790-1111

Télévision

Les grands procès de notre histoire à Télé-Métropole



LOUISE COUSINEAU

Les producteurs Vincent Gabriele et Pierre Nadeau (oui, le célèbre animateur) unissent leurs forces pour créer une nouvelle série de télévision. Sur les grands procès de l'histoire québécoise. La série sera diffusée la saison prochaine par Télé-Métropole.

Les quatre premiers procès sont déjà en écriture de scénario. Celui de l'abbé Delorme, qui avait été accusé du meurtre de son frère dans les années 20, l'affaire Pitre, qui a déjà inspiré Roger Lemelin dans *Le Crime d'Ovide Plouffe*,

le cas Haspelt-Bélanger, un sombre triangle amoureux qui s'était soldé par la mort du mari, et l'histoire de Fred Rose, le député qui avait été accusé dans les années quarante d'espionnage pour le compte de l'URSS.

Chaque émission durera une heure, sera tournée sur film et comprendra de grandes vedettes dans les rôles importants, a confirmé Vincent Gabriele hier. La série comportera huit procès, les quatre autres étant encore à l'étude. Chaque épisode reconstituera les étapes marquantes des procès, avec un juge, des avocats, des jurés, des témoins et bien sûr, l'accusé.

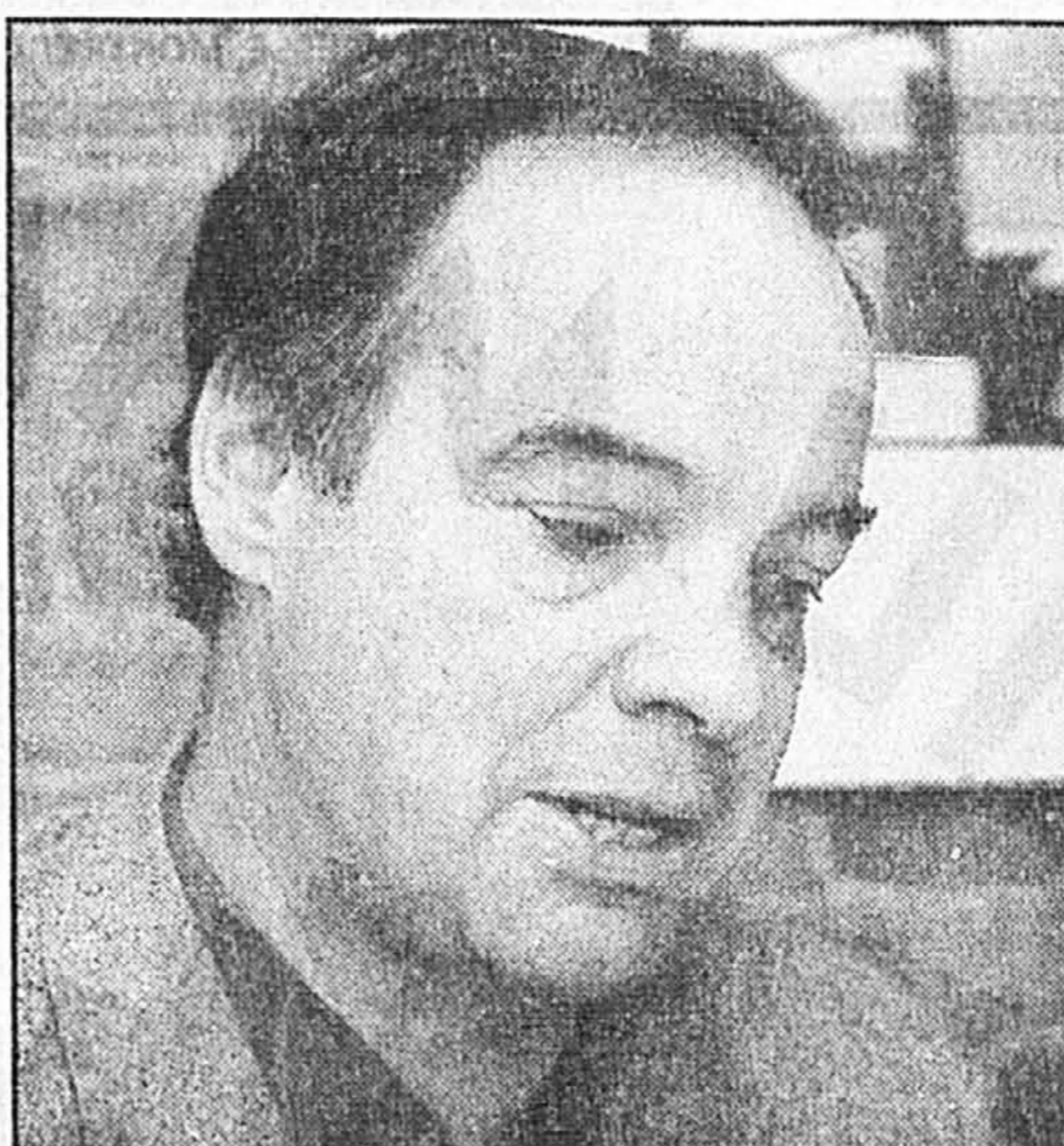
L'idéateur de la série est le journaliste Daniel Proulx, dont vous suivez sans doute la série sur les grands crimes de notre histoire dans *La Presse* du dimanche.

L'écriture et la réalisation sont

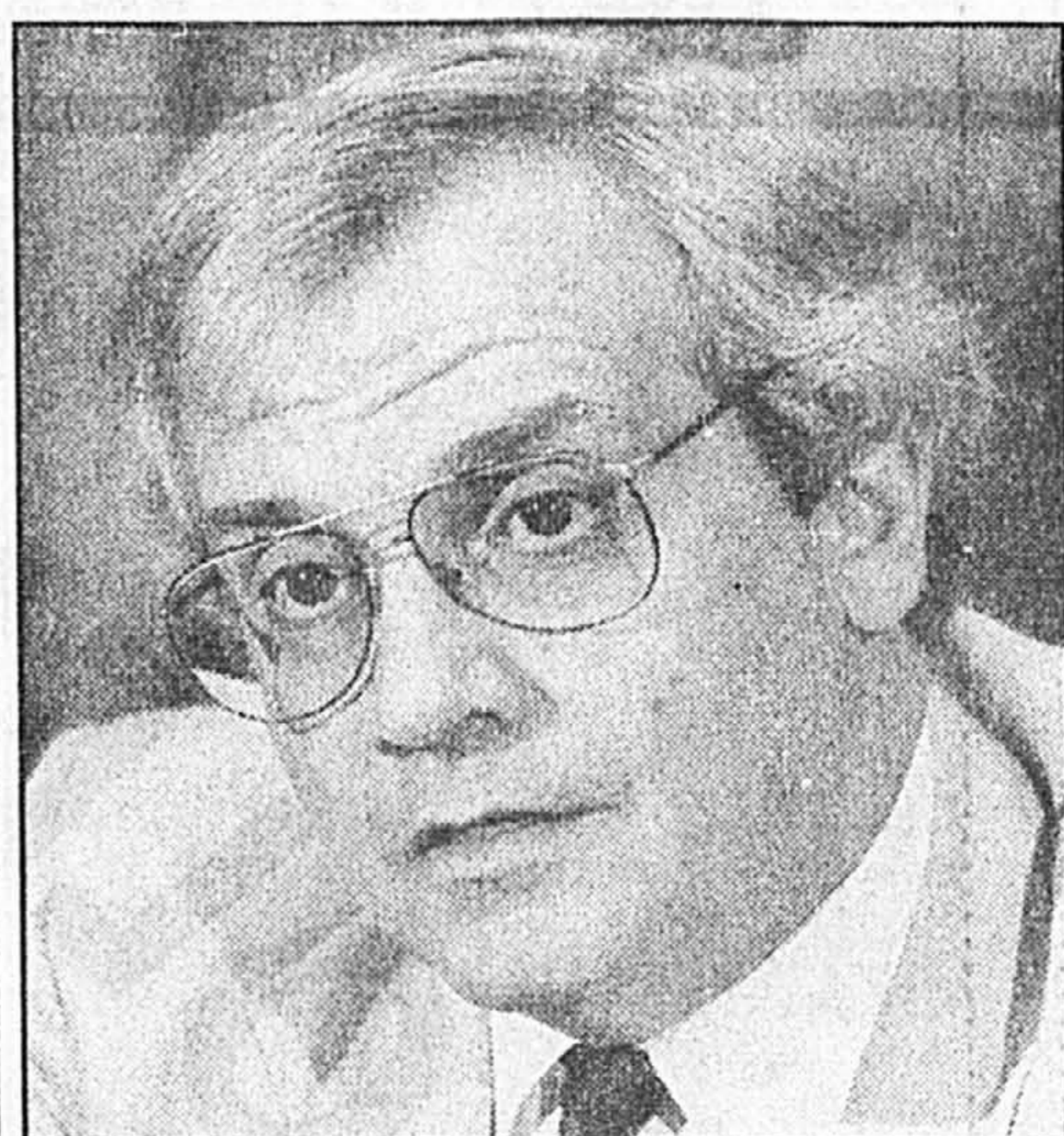
sous la direction de Mark Blandford, qui a réalisé l'extraordinaire série *Duplessis* en 77-78. M. Blandford a fait carrière au réseau anglais de Radio-Canada depuis, puis un bref séjour à la section dramatique du réseau français. Il est maintenant indépendant.

Quatre équipes de scénaristes sont à l'oeuvre: Anne Boyer et Michel d'Astous (les auteurs du téléroman *Sous un ciel variable*), Jean-Paul Le Bourhis qui a travaillé au téléroman *Graffiti*, Bernard Montas et Dominique Drouin (cette dernière est la petite-fille de Mia Riddez et a travaillé avec elle à ses derniers téléromans) et Dominic Champagne et François Boulay.

M. Gabriele qui dirige maintenant la maison Sovimage s'est associé à Pierre Nadeau, qui anime les émissions. «Pierre Nadeau a une grande crédibilité journalistique, de dire M. Gabriele, et moi j'ai l'expérience des dramatiques.»



Le journaliste Pierre Nadeau, et l'ex-vice-président à la programmation de Télé-Métropole, Vincent Gabriele, se sont associés pour produire une télésérie sur les grands procès de l'histoire du Québec.



La mort en direct à L'Événement demain

L'émission *L'Événement* (réseau TVA, 17 h 30 demain) présentera un document unique sur la terrible guerre de Bosnie-Herzégovine. L'histoire de Sead, un jeune garçon de 16 ans, qui est messager dans une brigade motorisée dirigée par son oncle.

La caméra a suivi Sead qui por-

taît ses messages dans la ville de Sarajevo. Jusqu'au moment où il a tenté de venir en aide à un copain blessé par un franc-tireur. C'est alors que Sead est mort, tué par un sniper. C'était le samedi 13 février à 14 h 30.

Le film raconte sa dernière journée.



C'est Mark Blandford, qui a entre autres réalisé la série *Duplessis*, il y a quelques années à Radio-Canada, qui assure la coordination de l'écriture et de la réalisation de cette nouvelle série sur les grands procès.



Normand Lester

La vraie bibliothèque de Normand Lester à Scoop

Le neuvième épisode de *Scoop*, jeudi soir dernier, a réconcilié tous les fans de la série qui trouvaient que l'histoire manquait de punch depuis l'épisode de l'ermite. Jeudi, Dumoulin a levé un gros gros scoop, une histoire d'obus qui a tué trois soldats québécois en mission de paix dans un pays qui pourrait être la Yougoslavie. La poudre venait du Québec. Les obus ont été assemblés en Hollande par une compagnie qui appartient à l'abominable Hextall, le nouveau propriétaire de *L'Express*. Et l'ignoble Mme Lalonde qui refuse que le nom de son patron apparaisse dans le journal, et qui préviendra le premier ministre du Canada.

Et les deux journalistes qui écu-

ment un container à déchets pour trouver un document. Épisode qui m'a rappelé Daniel McGinnis, grand reporter à CKAC durant les Événements d'Octobre, qui recevait des messages des cellules felquistes dans les poubelles de la rue Ste-Catherine. Je l'avais suivi un soir et je l'avais vu déplacer des pelures de bananes et autres cochonneries pour trouver un communiqué. Quel métier!

À cette puissante histoire, se greffaient les joyeuses fréquentations de Léonne et de son excavateur, spécialiste des égouts. Tous les goûts sont dans la nature...

Les auteurs Réjean Tremblay et Fabienne Larouche ont consulté le grand spécialiste du scoop — et

des armements — Normand Lester avant d'écrire cet épisode. Vous avez pu voir jeudi une scène où on voyait un journaliste écumant de documents qui sortait gaiment de gros bouquins de sa bibliothèque. Le comédien Benoît Dagenais (qui est aussi Lenoir, le mystérieux butler de Mme Félix dans Montréal P.Q.) jouait le rôle de Lester, sans que ce dernier soit identifié. La bibliothèque où a été tournée la scène était vraiment celle de Normand Lester, qui habite une des plus vieilles maisons d'Outremont.

Le plus curieux, c'est que vous reverrez cette bibliothèque au *Point* la semaine prochaine.

Plus de 2,5 millions de cassettes-pirate saisies aux USA en 92

En revanche, les saisies de disques laser pirate ont subi une baisse importante

Agence France Presse
WASHINGTON

Plus de 2,5 millions de cassettes-pirate de musique ont été saisies aux États-Unis en 1992, dont près de 40 p. cent dans la seule région de New York, selon les chiffres publiés hier par l'Association américaine des industries d'enregistrement (RIAA).

Les saisies de cassettes contrefaites, en hausse de plus de 80 p. cent par rapport à 1991 (1,4 million), ont été opérées principalement auprès des revendeurs au détail, a indiqué la RIAA qui a recensé 1420 descentes de police de ce type l'an passé. Plus de 32 millions de fausses étiquettes pour cassette ont aussi été confisquées, sensibilisation et à la vigilance des professionnels du secteur. Plus de 152 000 disques laser contrefaits avaient été saisis en 1990, contre 36 857 en 1991 et 16 213 en 1992.

Selon la RIAA, le manque à gagner subi par l'industrie musicale américaine — aussi bien sur le marché intérieur que sur les exportations — s'élevait à 24 millions de dollars pour l'année 1992.

Les entreprises d'une vingtaine de pays ont été mises en cause pour ces contrefaçons, notamment à Taiwan, en Thaïlande, en Chine, en Corée du sud, en Italie et en Pologne.

Théâtre jeune public

Le Pain de la Bouche

inspiré d'Hansel et Gretel

Une production du THÉÂTRE de QUARTIER
Jusqu'au 21 mars
samedi et dimanche à 15 h

1875206-306

MAISON de la culture

ALCAN

La Presse

SunLife

255, rue Ontario Est (Métro Berri-UQAM)
Renseignements et réservations: 288-7211

SÉRIE ENFANCE
dès 6 ans

LE SOUPER THÉÂTRE
L'ÉTOFFE ET LA DENTELLE
UN SPECTACLE JOYEUSEMENT CUISINÉ

A L'AUBERGE LE VIEUX SAINT-GABRIEL
426, RUE SAINT-GABRIEL
VIEUX-MONTRÉAL

RESERVATIONS:
528-6789

LES PRODUCTIONS GILLES RICHARD INC.
TEXTE: JOSÉE PLOURDE • MUSIQUE: TOM RIVEST • MISE EN SCÈNE: ROBERT DAVIAU

Stationnement gratuit

AVEC:
JASMINE ROY
GILLES POITRAS
NATHALIE LUSIER
MICHEL GRAYVELINE
ALAIN RUSCH-HEAD

30 ans

sur toutes les scènes du Québec

TPG

Le Théâtre populaire du Québec

Voire soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS par Louise Cousineau

17:00 ② — **La Bande des six**
La semaine dernière, le metteur en scène Paul Lefebvre a annoncé sa venue avec une carabine à la main. Quel suspense!

18:00 ② — **Le Téléjournal**
Le comique Daniel Lemire analyse.

18:30 ② — **Scully rencontre**
Henry Kissinger, l'ancien secrétaire d'Etat américain.

19:00 ⑤ — **Peter, Paul & Mommy too**
Le trio Peter, Paul & Mary remet ça.

20:00 ⑩ — **« Cinquante-huit minutes pour vivre »**
La version de *Die Hard 2* avec Bruce Willis. Une opération terroriste dans un aéroport.

20:60 ⑦ — **Avec un grand A**
Le petit Chaperon rouge
En reprise d'hier soir. Une histoire de viol collectif.

Horaire révisé

12:00 ② ③ ⑩ — **Cinéma-maximum**
Les fantômes sont cinglés. Comédie fantaisiste réalisée en 1988 par N. Jordan avec Peter O'Toole et Steve Guttenberg.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
②	Le Téléjournal	Scully rencontre	Métropolis		Hockey: le Canadien de Montréal vs les North Stars du Minnesota.				Téléjournal / Sports		Télé-Sélection: Micki et Maude (23h05).	
③	The News	CBS News	Star Search		Dr. Quinn, Medicine Woman	Miracles and Other Wonders		Raven		The News		Ed Sullivan Show
⑤	News on 5	NBC News	Jeopardy	Wheel of Fortune	Almost Home	Nurses	Empty Nest	Mad About You	Sisters		News on 5	Saturday Night Live
⑥	Kate and Allie	Monarchy	Front Page Challenge	The Jubilee Years	Hockey: les Jets de Winnipeg vs les Maple Leafs de Toronto.						The National	City Beat (23h25)
⑦	Ciné-extra: Deux Flics à Downtown.				Ciné-extra: Cinquante-huit Minutes pour vivre.				Top musique		Le TVA / Sports	Lotto / Cinéma
⑧	Ciné-extra: Deux Flics à Downtown.				Ciné-extra: Cinquante-huit Minutes pour vivre.				Top musique		Le TVA / Sports	Lotto / Cinéma
⑧	Newsline	Regional Contact	Dr. Quinn, Medicine Woman		Almost Home	Nurses	Katts and Dog	Bordertown	Counterstrike		CTV Weekend News	Nightline
⑧	Eyewitness News	Broadcast N. England	Wheel of Fortune	Jeopardy!	Family Matters	Movie: Inna/space.					Eyewitness News	ABC in Concert
⑨	Le Téléjournal	Scully rencontre	Métropolis		Hockey: le Canadien de Montréal vs les North Stars du Minnesota.				Téléjournal / Sports		Télé-Sélection: Micki et Maude (23h05).	
⑩	Ciné-extra: Deux Flics à Downtown.				Ciné-extra: Cinquante-huit Minutes pour vivre.				Top musique		Le TVA / Sports	Lotto / Cinéma
⑫	Pulse	Hockey World	Star Trek: The Next Generation		Katts and Dog	Bordertown	Counterstrike	The Commish			CTV Weekend News	Pulse
⑬	Le Téléjournal	Scully rencontre	Métropolis		Hockey: le Canadien de Montréal vs les North Stars du Minnesota.				Téléjournal / Sports		Télé-Sélection: Micki et Maude (23h05).	
⑭	Vidéo	Omni Science	Oxygène	Ramp-arts	Avec un grand A: Le Petit Chaperon rouge.			Parler pour parler: L'Autopsie d'un viol collectif.			Cinéma sans frontières: Babylone.	
⑰	ABC News	Didn't Think That	Star Trek: The Next Generation		Family Matters	Movie: Innerspace.					WKRP in Cincinnati	Baywatch
⑲	Polka Dot Door	National Geographic Special	Senior Report		Movie: Birdman of Alcatraz.				Conversations (22h35)		Movie: All Fall Down.	
⑳	Lawrence Welk Show: 25th Anniversary Spl.	Peter, Paul & Mommy, Too			James Taylor Squibnocket				Austin City Limits		Pine Special (23h50)	
㉑	Sports Plus Hockey	Les Simpson	Elle écrit au meurtre		Cinéma: Gremlins II.			Le Journal (22h15)	Sports Plus (22h45)	Plein Air (23h15)	Bleu Nuit (23h45)	
㉒	Sneak Previews (18h20)	The Editors (18h55)		McLaughlin Group	Peter, Paul & Mommy, Too			Making News: Yes We Have No Secrets.		Survivors: Law and Order (23h05).		
㉓	Rédacteurs en chef	Dossiers Justice	Journal télévisé	Vision 5 (19h35)	Thalassa		Sacré Soirée: Hommage à Charlie Chaplin.		Le Cercle de minuit (22h40)		Bon Week-end (23h40)	
㉔	Musique Vidéo	Perfecto	VoxPop		ConcertPlus: 1992 Music Billboard Awards.		Musique Vidéo		Musique Vidéo			
㉕	Switch (17h30)			Look Who's Talking Too			Dream On	Split Second (21h45)			MIKEY	
RDS	● Volleyball (16h30)	● Curling						NBA Action	Les Expos 25 ans plus tard	Sports 30	Les Héros de l'hiver	
SE	Confrontation à la barre (17h30)		En mémoire de Caroline (19h20)			Medicine Man			Le Banquier (22h45)			

● Changement de dernière heure.



Un nouveau Sting tout simplement excellent!

ALAIN BRUNET

Lorsque j'ai entendu *If I Ever Lose My Faith In You* pour la première fois, j'ai eu une nette impression de déjà entendu. Sting faisait-il encore du sur-place?

Même si bien envoyée, la première de ces *Ten Summoner's Tales* à être mise en marché n'annonçait effectivement pas grand-chose de rafraîchissant dans le langage de Sting. De quoi renforcer le préjugé suivant: depuis le fabuleux *Nothing Like The Sun*, il n'y a à peu près rien de neuf sous le soleil de l'ex-Police.

Rappelons que *Soul Cages*, le disque précédent, avait passablement déçu, sans compter le dernier concert du beau blond à la voix d'or — que j'avais d'ailleurs planté sans hésitation aucune. En vain, Sting cherchait à amorcer un nouveau chapitre à la hauteur de sa période jazzy. Projet inachevé, vite fait par un artiste presque blasé et quelque peu imbu de lui-même, avions-nous alors noté.

Ce n'est pas le cas des *Ten Summoner's Tales* (en magasin le 9 mars). Je dirais même plus que ce nouvel album de Sting est tout simplement excellent. C'est à savoir si, d'entrée de jeu, le vlimeux n'a pas fait exprès pour nous servir un *single* redondant!

Non seulement Gordon Sumner (d'où les *Summoner's Tales*), alias Sting, a-t-il retrouvé son inspiration, mais encore est-il allé plus loin que prévu... Et ce, en se prenant moins au sérieux. Le nouveau filon est enfin découvert.

De concert avec la star britannique, Hugh Padgham a coréalisé *Ten Summoner's Tales*. Huit semaines d'enregistrement bien tassées, arrangements aussi riches que subtils, facture unique.

On n'assiste certes pas à une mutation en règle de l'approche summerienne, mais ce chanteur plus qu'important a néanmoins réussi un fort beau coup. Lorsqu'on a ouvert la voie pendant une quinzaine d'années, il est d'autant plus difficile de passer à un autre palier.

La réforme n'est peut-être pas aussi importante que celle amorcée à l'époque du Réve des tortues bleues, mais mérite tout de même les éloges.

Un band plus cohérent parce que plus expérimenté (pourtant le même noyau qu'au Forum en 1991), unité spéciale qui sonne gros comme ça, catalysée par une des plus grandes voix que la pop anglo-saxonne ait engendrées en cette fin de siècle.

Le guitariste Dominic Miller a enfin pris sa place. La section rythmique est assurée par l'excellent batteur Vinnie Colaiuta et Sting lui-même (à la basse), les claviers sont signés David Sancious (Springsteen, Gabriel, etc.). Ce dernier n'a certes pas la dextérité d'un Kenny Kirkland, mais n'a jamais bénéficié d'autant d'espace. Ses solos inspirés en témoignent.

Bien que ces solistes n'accotent pas ceux du personnel précédent (Branford Marsalis, Kenny Kirkland et cie.), ils constituent néanmoins un groupe plus que solide.

Treize autres musiciens ont été sélectionnés afin d'étoffer les superbes arrangements de cet album. Le vicieux Larry Adler, 79 ans (!!!), représente à mon sens le meilleur coup de Sting à cet effet: notre homme est à l'harmonica chromatique ce que Stéphane Grappelli est au violon. Vraiment à la hauteur de sa légende, ce grand monsieur.

On remarquera également la présence de Paul Franklin, un des grands virtuoses de la pedal steel guitar — qui, en passant, était partie prenante de la dernière tournée de Dire Straits.

À prime abord, l'éclectisme de ces *Ten Summoner's Tales* étonne.

Clins d'oeil successifs au country et au jazz sur l'excellente *Love Is Stronger Than Justice*. Funk dru sur *Heavy Cloud No Rain*, classicisme à cordes parfaitement intégré au groove dans *Seven Days* (un grand cru, celle-là), puissant boogie-rock ponctué d'un intermède classique dans *She's Too Good For Me*, heavy R&B pavé d'orgue dans *Saint-Augustine In Hell* (un autre cru), effluves cool jazz sur *It's Probably Me*, lyrisme baroque sur *Shape Of My Heart*, jazz-fusion sur *Something The Boy Said* (encore un classique potentiel), brise funky-soul-pop sur *Epilogue (Nothing 'Bout Me)*.

Éclectisme, d'accord. Mais, d'écoute en écoute, on devine progressivement les liens esthétiques de ce projet, un fil conducteur finit par en rattacher chaque composante.

«*Ten Summoner's Tales* est un album pop dans son sens le plus pur», dixit Sting dans le communiqué de presse accompagnant cette nouvelle galette.

Il affirme également avoir adoré faire ce disque, comme si ça avait été le dernier. Ça paraît. *Ten Summoner's Tales* me semble donc nettement plus fort que son album précédent, moins évasif, plus précis malgré l'éclectisme des styles qui en émaillent la facture.

Si, selon Sting, *Soul Cages* a été «thérapeutique», la thérapie aurait fort bien fonctionné! D'où l'évacuation de la confession, de la dimension autobiographique et de cette grandiloquente poético-philosophie. D'où l'absence de grisaille, de confusion et surtout, de prétention.

La transition de Sting est bel et bien achevée. On ne s'en plaindra pas.

TEN SUMMONER'S TALES, Sting. A&M 31454 0070 2, disque compact + cassette.

Iggy Pop à l'opéra

Point Music vient de sortir un enregistrement de l'opéra de John Moran inspiré par le meurtre collectif perpétré à Hollywood en 1969 par Charles Manson et ses «illuminés». L'oeuvre s'intitule *The Manson Family* et c'est Iggy Pop qui «chante» le Procureur.

Demain, dans le cahier Livres

acques Folch-Ribas part pour la Floride avec sa douce Julie. Quelques livres en prévision de la Journée internationale des femmes. Et Jean-François Revel traite de *L'Angélisme exterminateur*, d'Alain-Gérard Slama.

THÉÂTRE



Les équipes de comédiens du *Malentendu* et de *Caligula* d'Albert Camus que présenteront le TNM et la NCT. On aperçoit au centre de la première rangée les deux metteurs en scène, René Richard Cyr et Brigitte Haentjens.

Camus en mars

Deux pièces conjuguées par le TNM et la NCT

JEAN BEAUNOYER

Il y a quelques années, on a vécu un printemps shakespearien avec trois pièces du grand dramaturge à l'affiche à Montréal, et la belle réunion de trois théâtres qui faisaient front commun ou plutôt cause commune. Cette année, *Camus en mars* réunit le TNM et la NCT qui présenteront *Le malentendu* (au Nouveau Monde le 9 mars) et *Caligula* (à la Nouvelle Compagnie Théâtrale le 18 mars).

En assistant à l'un des deux spectacles, on obtient un billet moitié prix pour l'autre production. On réunit les comédiens des deux pièces, on fraternise et chacun raconte aux journalistes sa vision de Camus et de son oeuvre.

Le génie de Shakespeare lui permet de changer son univers à chacune de ses pièces, d'installer de nouveaux personnages et d'entreprendre un tout nouveau discours alors que ce n'est pas le cas chez Camus, toujours hanté par ses préoccupations humanistes, angoissé puis révolté par l'absurde qu'il ne cesse d'interroger. Ce qui nous permet d'établir beaucoup plus facilement un lien entre *Le malentendu* et *Caligula* qu'entre *Le songe d'une nuit d'été* et *La tempête* de Shakespeare.

René Richard Cyr avait remis à la directrice générale du TNM, Lorraine Pintal, une liste d'une vingtaine de pièces qu'il désirait monter. Celle-ci a choisi *Le malentendu* parce qu'elle y voyait la prédominance des personnages féminins. À la NCT, Brigitte Haentjens a choisi *Caligula* parce qu'elle y voyait la prédominance d'une douzaine de personnages masculins et voulait explorer le monde des hommes. C'est déjà très intéressant.

René Richard Cyr a choisi des comédiennes exceptionnelles

pour entretenir ce *Malentendu*. L'adorable Kim Yaroshevskaya interprète la mère, Han Masson, la fille, Robert Lalonde, le fils, Louise Laprade, l'épouse, et Jacques Galipeau, le domestique qui pourrait bien être Dieu lui-même. La mère et la fille sont meurtriers par besoin et ne reconnaîtront pas le fils revenu après 20 ans d'absence.

«C'est un suspense, un thriller philosophique», disait René Richard Cyr qui s'en est tenu à l'essentiel de la pièce en l'écourtant de 30 minutes. C'est l'histoire d'une vie cruelle. On tue, on vole par besoin et j'aimerais que les gens s'identifient aux meurtriers, les comprennent. Nous sommes dans un univers étrange et j'ai compris en cours de route qu'il fallait monter cette pièce comme un cauchemar. J'ai enlevé les noms des personnages et j'ai évité certaines précisions pour créer un climat trouble. C'est un risque et j'avais drôlement envie de risquer à ce stade-ci. J'ai refusé de travailler à la mise en scène du festival juste pour rire même si c'est plus payant que tout ce que je peux gagner au théâtre parce que j'ai besoin de risquer, d'évoluer et d'orienter des pièces.

«J'ai misé sur le jeu des comédiens et j'ai rarement eu autant confiance en un spectacle. Kim, qui est la douceur même, sera méchante comme jamais elle ne l'a été. Han Masson est une grande comédienne qui a déjà été choisie par Jean-Louis Barrault quand il était venu faire une mise en scène ici (*Le mariage de Figaro*) et il était temps qu'elle revienne au TNM. Robert Lalonde est tout à fait ce personnage ambivalent qui n'est pas tout à fait sympathique et qui provoquera la tension.

«Contrairement à ce qu'on a déjà dit, je n'ai jamais aimé les gadgets. D'ailleurs je n'aime pas le mot. Au début, peut-être par

insécurité, j'avais plus besoin d'accessoires, mais depuis *L'École des femmes*, j'ai plus confiance en mes moyens et je cherche de plus en plus à aller à l'essentiel dans la plus grande simplicité».

Dans *Les bonnes*, récemment, dans *Le simple soldat* également, Cyr a montré une maturité certaine, une certaine économie de moyens sans jamais perdre un dynamisme qui lui est propre: «J'ai choisi de monter un Camus révolté, d'éviter la complaisance, la lourdeur et l'ennui». Et c'est exactement, ce qu'il fallait faire, à mon avis.

Autour de «Caligula»

Brigitte Haentjens est une autre batailleuse qui n'allait pas s'en laisser imposer par l'absurdité de la vie. Tout comme Cyr, elle allait combattre, mais avec d'autres moyens: une douzaine de comédiens pour défendre *Caligula*.

«Il était important pour moi, de former une famille dès le début. J'ai choisi une gang parce que c'est pour ça que je fais du théâtre. Je veux avoir le plaisir de répéter et de partager ce plaisir avec tous les comédiens. Le danger dans une pièce comme *Caligula* c'est d'isoler le comédien principal qui a une très grande importance dans ce spectacle. Je n'ai pas envie qu'il joue quelque chose et les autres comédiens, autre chose».

Souignons en passant que Gérard Philippe a créé le rôle à Paris et que Robert Gadouas a interprété le personnage à Montréal. Brigitte a choisi Marc Béland qu'elle avait déjà dirigé dans *Bérénice*. Même si l'action se déroule à Rome, Brigitte Haentjens m'avoue qu'elle n'a aucun goût pour les «romanités» et qu'elle a décidé d'habiller ses comédiens de complets et cravates. «Et puis Rome, me fait penser à Astérix», dit-elle, presque sans rire.

On connaît l'histoire de Caius Julius Cesar, nommé Caligula, qui fut empereur pendant trois ans avant d'être exécuté en l'an 41 après avoir perdu la raison, semble-t-il. «C'est le seul tyran qui a remis en question les mécanismes de la tyrannie», explique Brigitte Haentjens. Il va jusqu'au bout de sa logique. Il utilise tous les moyens que le pouvoir lui confère pour prouver son absurdité. C'est un être qui provoque autant de fascination que de répulsion. C'est une pièce forte qui nage en eaux profondes. Je n'ai rien retranché de la pièce. Elle me semble actuelle, cruelle par sa vérité et elle met en jeu les forces du pouvoir».

Un pouvoir d'hommes, évidemment.

«C'est un univers masculin et je dois dire que c'est un univers qui m'intéresse beaucoup, poursuit Haentjens. Je cherche quelque chose là-dedans. Je ne sais pas encore. Mon père était fort et violent. Et c'est à travers l'univers masculin que j'explore la femme».

Marc Béland est notamment entouré de Robert Brouillette, Luc Picard, Marc Legault, Jean Petitclerc, Pierre Collins, Luc Proulx et Marthe Turgeon (la seule femme). Il s'agit de la première mise en scène de Brigitte Haentjens à la NCT dont elle assume la direction depuis près de deux ans.

«Je suis lente, c'est ma seule mise en scène et je ne pourrais jamais en faire plus de deux par année. La pire chose pour le comédien, c'est le doute. Alors il faut beaucoup aimer et c'est avec l'amour des acteurs qu'il faut diriger. C'est ma seule méthode».

Et c'est sûrement la plus belle. Une force qui permet de «réconcilier l'irréconciliable entre l'homme et la femme» comme elle le dit si bien.

La plupart des gens croient qu'il n'y a qu'une façon d'aider le monde en développement. Nous en avons 26.

abcde fghijklmnopqrstvwxyz

CODE

J'aimerais plus de renseignements sur les programmes de CODE.

Nom.....

Adresse.....

Téléphone.....

Adresse de retour: CODE, 321 rue Chapel, Ottawa (Ontario) K1N 7Z2. Téléphone: 1-800-661-CODE.

DONNEZ DES AJOURS D'AUJOURD'HUI!

AUGMENTEZ VOS CHANCES DE LUTTER CONTRE L'ENNEMI NUMÉRO 1

Juste un petit coup de...

440 boul. René-Lévesque Ouest, bureau 1400 Montréal (Québec) H2Z 1V7 Tél.: (514) 971-1551 ou 1-800-361-7600 (ligne sociale) Téléc.: (514) 971-1484

avec MARC BÉLAND, MARTHE TURGEON, ROBERT BROUILLETTE, LUC PICARD, JEAN PETITCLERC, PIERRE COLLIN, LUC PROULX, MARC LEGAULT, FRANÇOIS PAPINEAU, REYNALD ROBINSON, WADDI MOUAWAD, MARTIN LAROCQUE, PIERRE BENOIT, SOPHIE VAJDA.

mise en scène BRIGITTE HAENTJENS, assistance à la mise en scène ALLAIN ROY, scénographie STÉPHANE ROY, costumes GINETTE NOISEUX, éclairage MICHEL BEAULIEU, conception musicale et musique originale CLAIRE GIGNAC, assistance aux costumes MARYSE BIENVENU, maquillages ANGELO BARSETTI.

CALIGULA

16 du MARS au 8 AVRIL

UNE PRODUCTION DE LA NCT

LES BILLETS DE LA NCT SONT ÉGALEMENT DISPONIBLES AUX GUICHETS DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI ET DE LA LICORNE

TNM LE MALENTENDU info: 861 0563

CAMUS EN MARS TNM CAMUS NCT

NCT CALIGULA info: 253 8974

VOTRE PASSEPORT EN MARS

ASSISTEZ À L'UN DES SPECTACLES ET OBTENEZ UN TARIF MOITIÉ PRIX ADULTE POUR L'AUTRE PRODUCTION, SUR PRÉSENTATION DU BILLET

DISQUES

Les Colocs

Le plus gros « buzz » de l'heure



ALAIN BRUNET

■ J'ai rencontré au dépanneur/A s'achetait une grosse liqueur/l'ai dit pourquoi du Pepsi/A dit c'est parce que j'm'appelle Julie...

Colocs, n'est pas compatible avec la modulation de fréquence que nous qualifions de commerciale. Mais le phénomène est, semble-t-il, devenu incontournable dans notre paysage sonore. À droite comme à gauche, les Colocs effectuent une montée fulgurante, virent leurs salles à l'envers, font se cramer les plus crispés.

Le lancement des Colocs n'était qu'une étape de la tornade: plus de 500 personnes jubilaient carrément au New Orleans. Mardi dernier, les caméras de Benezra zieutaient le quintette et le party reprenait de plus belle sur les planches avec l'appui d'invités spéciaux. Mercredi prochain au Grand Café, on risque de se bousculer au portillon, car les boys envahissent les lieux — chaque mercredi de mars d'ailleurs.

Fous furieux de l'heure, les Colocs représentent de loin le plus gros buzz depuis l'arrivée de Jean

Leloup et de Vilain Pingouin. Et, assurément, cet influx de popularité n'est pas que médiatique, parachuté d'en haut, comme il l'est si souvent.

Depuis plus de deux ans (le premier alignement des Colocs remonte à 1990), les esprits attentifs ont vu ces brillants desperados progresser sur les scènes parallèles. Ils ont vu les auditoires transportés par Dédé Fortin et ses sbires. Et, comme le public, la plupart des journalistes ont capté l'an dernier à l'Empire des Futures Stars — d'où cette signature rapide des Colocs chez BMG avant même que la compétition de CKOI FM ne soit terminée.

Un certain désordre règne dans cette aire ouverte de la Main, pour ne pas dire un désordre certain. Un tonneau de café Mario trône dans un coin comme c'est le cas sur la pochette de l'album des



PHOTO ARMAND TROTIER/Le Presse

Les Colocs: le party, le délire hétéroclite, le blues-rock-country-folk-skiffle-manouche...!

Colocs (cette nature morte s'inspire vraisemblablement de l'univers de nos colocataires), un poster du film *Brasil*, un album de Charlebois trônant sur une pile de vieux vinyles, une cassette de Django Reinhardt qui ronronne au fond.

Pas de doutes, nous sommes chez Dédé Fortin, qui s'empresse de porter à ébullition sa vieille cafetière italienne — la même que sur la pochette, bien sûr. Il cause allègrement, multipliant les airs narquois, agitant son corps maigre dans un pull rayé blanc et bleu qui en a vu d'autres.

Dédé Fortin n'habite pas un loft branché; savez, ces espaces blancs avec une table, une chaîne hi-fi, un unique divan vachement design et des dizaines de tableaux vachement concepts? Rien à voir avec la mode, le home de Dédé.

Meublé de bric et de broc, il est néanmoins séduisant. Un genre de local où notre homme à tout faire bouffe, roupille, fraternise, copule ou concocte les projets les plus fantaisistes. Microcosme du remue-méninges, où les idées s'entrechoquent avec les meubles et les esprits. C'est que Fortin est vraiment un homme à tout faire: réalisateur de clips, monteur en cinéma, caméraman, artisan de chansons, idéateur tous azimuts.

Tête pleine, poches vides. Comme ses collègues, Dédé est cassé. Des p'tits bouts de B.S. ont été nécessaires pour arrondir quelques fins de mois, surtout depuis que les Colocs sont devenus une priorité. N'allez surtout pas porter plainte chez les boubou-macoutes, Dédé et ses comparses ne seront plus pauvres très longtemps...

André Fortin est le fils d'Alfred et Gisèle, braves gens de Normandie, Lac St-Jean. Il est le dixième d'une gigantesque famille de onze enfants. Dans son bled natal, on ne l'appelait pas Dédé mais plutôt Totou. On le nomme encore ainsi lorsqu'il rentre chez lui et se paye une grosse liqueur au dépanneur.

Dédé était le petit tannant de la famille, le petit tannant de la classe, le petit vite qui se tire d'affaire à coups de neurones. Avec une bouille espiègle comme celle-là, avec les yeux qui flashent aussi fort et les idées qui sortent par les oreilles, il y a de quoi s'appeler Totou.

Le dixième flo des Fortin n'était pas fait pour la vie à Normand. Une fois débarqué dans la grande ville, Dédé a complété des études en communication, avec spécialisation en cinéma. «Son gros trip est toujours celui de devenir réalisateur de film», confie le bassiste Serge Robert, l'autre penseur du band — ce dernier est encore étudiant, d'ailleurs: mineure en philo, majeure en histoire.

Et voilà Dédé dans la vraie vie. «J'aimais la musique comme un malade, mais je n'ai jamais cru que je pourrais devenir chanteur. Quand j'étais petit, je participais à une chorale; on m'avait mis de côté. Je l'avais pas pris», se rappelle-t-il.

L'écriture chansonnière n'était pas non plus prévue à l'ordre du jour. «Avant, je ne faisais des chansons que pour des fêtes d'amis. Julie, je l'ai écrite il y a six ans, pour l'anniversaire de ma soeur Doris, dont la fille se nomme Julie.»

«Dédé n'a pas la passion de l'écriture, explique Serge Robert, qui signe lui-même des textes fort bien ficelés. Il ne s'applique pas pendant des heures à tourner une rime. Ça sort comme ça, très vite et très bien. Pour lui, l'écriture n'est qu'une composante de ce qu'il aime faire: se produire sur scène.»

«J'aime pas énormément écrire, mais j'me force ben gros, confessait préalablement Dédé dans son air ouverte. J'ai pas encore écrit une chanson parfaite comme j'ai couché dans mon char de Desjardins.»

Les colocataires

Après avoir gossé à gauche et à droite dans notre underground culturel, Dédé fondera les Colocs avec un pote qui habite le même logement. Il rencontre ensuite Patrick Esposito Di Napoli par l'intermédiaire d'un ami français. L'harmoniciste de Perpignan était venu tripper au Québec, il y est resté. Bouddhiste et séropositif (d'où la chanson *Séropositif boogie*, pas de farces), notre homme vit sa vie au max et s'époumone avec grand talent.

Mike Sawatzky, le guitariste, est anglophone et Cri d'origine; adopté par des visages pâles de Saskatoon, il a roulé sa bosse d'un océan à l'autre pour finale-

ment être repêché par Patrick lors d'un jam au défunt Soleil Levant. Quant au batteur Jimmy Bourgoing, le «rossignol de Sept-Îles» comme son leader le nomme affectueusement, il a été repêché aux débuts du groupe.

Serge Robert, l'intello du band, s'était payé une pub dans *Voix*; il se cherchait un groupe de rock'n'roll en français. Les Colocs l'ont finalement hébergé. Ancien bassiste du groupe Anticosti, il cherchait à joindre les rangs d'un groupe un peu moins «dark». Et voilà le quintette au grand complet.

Le party, le délire hétéroclite, le blues-rock-country-folk-skiffle-manouche, l'écriture orale, «plumescque», puissante en images. Nationaleux parce que portés sur le joul, les Colocs? Un Cri, un Français, un c.f. du Lac, un de la Côte-Nord et un autre de Ville de LaSalle, vous appelez-ça nationaleux?

Et droit au but, s'il-vous-plait.

«Le projet des Colocs est simple, soutient Dédé Fortin. On l'a orienté pour qu'il reste simple. Faut pas se prendre pour les violonistes de l'OSM. Ce qu'il faut, c'est avoir du timing, comme lorsqu'on fait du montage en cinéma.»

Aucune virtuosité n'est effectivement à signaler chez les Colocs, si ce n'est l'incroyable capacité de Dédé Fortin à engendrer des rimes et faire virer son auditoire sur le capot.

Pour nombre d'observateurs, le dénominateur commun serait le party. À ce point?

Un des grands textes de Dédé Fortin n'est-il pas gris foncé, berceuse manouche pour amants en voie de rupture?

J'sais ben qu't'étais pas faite pour moi/Mais j'm'ennuie pareil, as-tu compris?.../Calisse reste donc, juste une p'tite nuit/Pis on va s'aimer jusqu'au matin...

La substance dans le party... Mais, toute sa carrière durant, Plume ne nous a-t-il pas livré un party avec contenu et de facto, n'a-t-il pas été mal compris? «Peut-être, répond Robert, mais Plume n'aurait jamais duré si longtemps s'il n'y avait pas eu énormément de contenu dans ses chansons.»

Et comment donc, mon cher Coloc.

théâtre du nouveau monde



PROFITEZ DE NOS TARIFS DE PRÉVENTE
Offre valable jusqu'au 9 mars, pour les représentations du 9 au 20 mars

LE MALENTENDU

D'ALBERT CAMUS MISE EN SCÈNE DE RENÉ RICHARD CYR



KIM YAROSHEVSKAYA LA MÈRE

HAN MASSON LA FILLE

ROBERT LALONDE LE FILS

LOUISE LAPRADE L'ÉPOUSE

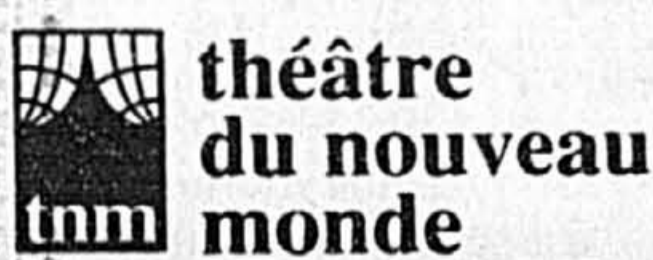
JACQUES GALIPEAU LE DOMESTIQUE

AVEC KIM YAROSHEVSKAYA HAN MASSON ROBERT LALONDE LOUISE LAPRADE JACQUES GALIPEAU
ET LES CONCEPTEURS LOU ARTEAU ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE CLAUDE GOYETTE DÉCOR MÉRÉDITH CARON COSTUMES
MICHEL BEAULIEU ÉCLAIRAGES MICHEL SMITH MUSIQUE ANGELO BARSETTI MAQUILLAGES ET COIFFURES JEAN MARIE GUAY ACCESSOIRES

DU 9 MARS AU 3 AVRIL 1993 • MARDI AU VENDREDI : 20H, SAMEDI : 16H ET 21H

CAMUS EN MARS TNM CAMUS NCT VOTRE PASSEPORT EN MARS

assistez à l'une des deux pièces de Camus et obtenez un tarif moitié prix adulte, pour l'autre production, sur présentation du billet
LE MALENTENDU TNM 861-0563 CALIGULA NCT 253-8974



TNM : TARIF RÉDUIT 30 MINUTES AVANT
LE LEVER DU RIDEAU
20 \$ (ARGENT COMPTANT SEULEMENT)

LE LAIT présente la matinée
du mercredi 31 mars à 14 h
et les matinées du samedi

RÉSERVATIONS 861-0563

Tess Imaginaire et le Musée d'art contemporain de Montréal présentent
en collaboration avec Les Arts du Maurier

MÉTAMORPHOSES

un monde sans fin...

Un spectacle multimédia d'anticipation sur la génétique et le pouvoir

Création et mise en scène de Mario Boivin
Dialogues de Jérôme Labbé

Du 9 au 21 mars 1993

à 20 heures, dimanche à 14 heures
Relâche le 15 et le 16 mars

Musée d'art contemporain de Montréal
Salle multimédia (metro Place-des-Arts)

Adulte : 12\$, étudiant et aîné : 10\$
groupe de 10 personnes : 8\$

Réservations : Musée d'art contemporain de Montréal (514) 847-6212

TESS IMAGINAIRE
COMPAGNIE DE THÉÂTRE
ET DE SPECTACLES

Les Arts du Maurier Uée

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

LES TOURNÉES
JEAN DUCEPPE et Bell Québec présentent

de Michel Tremblay
mise en scène de Denise Filiatrault

Les Belles-Sœurs

Avec: Denyse Chartier, Renée Cossette, Jasmine Dubé, Sylvie Dubé,
Monique Joly, Nicole Leblanc, Danielle Lecourtois, Danièle Lorain,
Sophie Lorain, Pauline Martin, Béatrice Picard, Adèle Reinhardt,
Pierrette Robitaille, Francine Ruel, Sonia Vachon

Musique André Gagnon Décor André Barbe Costumes François Barbeau Éclairages Claude Accolas

AVRIL 2 Beloeil COMPLÈT	17 Joliette (17h00 et 21h00)	MAI 1 Québec	18 Outremont
3 Sorel	18 Ville de LaSalle COMPLÈT	2 St-Jean-sur-Richelieu	20-21 Granby
4 St-Léonard (14h00 et 20h00)	21 Rouyn	6 Victoriaville	22-23 Trois-Rivières
6 St-Laurent COMPLÈT	22 Val d'Or	7 Shawinigan	25 Chicoutimi
9 Gatineau COMPLÈT	23 Amos	8 Drummondville	26 La Pocatière
10 Valleyfield	24 Maniwaki	9 Ste-Thérèse	27 Rivière-du-Loup
14 Sherbrooke	25 St-Jovite	11 St-Jérôme	28 New Richmond
15 Longueuil COMPLÈT	28 Lac Mégantic	12 Terrebonne COMPLÈT	29 Chandler
16 Montréal-Nord COMPLÈT	29-30 Québec	13-14-15-16 Laval	30 Gaspé

Participez au concours
«Bonne fête Les Belles-Sœurs»

À GAGNER: des oeuvres de Tremblay dédiées par l'auteur, dix appareils téléphoniques sans fil...et peut-être même un souper en compagnie de Michel Tremblay si vous possédez votre passe-partout au moment du tirage: Carte d'appel de Bell.

Une promotion de Bell Québec.
Détails du concours et bulletins de participation à l'entrée de la salle.

LE TRIOMPHE DE LA SAISON!

Conseil des Arts du Canada
Office des tournées
The Canada Council
Touring Office

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture

CONSEIL DES ARTS

La Presse cjm 1280 Bell

CARBONE 14

"krieg"

ESPACE LIBRE DU 23 MARS AU 10 AVRIL NOMBRE DE PLACES LIMITÉ ADMISSION : 790-1245 ESPACE LIBRE : 521-3391

CARBONE 14 ET SES DÉPENDANCES

"Prix Molière du meilleur spectacle comique", Paris 1992
"Prix Molière du meilleur auteur", Paris 1992

"Un triomphe", France Soir
"Un oiseau rare", Le Figaro
"Délicieusement savoureux", Pariscope
"L'Art de la comédie", Le Quotidien de Paris

UNE FURIEUSE COMÉDIE
de AGNÈS JAOUÏ et JEAN-PIERRE BACRI

mise en scène de GERMAIN HOUDE
avec MICHELINE BERNARD, LOUISE BOMBARDIER, JACQUES GIRARD, ROBERT MARIEN et CLAUDE PRÉSENT

décor et costumes de ANDRÉ BARBE, éclairages de CLAUDE ACCOLAS
conception sonore de CHRISTIAN THOMAS

DU 9 AU 27 MARS 1993 AU THÉÂTRE ST-DENIS 2 À 20 H
THÉÂTRE ST-DENIS 2 • 1594, RUE ST-DENIS • TÉL.: 849-4211 • TICKETMASTER • TÉL.: 790-1111

LE DESIR SOUS LES ORMES

de Eugène O'Neill

Du 11 au 20 mars à 20 heures à la Maison de la culture Frontenac 2550, Ontario Est, Métro Frontenac
Réservations: 598-5810

Mise en scène: Martine Beaulne
Traduction: Yves Sauvageau et Robert Ripps
Décors: Richard Lacroix
Costumes: Jean-Yves Cadieux
Éclairages: Jocelyn Proulx
Musique: Vincent Beaulne

Nathalie Gascon
Aubert Pallasco
Patrick Goyotte
Michel Daigle
Clément Cazalai
Philippe Cousineau

COMPLÈT 18 MARS

Groupe La Mutuelle
Le profil de l'avenir

TPQ
Le Théâtre populaire du Québec

Inter-Canadian
Transporteur officiel du TPC

Du 23 février au 27 mars 93

une chambre claire comme le jour

de Tony Kushner
traduction de Josée LaBossière
mise en scène de Jean-Denis Leduc

avec Éric Cabana
Michèle Deslauriers
Norman Helms
Marie-France Lambert
Danielle Lépine
Monique Richard
Daniel Simard
Guylaine Tremblay

concepteurs
Jean Bard
Lyse Bédard
Pascale Constantin
Francine Émond
Michel Hinton
Martin Labbé
Guy Simard
André St-Cyr

production
Le Théâtre de La Manufacture

du mardi au samedi à 20h30
le dimanche à 15h
relâche le lundi

LA LICORNE
RESTAURANT THEATRE
4559 RUE PAPINEAU
523-2246

UN BON SPECTACLE EN SAPPÊLE EN AUTRE!

BANQUE NATIONALE
L'Impériale
noranda

SunLife ET tv HEBCO PRÉSENTENT

JAMAIS DEUX SANS TOI ... LA SUITE

avec Angèle Coutu
Jean Besré
WIDEMIR NORMIL PATRICIA PÉREZ

TEXTE ORIGINAL: GUY FOURNIER
MISE EN SCÈNE: CELINE HALLEE

DU 28 AVRIL AU 9 MAI
THÉÂTRE OLYMPIA

THÉÂTRE OLYMPIA
1004 STE-CATHERINE E. INFO: 286-7884
RÉSERVATIONS 790-1245

PRIX SPÉCIAUX POUR LES GROUPES DE TRENTE PERSONNES ET PLUS
RÉSERVATIONS 1-800-561-6150

DÈS LE 16 MARS
COMPLÈT
À LA PLACE DES ARTS
DU 28 AVRIL AU 9 MAI
THÉÂTRE OLYMPIA

DATE / BILLETS DISPONIBLES	
MER. 28 AVRIL	287
JEU. 29 AVRIL	993
VEN. 30 AVRIL	261
SAM. 1 ^{ER} MAI	97
DIM. 2 MAI	425
MER. 5 MAI	315
JEU. 6 MAI	372
VEN. 7 MAI	277
SAM. 8 MAI	171
DIM. 9 MAI	456

UNE PRODUCTION DE JACQUES OUIMETTE ET MICHEL SABOURIN

LES TOURNÉES
JEAN DUCEPPE et Bell Québec présentent

Les Belles-Sœurs

de Michel Tremblay mise en scène de Denise Filiatrault

DE RETOUR DU 9 AU 20 NOVEMBRE 1993

Avec: Denyse Chartier, Renée Cossette, Jasmine Dubé, Sylvie Dubé, Monique Joly, Nicole Leblanc, Danielle Lecourtois, Danièle Lorain, Sophie Lorain, Pauline Martin, Béatrice Picard, Pierrette Robitaille, Francine Ruel, Sonia Vachon

Musique André Gagnon Décor André Barbe
Costumes François Barbeau Éclairages Claude Accolas

LE TRIOMPHE DE LA SAISON!

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Réervations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service.

Redevance de 1,25\$ (+ taxes) sur tout billet de plus de 10\$.

La Presse cjms 1280 Bell

DISQUES

Deux Lucia inutiles

CLAUDE GINGRAS



La production de *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra de Montréal est, comme chacun sait, un échec. Je ne saurais recommander non plus aucun des deux enregistrements du chef-d'œuvre de Donizetti qui viennent de paraître. Quelques qualités ne rachètent pas la version peu convaincante de Deutsche Grammophon réunissant Cheryl Studer en Lucia, Plácido Domingo en Edgardo et Juan Pons en Enrico, et il y a surtout des défauts dans la version partiellement acceptable de Tel-

dec où les mêmes rôles sont tenus par Edita Gruberova, Neil Shicoff et un baryton roumain inconnu, Alexandru Agache.

Le départ pouvait sembler prometteur puisque les deux enregistrements nous donnent la partition dans son intégralité, alors que plusieurs enregistrements passés — tout comme la production de l'OdM — suivent la tradition d'omettre certaines scènes.

Pour des raisons que seules connaissent les maisons de disques, la *Lucia* de Cheryl Studer a pris plus de deux ans à sortir: elle fut réalisée à l'été de 1990, quelques mois avant sa phénoménale *Salome* gravée en décembre suivant et parue dès 1991. Le rapprochement illustre hélas! les limites de cette chanteuse qui veut tout faire. Imagine-t-on Callas, grande Lucia, en Salomé? ou Birgit Nils-



son, grande Salomé, en Lucia? Studer chante pourtant les deux rôles. Si elle a montré qu'elle avait la force requise par l'héroïne de Strauss, elle manque du grand legato dramatique de Lucia. En conséquence, sa prestation très correcte au plan vocal (et avec des ornements «inédits» pour la *Scène de la folie*) ne laisse aucune image précise du personnage.

En revanche, j'ai été assez impressionné par Domingo, chanteur que je n'aime habituellement pas. La qualité de la voix et de la projection est ici irréfutable et son Edgardo, bien qu'un peu trop uniformément ardent (défaut habituel chez lui), reste néanmoins très habité et ne laisse jamais indifférent. Juan Pons chante mieux qu'à son habitude, sans rendre cependant toute la fourberie d'Enrico. Samuel Ramey décroît: son Raimondo est tout sim-

plement ennuyeux.

L'autre version de parution récente date de septembre 1991 et vient de Teldec. Edita Gruberova avait enregistré *Lucia* une première fois en 1983, chez EMI, avec Alfredo Kraus et Renato Bruson et, comme chef d'orchestre, Nicola Rescigno (l'oncle de celui qui dirige l'œuvre à l'OdM). Reprenant le rôle à 45 ans, la chanteuse tchèque y fait encore entendre une voix ravissante, bien que certains passages périlleux soient maintenant rendus par des procédés proches du *crooning* qu'elle assortit de manières tenant lieu d'expression dramatique.

L'Enrico du baryton roumain Alexandru Agache est assez impressionnant de voix et de tempérament, mais Neil Shicoff suffit à lui seul à déclasser cette version comportant quelques qualités. Le style est continuellement lar-



moyant, vulgaire même; la voix est quelconque et affligée de problèmes de justesse. J'irais jusqu'à dire que cet homme ne sait pas chanter.

Dans les deux enregistrements, le petit rôle d'Arturo est confié à des voix dépourvues de toute séduction, décision tout à fait juste puisqu'il s'agit du mari qu'Enrico impose à sa sœur Lucia. Peu à dire sur les *comprimari*. Chez Teldec, une belle voix sombre pour Alisa (Diana Montague) mais un Raimondo indifférent (Alastair Miles).

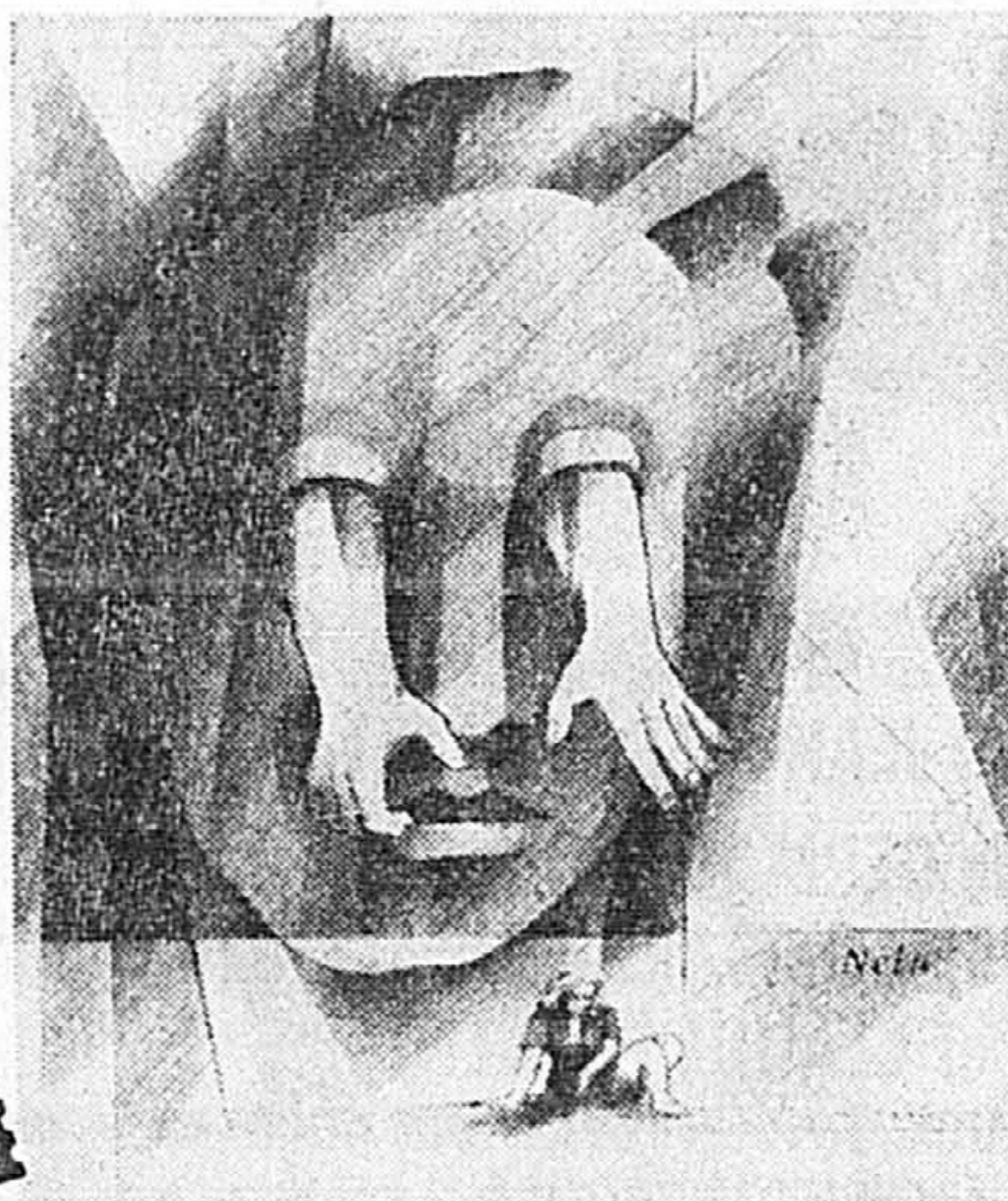
Coincidence, l'Orchestre Symphonique de Londres figure dans les deux enregistrements. Des variantes sur le nom Ambrosian et le même nom de directeur (John McCarthy) laissent entendre qu'il s'agit, dans les deux cas, du même chœur. Richard Bonyngue, qui était le chef du second enregistrement de sa femme Joan Suther-

land, apporte maintenant son expérience à la version Teldec, mais le jeune Roumain Ion Marin, chez DG, dirige avec plus de vie encore. Il est d'ailleurs intéressant d'écouter le même orchestre — et ce qui semble être le même chœur — prendre une sonorité différente d'un chef à l'autre.

La meilleure prise de son est celle de DG: claire, présente. Chez Teldec, les voix sont parfois lointaines ou couvertes par l'orchestre. Teldec a ajouté des bruits d'orage pré-enregistrés dans la confrontation Edgardo-Enrico. Bref, discographie inchangée. La plus grande version de *Lucia di Lammermoor* reste la première de Maria Callas, celle de 1953, où les voix ont encore, quarante ans plus tard, une présence quasi palpable (EMI). Précision: cette version suit une édition amputée de plusieurs pages, la plupart étant cependant d'un intérêt secondaire. Quiconque insiste pour entendre la partition absolument complète choisira la seconde version Sutherland, celle de 1971 (Londres).

DONIZETTI: *Lucia di Lammermoor*, opéra en trois actes. Deux nouveaux enregistrements: Cheryl Studer, soprano (Lucia), Plácido Domingo, ténor (Edgardo), Juan Pons, baryton (Enrico), Samuel Ramey, basse (Raimondo), Fernando de la Mora, ténor (Arturo), Jennifer Larmore, mezzo-soprano (Alisa), Anthony LaCiura, ténor (Normanno), Orchestre Symphonique de Londres et Ambrosian Opera Chorus. Dir. Ion Marin (Deutsche Grammophon, coff. 2 d., 435 509-2). Edita Gruberova, soprano (Lucia), Neil Shicoff, ténor (Edgardo), Alexandru Agache, baryton (Enrico), Alastair Miles, basse (Raimondo), Bernard Lombardo, ténor (Arturo), Diana Montague, mezzo-soprano (Alisa), Francesco Piccoli, ténor (Normanno), Orchestre Symphonique de Londres et Ambrosian Singers. Dir. Richard Bonyngue (Teldec, coff. 2 d., 9031-72506-2).

LE PETIT BOIS



MISE EN SCÈNE: RENÉ GAGNON, AVEC YVES SOUTIÈRE

DURIF

DU 2 MARS AU 3 AVRIL 1993 • 5066, RUE CLARK, RÉSERVATIONS 571-5381 OU RÉSEAU ADMISSION 790-1245

Nouvelles du disque

LA «SEPTIÈME» DE TCHAIKOVSKY

Couplage original chez Chandos: deux Tchaïkovsky, le troisième Concerto pour piano et la septième Symphonie. Bien sûr, Tchaïkovsky n'a composé que six symphonies. Cependant, peu de temps avant sa mort, il entreprit une septième symphonie qu'il ne termina pas. Il en utilisa le premier mouvement dans son troisième Concerto pour piano, op. 75 (qui est en un seul mouvement), et son élève Taneyev arrangea deux des autres mouvements sous le titre *Andante et Fi-*

nale, pour piano et orchestre, op. 79. En 1952, le musicologue russe Semyon Bogatyryev reprit les esquisses de la symphonie et en tira une œuvre qui, dans son esprit, devait correspondre à ce qu'eût été cette septième Symphonie de Tchaïkovsky. L'œuvre fut enregistrée au moins deux fois: par Ormandy et l'Orchestre de Philadelphie, chez Columbia, et par Leo Ginzburg et l'Orchestre National d'URSS, chez Melodiya. Elle fut même jouée à Montréal, en 1975, au Forum, par Franz-Paul Decker et l'OSM. Chandos l'a confiée à Neeme Jarvi et l'Or-

chestre Philharmonique de Londres; le soliste du troisième Concerto est Geoffrey Tozer.

FURTWÄNGLER «EN FRANÇAIS»

Music and Arts a réuni sur un disque des enregistrements de musique française de Furtwängler et les Philharmoniques de Berlin et de Vienne, réalisés en concert entre 1947 et 1952. Ce programme, inhabituel chez eux, comprend *Nuages et Fêtes*, de Debussy, la *Rhapsodie espagnole*, de Ravel, et le *Mouvement symphonique no 3* de Honegger, que celui-ci avait dédié à Furtwängler.

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL
Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT



CONCERT BEETHOVEN
ANTON KUERTI, piano
LUNDI, 22 MARS, 20 H.
Théâtre Maisonneuve

Coriolan - Concerto pour piano no 2 - Symphonie no 2
Billets: 25 \$ - 18 \$
(en vente à la Place des Arts)
Renseignements: 842-2112

PORGY and BESS

Musique de George Gershwin
Paroles de Dubose Heyward et Ira Gershwin
CHARLESTON SYMPHONY ORCHESTRA

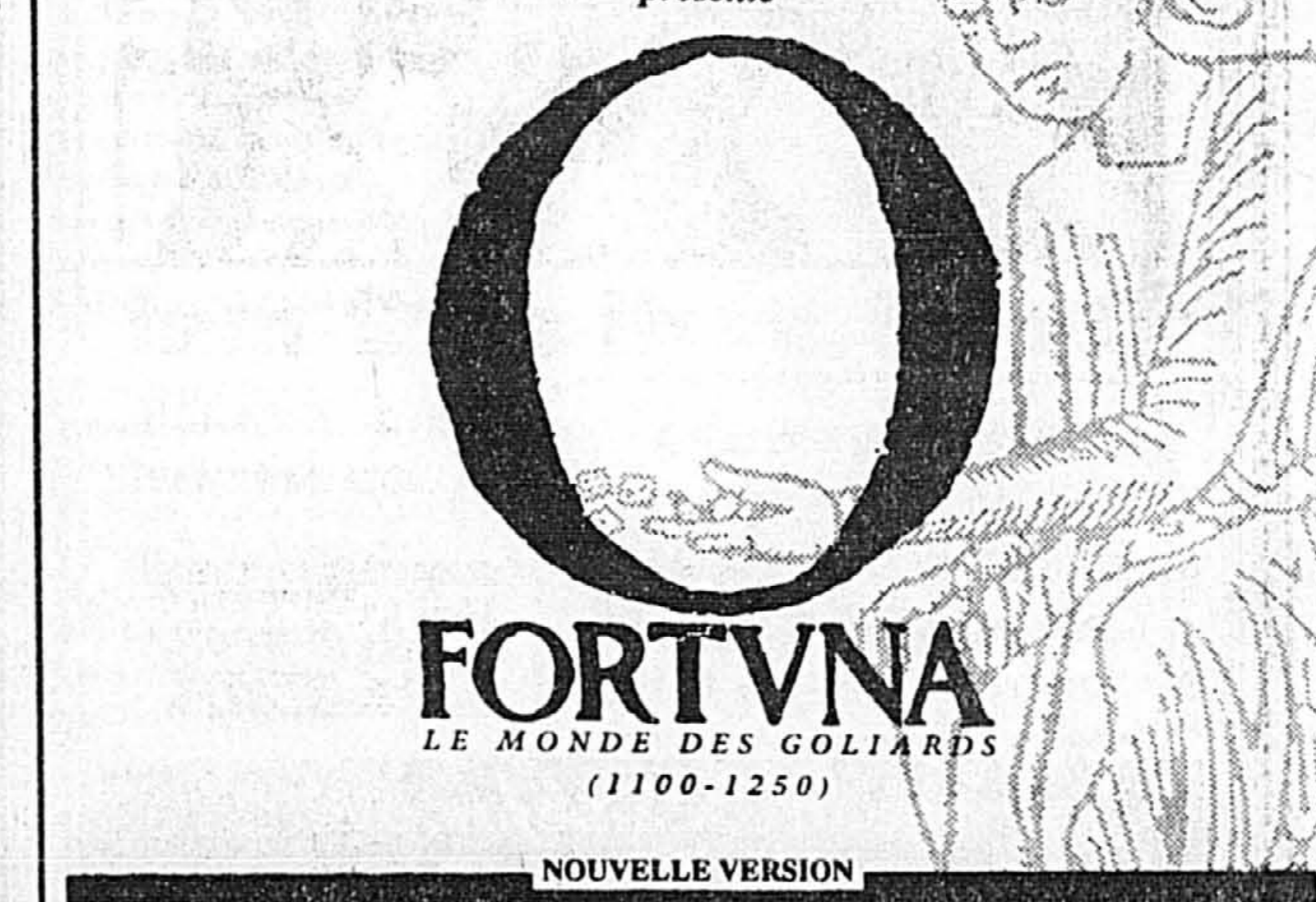


Dans sa version originale anglaise, la légende engendrée par George Gershwin!

Les 15, 16 et 17 mars à 20 h.

Procter & Gamble
Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
En collaboration avec: Entreprises Gesser Inc.

Anonymus présente



FORTVNA
LE MONDE DES GOLIARDS
(1100-1250)

NOUVELLE VERSION
Du 9 au 21 mars 1993 à 20h
A 15h30 les dimanches 14 et 21 mars
Chapelle historique du Bon-Pasteur 1100, rue Sherbrooke Est, Montréal
(métro Saint-Laurent ou Sherbrooke)

Direction artistique et musicale: Claude Bernatchez • Mise en scène: Suzanne Lantagne
Scénographie: Yvan Gaudin • Éclairage: Michel Gosselin

UN BON SPECTACLE EN RAPPELLE UN AUTRE!
EN VENTE CHEZ: (514) 790-1245
ADMISSION 1-800-361-4596

MONGOLI
10 mars COMPLET
Un spectacle aux dimensions universelles sûr de plaire à tous.
Bruno Lemieux, critique indépendant
Une performance de très fort calibre.
Un récit fabuleux.
Pierrette Roy, La Tribune

Maison de la culture Frontenac
STUDIO 1
3 au 27 Mars 93, mercredi au samedi, 19h30
Réservation: 598-5810

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
YVETTE BRIND'AMOUR, MERCEDES PALOMINO
À L'AFFICHE JUSQU'AU 27 MARS
LE TEMPS DES LILAS
MARCEL DUBE
MISE EN SCÈNE: ANDRE BRASSARD
GISELE SCHMIDT • GILLES PELLETIER • GILLES RENAUD
SOPHIE CLEMENT • PASCALE MONTPETIT • ROGER LARUE
GILBERT TURP • DENYS PARIS • MARCEL GIRARD
DÉCOR: ANDRE BARBE • COSTUMES: FRANÇOIS BARBEAU
Bell ÉCLAIRAGES: MICHEL BEAULIEU
DU MARDI AU VENDREDI 20H • SAMEDI 16H ET 21H • DIMANCHE 15H
RÉSERVATIONS: 844-1793 4664, RUE ST-DENIS

CRÉATION MONDIALE DE L'OPÉRA
LE PRIX
MUSIQUE DE JACQUES HÉTU
LIVRET DE YVES BEAUCHEMIN
DANS LES RÔLES PRINCIPAUX
JOSEPH ROULEAU
COLETTE BOKY
En collaboration avec:
La Presse
Université de Québec à Montréal
Drame lyrique contemporain pour 8 solistes, 16 choristes et 36 musiciens
Mise en scène: Larry Tremblay • Direction musicale: Miklós Takács
SALLE PIERRE-MERCURE, CENTRE PIERRE-PÉLADEAU,
300 BOUL. DE MAISONNEUVE EST (MÉTRO BERRI-UQAM)
Les 30, 31 mars, 1, 2, 3, avril 20 heures et le 4 avril 14 heures 30
Matinées de l'Atelier d'Opéra de l'UQAM les 6, 7, 8, avril à 14 heures 30
Billetterie Salle Pierre-Mercure: 987-6919 Renseignements: 987-4174
ESSO, Impériale, nrt, Bell, Hydro-Québec, Omer, DeSerres, SRC, Banque Nationale

Claude Jasmin, aquarelliste... des bedaines québécoises en Floride



RAYMOND BERNATCHEZ

■ Chercher à comprendre le cheminement de Claude Jasmin équivalait à tenter de calculer la trajectoire d'une « mouche à feu ».

Le bougre a non seulement le sens de la forme, le sens de la ligne, le sens de la couleur, mais il a aussi le sens de l'humour. Dans la foulée de l'article publié il y a quelques semaines dans un quotidien floridien ridiculisant les Québécois aux panses rebondies, Jasmin s'est rendu sur place et à l'instar de Toulouse-Lautrec, qui a immortalisé à grands traits le mollet de la danseuse de French-Cancan, Jasmin a donné un satisfecit à la bedaine québécoise.

Les bedaines québécoises de Jasmin, vaguement soutenues par de minuscules maillots de bain, gavées à la bonne poutine de Chez Micheline rue Johnson à Hollywood, se répandent en tous lieux, envahissent les plages, les quais, les embarcations.

Ceux qui ne perçoivent que l'aspect « bérurier » de la démarche de l'artiste ont tort de simplifier autant. Ils oublient que Jasmin a du fond et tout ce qu'il faut pour le prouver. Techniquement, l'aquarelle est le produit d'un désordre organisé. L'aquarelle c'est en quelque sorte l'anarchie rapaillée. Jasmin également. Ne dit-il pas d'ailleurs de ses aquarelles qu'elles sont ce qu'elles sont parce qu'il aime les effets de l'eau, le surréalisme et le pop-art. Ajoutons, pour faire bonne mesure et parce que la vérité a des droits, qu'il dilue le profondeur de son propos en spécifiant du même souffle que cette série d'aquarelles lui a inspiré l'idée de commettre bientôt un album de bandes dessinées.

Caméléon de génie, il est en voie de se transformer déjà en bédéciste. Après avoir touché à tout ou presque.

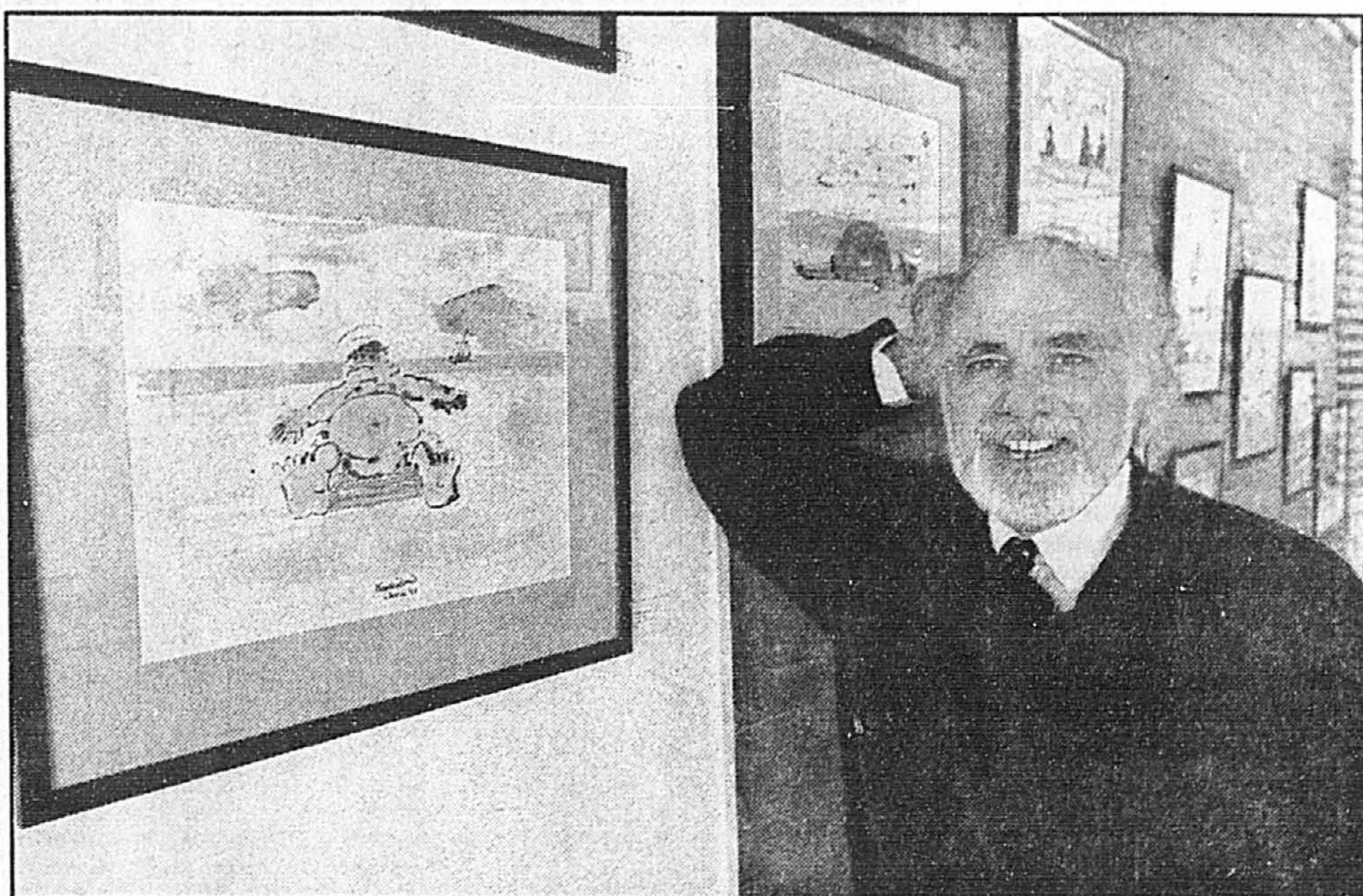


PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

Claude Jasmin expose une trentaine de *Bedaines à l'eau* dans une galerie montréalaise. Il dit de ses aquarelles qu'elles sont ce qu'elles sont parce qu'il aime les effets de l'eau, le surréalisme et le pop-art. Sa série d'aquarelles lui a d'ailleurs inspiré l'idée de commettre bientôt un album de bandes dessinées.

De romancier il devint teleromancier, avec *La petite patrie* d'abord, et *Boogie Woogie* ensuite. Polémiste, possédant un don inné pour l'indignation, il accrocha cette autre corde à son arc. Il suffit encore de lui tendre un micro et quelque chose ou quelque un à pourfendre pour qu'il sonne la charge de la cavalerie légère. Agé de 62 ans, ce mercenaire des ondes est toujours sur la brèche le matin au micro de CJMS. Ce qui lui a suggéré l'idée de portraiturer le monde de la radio dans un projet de télésérie à la sauce *Scoop* déposé récemment dans une station de télé. Il a bien failli faire autre chose aussi. S'il n'avait pas tant trop parlé, il serait peut-être aussi député aujourd'hui. Et on s'amuserait davantage à l'Assemblée nationale du Québec.

L'homme et l'artiste ont donc de l'ampleur. Pas étonnant qu'ils se soient passionnés l'un et l'autre pour tout ce qui se cache sous le ventre du dragon.

Claude Jasmin expose ses bedaines floridiennes jusqu'au 12 mars à la Galerie Encadrex, 1632 Ste-Catherine Est. Portes ouvertes gratuitement au public du lundi au samedi et le dimanche sur rendez-vous.

LES PRODUCTIONS RENZO BARANES



Ignorés de l'Histoire, 15 jours dans la vie de Napoléon. Un amour secret du général Bonaparte pendant la campagne d'Italie.

"Le succès fut foudroyant pour cet ouvrage et j'obtins la meilleure critique et le grand prix des journalistes. La presse unanime a déclaré: "L'EMPEREUR QUE LA FRANCE ATTENDAIT!" Francis Lopez

VIVA NAPOLI

opérette à grand déploiement en 14 tableaux de

FRANCIS LOPEZ

livret de Daniel Ringold mottant en vedettes Henri Génès Ricardo Garcia Aïda Bardier



Du 21 avril au 2 mai

Réservations téléphoniques
(514) 842-2112 Frais de service
Redevance de 1,25 \$ (taxes)
sur tout billet de plus de 10 \$

Billets: 35 \$ à 68 \$ en vente maintenant

ADMISSION
(514) 790-1245
1-800-361-4595

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Parcours d'un touche-à-tout

Bouté hors du collège Grasset alors qu'il était adolescent, Claude Jasmin s'est réincarné à l'École du Meuble. Il a eu, pour profs de dessins, Paul-Émile Borduas et Frédéric Bach. Il a 21 ans lorsqu'il en sort en 1951 pour entreprendre une carrière de...céramiste. Il se retrouve plutôt qu'également à la roulotte des parcs avec Buissonneau. Les deux compères ont le grade de fonctionnaires à la Ville de Montréal. Buissonneau fonctionnera plus longtemps que Jasmin qui, sans trop tarder, opte pour une orientation nouvelle, décorateur à la télé de Radio-Canada.

Son boulot de décorateur télé, qu'il a conservé jusqu'à sa retraite de la Société d'État en 1985, n'était pas trop accaparant. Et comme il avait de l'énergie et du temps libre à revendre, il en a revendu. À une certaine époque, Claude Jasmin faisait quatre «jobs» simultanément. Décorateur télé, prof en histoire de l'art, romancier et critique, car il fut critique en arts visuels à *La Presse* de 1960 à 1967 puis à *Sept-Jours*, *Québec-Press* et *Point de Mire*. Comme critique il a fait le meilleur et le pire soutenant contre les vents plasticiens contraires la remontée de Marc-Aurèle Fortin et conseillant à la même époque à l'un des meilleurs artistes contemporains actuels du Québec d'abandonner la peinture parce qu'il n'avait...aucun talent.

Orchestre de Chambre McGill

Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT



RICHARD STOLTZMAN, clarinette

Pergolesi - Mozart - Stamitz
LUNDI, 8 MARS, 20 H
Billets: 25 \$ - 18 \$
Renseignements: 842-2112

Théâtre Maisonneuve Place des Arts

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

Symphonia
EN DIRECT DU **Complexe Desjardins**
SUR LES ONDES DE **ciel 98.3** **Q92** MONTREAL'S 92.5 FM

GRATUIT **MANQUEZ PAS LE MEILLEUR!**
présente **LES CAUSERIES OSM**
Lundi 8 et mardi 9 mars à 18h45
Hall central de la Place des Arts
En collaboration avec: **Place des Arts** **Georges Nicholson** **José Évangélista**

LES GRANDS CONCERTS
Charles Dutoit, chef
Chantal Juillet, violon
Lundi 8 et mardi 9 mars, 20h00

POULENC: *Les Biches, suite*
BARTOK: *Concerto pour violon no 2*
BEETHOVEN: *Symphonie no 7, opus 92*

Commanditaires: 8 mars: **L'INDUSTRIELLE ALLIANCE** **LA CORPORATION PREMIERE, QUÉBEC**
9 mars: **Fédération des caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Outre-Québec**

BILLETS: 9,25\$ 19,25\$ 27,00\$ 37,50\$

LES MATINS SYMPHONIQUES MÉTRO
Charles Dutoit, chef
Chantal Juillet, violon
Mardi 9 mars **à 10h30**

BARTOK: *Concerto pour violon no 2*
BEETHOVEN: *Symphonie no 7, opus 92*

BILLETS: 15,08\$ (taxes incluses)

SALLE WILFRID-PELLETIER
EN VENTE À L'OSM: 842-9951 ET AUX GUICHETS DE LA PLACE DES ARTS: 842-2112 (taxes et redevance Place des Arts en sus)

DANS LE CADRE DES FEUX DE LA DANSE BANQUE ROYALE

« Voir Hubbard Street Dance Company, c'est mourir et aller au paradis de la danse. On a envie d'hurler de plaisir. »
The Gazette, 1988

QUATRE ŒUVRES INCLUANT "NINE SINATRA SONGS"

Hubbard Street DANCE Chicago
Les 25, 26 et 27 mars à 20 h.

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842 2112
Également en vente chez: ADMISION: 514 790 1245

LES FEUX DE LA DANSE BANQUE ROYALE
En collaboration avec: **Q92**



Angèle Coutu: « Je n'ai jamais joué à quatre. C'est la première fois et la dynamique est tout à fait différente. Il n'y a pas de personnages secondaires dans la pièce, les répliques sont bien tissées et les rôles sont très importants. » Jean Besré reprend: « Je découvre un Rémi Duval que je ne connaissais pas. C'est comme si j'essayais un habit que je n'ai jamais porté. »

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Des facettes du couple Francine et Rémi Duval jamais vues à la télé

SUITE DE LA PAGE 1

faut huiler, répéter et je n'ai jamais eu autant de difficulté avec un texte. C'est comme une grossesse douloureuse et nous vivons actuellement les moments les plus difficiles de notre travail.»

Angèle Coutu, la douce Francine, n'en pensait pas moins: « Je n'ai jamais joué à quatre. C'est la première fois et la dynamique est tout à fait différente. Il n'y a pas de personnages secondaires dans la pièce, les répliques sont bien tissées et les rôles sont très importants. Nous avons eu notre premier enchaînement, hier soir et nous vivons avec la nervosité de quelqu'un qui s'engage dans un long couloir. La pression est énorme, les personnages sont les mêmes mais ce n'est pas la même énergie, pas la même recherche et finalement je retrouve un autre personnage.»

« Je découvre un Rémi Duval que je ne connaissais pas, corrobore Jean Besré qui devrait pourtant connaître son personnage mieux que personne. C'est comme si j'essayais un habit que je n'ai jamais porté.»

Guy Fournier intervient rapidement: « On me disait que ce serait facile pour moi parce que je connais les personnages. C'est vrai qu'au début, j'ai économisé un peu de temps parce que je n'ai pas eu à imaginer des personnages, ils étaient là, bien en chair et connus de tout le monde, mais c'est après que l'entreprise a été plus difficile. Il a fallu que je trou-

ve pour mes personnages une dimension dont je n'avais pas besoin pour la télévision. Le théâtre élargit, je n'ai pas le support visuel du cinéma, il faut dépasser la psychologie de la télévision. Il y a des contraintes techniques à la télévision, il y a aussi une limite à l'intensité dramatique. Il ne faut pas oublier qu'une scène c'est 500 fois plus gros qu'un petit écran. Au début j'ai cherché dans les 63 heures d'émissions, les moments forts de la série pour m'inspirer pour la pièce. Entreprise futile parce que finalement je n'ai retenu que deux répliques.»

Jean Besré qui fête cette année ses 40 ans de théâtre, a la réputation d'être exigeant, perfectionniste dans toutes ses entreprises et il ne s'engage pas avec n'importe quel réalisateur ou metteur en scène. Il s'agit d'un des rares comédiens qui refusent de se partager entre la télévision et le théâtre. C'est l'homme d'une seule entreprise à la fois et généralement il réussit fort bien comme ce fut le cas dans *Les fourberies de Scapin*, l'été dernier, où il était tout à fait extraordinaire, sans parler de son personnage de Rémi Duval qui a touché toute une province. Le dernier épisode de la série où on le voyait revivre les grandes tendresses avec sa fille passera sûrement à l'histoire du petit écran. C'était presque du théâtre.

Et quand il transportait son personnage de Rémi Duval de la télévision au théâtre, il n'attendait rien de moins qu'un chef-d'œuvre. Il a reçu le texte, le 14 janvier dernier et je lui ai deman-

dé s'il avait reçu un chef-d'œuvre.

« C'est comme une partition musicale. Les temps varient, les émotions changent et le texte comporte toutes les nuances. Chef-d'œuvre, c'est un bien trop gros mot... Je compare Guy Fournier à Albee. Avec le temps, il a pris beaucoup de maturité et il est un grand observateur de la vie.»

Guy Fournier est ravi de la comparaison d'autant plus qu'il admire Albee: « Je veux écrire comme les auteurs américains parce qu'ils sont clairs. Je veux que le public comprenne: on n'a pas le droit d'utiliser le spectateur de façon cheap. J'aime l'humour de Woody Allen également, son côté chevalier complexé, son humour juif.»

On a vu durant les dernières années, l'évolution à mon sens très évidente de Fournier qui est passé d'une écriture fantaisiste à une écriture dramatique audacieuse en traitant avec une rare sensibilité du sida, du suicide des jeunes et de l'humilité de l'amour.

Il fallait donc s'attendre à le voir franchir une autre étape en écrivant *Jamais deux sans toi... sur scène*. J'ai pensé qu'il avait voulu régler définitivement le cas de Francine et Rémi en signant la pièce.

« Au début je voulais que les gens soient vidés après avoir vu la pièce. Je voulais qu'ils n'aient plus jamais envie d'en entendre parler mais... il n'y a jamais rien de fini dans un couple. C'est un éternel recommencement. Dans dix ans, ils vivront sûrement une autre crise.»

Fournier a tout de même voulu aller beaucoup plus loin qu'à la télévision. On a longuement discuté du phénomène d'identification et il y a lieu de se demander si les gens « vont le prendre » comme il disait.

« D'abord ils sont dans un contexte différent en Floride et Rémi et Francine révèlent des parties d'eux qu'on ne connaissait pas et qui ne sont pas nécessairement belles. Jamais ils ne se sont affrontés aussi durement et il fallait le faire pour éviter la séparation. J'ai voulu un lieu théâtral, on a accepté et on m'a même proposé un lieu sans meuble. J'ai accepté et c'est énorme! Les gens n'auront pas un lieu réaliste. Pour moi, c'est un pari. Après dix minutes, les spectateurs pourront imaginer le décor. Il y aura quelques accessoires, mais pas de décor. Toute la pièce, toute l'attention repose sur les personnages. La qualité d'écoute au théâtre est exceptionnelle, la disponibilité est différente. À la télévision, le spectateur est passif et souvent distrait: tu vas le perdre si tu en mets trop. Et finalement, pourquoi reprendre au théâtre ce qu'ils pouvaient voir gratuitement à la télévision. Les gens seront déçus s'ils n'en voient pas plus au théâtre.»

Au même moment, la metteuse en scène Céline Hallée venait nous apprendre qu'on utiliserait l'Écran Humain dans la pièce avec des projections sur les murs, la scène qui s'ouvre et qui nous plonge dans... la piscine de l'hôtel, des scènes de rues, des panoramas de la Floride. Les comédiens semblaient les plus surpris.

Bon! faudra voir pour comprendre!

ROUSSEAU CHANGE DE SALLE



« UNE PRÉSENCE SOLIDE,
UN GÉNIE DU RYTHME,
UNE SÛRETÉ DE L'EFFET
ET UNE MULTITUDE DE DONS...
C'EST COMIQUE-LÀ, C'EST DU SÉRIEUX »

A. Ducharme, L'ACTUALITÉ

★
SUPPLÉMENTAIRES
AU ST-DENIS 1
23-24-25 AVRIL

ACHATS PAR ☎ 790-1111

INFO-GROUPE
(20 PERS. ET PLUS)
499-1669

Une présentation



ST-DENIS 1
23-24-25 AVRIL

1590 rue St-Denis, billets en vente au théâtre 849-4211
et TICKET MASTER 790-1111

À L'OLYMPIA 1004, Ste-Catherine est (INF. 286-7884) Billets en vente au théâtre
et par ADMISSION 790-1245
24 AU 28 MARS • 2 AU 18 AVRIL

UN BON SPECTACLE EN RAPPELÉ UN ARTISTE!

Ministère des Affaires culturelles



Le dimanche
7 mars, de 11 h à 12 h

FIGARO

Quatuor de voix d'hommes
Sylvain Langlois, baryton
Marc Boucher, baryton-basse
François Panneton, ténor
Michiel Schrey, ténor
Francis Dubé, piano
Animatrice: Lise Daoust

**Sons et
Brioche**

20^e anniversaire

Billet: 4 \$
(Brioche, jus et café servis
gratuitement entre 10 h 20 et 11 h)

Piano noble
Salle Wilfrid-Pelletier

Place des Arts



Une coproduction des JMC et de la Société de la Place des Arts de Montréal grâce à une subvention du CACUM et des commandites de

ZURICH CANADA JACARA

**21 700 NOUVEAUX BILLETS À VENDRE
AUJOURD'HUI À MIDI !**

LEMIRE

**DU 2 AU 27 MARS
AU THÉÂTRE ST-DENIS**

**RÉSERVEZ VOS PLACES MAINTENANT !
10 NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
DU 15 AU 26 JUIN**

SELON LA CRITIQUE QUÉBÉCOISE :

*"Le public a bien raison de
s'arracher les billets pour Lemire !"*

"Lemire : tordant !"

"Lemire : le meilleur en son genre."

*"Lemire a des textes drôlement
intelligents."*



THÉÂTRE ST-DENIS 1 • 1594 ST-DENIS • TÉL.: 849-4211 • TICKETMASTER • TÉL.: 790-1111

**UN BON
SPECTACLE
EN RAPPELLE
UN AUTRE!**

**KMF
94.3**



DISQUES

Sous le soleil de Miami, la récession anémie le showbiz québécois

JEAN BEAUNOYER



■ Il doit bien y avoir un petit morceau de la Floride dans le cœur des Québécois puisqu'ils seront plus de 500 000 à se venger de l'hiver pendant quelques semaines ou toute la saison, à la plage, à la piscine, au marché aux puces ou dans un cabaret qui parle et qui chante français. Même l'auteur Michel Tremblay n'a pu résister aux charmes de la Floride.

Mais Key West, où il semble s'être installé après deux hivers, entouré de Marie-Claire Blais, d'une centaine d'écrivains, de peintres, et des fantômes de Tennessee Williams et d'Hemingway, est une île isolée, à l'extrême limite sud des États-Unis, bien loin de Miami. Je sais qu'il n'y a que 150 milles qui séparent les deux villes, mais c'est un monde de différence. Il n'y a pas de plages à Key West, pas de MacDonald's, pas de Burger King sur la rue Duval. On y mange la meilleure des cuisines, les terrasses sont accueillantes, fleuries et les gays qu'on rencontre ne prennent pas toute la place.

À Miami, il y a des plages, du fastfood, des marchés aux puces, des bingos, des courses de chiens et tous les souvenirs de pacotille que vous pouvez imaginer. J'ai souvent pensé à l'humiliante publicité que nous a faite un journal de Miami qui a trouvé suffisamment de bedaines canadiennes-françaises pour en faire un calendrier. J'y ai surtout pensé dans l'autobus qui me menait de Key West à Miami, entouré d'une bande de colons qui ont failli saccager l'autobus. Pour mon grand malheur, le chauffeur avait encore plus peur que moi. Et personne ne parlait français dans l'autocar.

À Miami Beach, on ne parlait pas français non plus. Dans l'hôtel où j'habitais, sur la rue Collins, on jouait au bingo dans la grande salle... en espagnol. Des personnes âgées, rien que des personnes âgées dans ce grand hôtel pas particulièrement luxueux. Il m'a fallu plusieurs heures avant de rencontrer un compatriote qui puisse m'indiquer l'endroit où je pourrais baigner dans la culture canadienne-française (en Floride, le nationalisme ne semble pas avoir beaucoup d'emprise et nous demeurons Canadiens et fiers de l'être).

Eureka! Un couple de Laval-des-Rapides perdu dans Miami Beach me presse de suivre la Collins vers le nord et de découvrir Sunny Isles, Hallandale et Hollywood, le fief québécois avec tous nos journaux à potins, nos postes de télévision, notre Caisse Populaire devenue une banque à Hallandale et la reine de notre showbiz en Floride: Pier Béland.

Le fief québécois

Que demander de mieux? Je revenais à la maison sans avoir pris l'avion. La rue Ste-Catherine en été, des affiches en français, quelques savoureux jurons entendus devant les magasins et l'illusion est complète. Inutile de dire que je me suis précipité au Dunes pour y rencontrer Pier Béland qui a interrompu sa sieste quotidienne pour me recevoir fort gentiment, il faut bien le dire, même si je n'ai pas la collection de tous ses disques.

Pier Béland est une sentimentalité qui chante... l'amour au Québec et à Miami. Elle a vendu 300 000 albums depuis le début de sa carrière dont 46 000 du dernier intitulé *Je me sens très seule*. Elle chante six soirs par semaine au cabaret *La vie en rose* à l'hôtel Dunes. Depuis trois ans, elle demeure la principale attraction québécoise sur scène en Floride. Je l'imaginais libre, heureuse, dans son condo qu'elle occupe de



Pier Béland est une sentimentale qui chante l'amour au Québec et à Miami.

décembre à avril et pourtant ce n'est pas tout à fait le cas.

« Il n'y a plus beaucoup de chanteuses de ballades au Québec, me dit-elle. En fait, il n'y a que Michèle Richard et moi. J'ai 10 ans de métier, j'ai fait la Place des Arts en 1988, le public m'aime, mais j'ai eu de la difficulté à être acceptée dans le milieu.

Quand j'ai commencé, personne ne voulait écrire pour moi. Je suis devenue par la force des choses auteure-compositrice, mais on ne le dit jamais. Le métier n'est pas facile et on met de plus en plus les chanteuses de ballades de côté. Il n'y a presque plus d'émissions de télévision pour nous et on ne passe pas à la radio. Je travaille en

Floride parce qu'il n'y a rien en hiver au Québec. Mon public a plus de 35 ans et c'est trop risqué de présenter un spectacle en pleine tempête de neige. Ici, les gens âgés se lèvent tôt, prennent une marche de santé et sortent. Au Québec, on reste à la maison ».

Son mari et gérant, André Veronneau va plus loin: « En France, on respecte Gilbert Bécaud, Aznavour et Mireille Mathieu. Au Québec, quand un artiste vieillit, on rit de lui. RBO se moque de Gignac, on rit de Jean Roger, d'Alys Robi tandis qu'aux États-Unis, les vieux artistes sont encore des stars, des mythes. Sur six millions, il y a de la place pour tous les genres, il me semble ».

Le soir venu j'ai vu le spectacle de Pier Béland et de son frère, Raymond «Ti-Gus» Béland qui a décidé de reprendre là où avait laissé son frère, Réal Béland du fameux duo Ti-Gus et Ti-Mousse.

Le jeune homme «ouvre» le spectacle dans ce cabaret qui se veut une réplique du Caf'Conc avec des blagues qui visent rien que le bas de la ceinture: « Dis que mes blagues sont salées, je vais avoir encore plus de monde », me disait le nouveau comique qui, soit dit en passant, a l'étoffe du père.

Pier Béland enchaîne avec son spectacle, métamorphosée dans sa robe-poison décollée à souhait, langoureuse, chaleureuse avec le public et je remarque beaucoup de sièges vides.

Cherchez les têtes d'affiche

Surprise! Je ne m'y attendais pas du tout. J'imaginais plein de spectacles québécois et des têtes d'affiche qui ne dérogeraient pas. Imaginez qu'avec 500 000 visiteurs ou résidents québécois dans la grande région de Miami, il n'y a pas plus que trois spectacles typiquement québécois... qui ne font même pas salle comble. Bien sûr, d'autres Québécois se produisent à Miami, mais dans un contexte beaucoup plus international en chantant dans trois ou quatre langues. Je m'attendais à voir Michèle Richard, Johnny Farago, que sais-je. Ils ne sont plus là. À l'affiche cette année: Pier Béland, Evan Joanness, Gilles Thibault, c'est tout. Et ils sont tous dans le même coin, voisin l'un de l'autre.

C'est Lise Lapointe, propriétaire du bar *Chez Lise Lapointe et Carole*, situé à deux pas du Dunes, qui allait m'expliquer mieux que personne la situation du showbusiness québécois en Floride.

Il faut d'abord vous présenter le personnage: ex-Miss Laval, di-

rectrice d'une troupe de défilés de mode pendant de nombreuses années, Lise Lapointe a rencontré Carole Gauthier à Miami pendant ses vacances et, ensemble, elles ont décidé de tout plaquer à Montréal et de s'acheter un bar à Sunny Isles, il y a un peu plus d'un an. En peu de temps, son bar est devenu le rendez-vous des Québécois, peut-être parce qu'il ferme à cinq heures du matin (les autres à trois heures a.m.), peut-être aussi parce que les deux femmes savent créer une ambiance avec des concours de lambada, des spectacles, ou peut-être encore parce qu'elles sont toujours présentes et toujours belles, je n'en sais rien.

« Ça nous prendrait des nouveaux shows québécois en Floride, dit Lise. C'est toujours le même show qu'on présente. Les gens disent qu'ils n'ont pas d'argent, mais ils vont payer 50\$ le billet pour aller voir une comédie musicale au Fontainebleau. Ici, je ne demande pas de cover charge et ils ne veulent même pas boire parce qu'ils prennent des pilules. Il faut dire que mon public est assez âgé. J'ai perdu des clients: dix-sept sont morts durant l'année. Johnny Farago ne pouvait plus chanter: tout le monde l'a vu au moins cinq fois. En hiver, je reçois des Québécois, mais à l'autonne, ce sont les Cubains qui viennent prendre leurs vacances. Quand ils boivent trop et veulent se battre, je les fais sortir dehors.

« J'ai vu des choses atroces quand il y a eu l'ouragan Andrew. J'ai subi moi-même des dommages, j'ai vu un homme costaud projeté sur une clôture, j'ai vu une porte patio gonflée comme un ballon... et les gens venaient se réfugier à mon bar. C'est la récession et le spectacle en souffre: les gens qui viennent en Floride n'ont pas d'argent pour sortir. Ils vont au supermarché Public qui coûte moins cher que partout ailleurs. Ils se font de la bouffe et restent à la maison ».

Ce soir-là, Evan Joanness chantait *Mexico* en rappel et faisait tard dans la nuit avec les Québécois de passage. Le lendemain j'assistais au spectacle d'Eric Martin qui remplaçait Gilles Thibault. Des imitations de Michel Louvain, Jen Roger et Raymond Lévesque.

Jean-Denis Quirion présentait le spectacle. Il rêve de jouer dans une comédie musicale. Je le lui souhaite avec beaucoup de sympathie et... une certaine tristesse. Parce que, malgré le soleil et la plage, à la longue, il y a une certaine tristesse proche de la misère qui s'installe à Miami.

Fuir l'hiver et... la cherté de la vie au Québec

JEAN BEAUNOYER

Envoiyé spécial

La Presse à MIAMI

■ La Floride a toujours fait rêver les Québécois, surtout au beau milieu de l'hiver. Et au fil des années, c'est un véritable petit Québec qu'on a façonné autour de Miami. Le journal *Le soleil de la Floride*, la bible de tous les Québécois de passage, parle de 500 000 visiteurs du Québec cette année et la réalité que vivent ces Québécois est bien loin du rêve, s'il faut en croire Lise Lapointe propriétaire d'un bar à Sunny Isles.

« C'est pas compliqué, bien des gens viennent en Floride parce qu'ils n'ont pas les moyens de rester au Québec. Ça coûte moitié prix pour s'habiller en Floride. Ici, avec 20\$, l'es jamais cassé. Tu peux manger au restaurant pour quelques dollars, mettre de l'essence, t'acheter des cigarettes et aller voir deux bons films en face pour 99 cents ».

Lise Lapointe, une ex-Miss La-

val qui a organisé des défilés de mode et des spectacles jusque dans les maisons de détention du Québec, reçoit bon nombre de Québécois dans son bar: « Les Québécois qui arrivent à Miami viennent souvent me saluer avant de s'installer à l'hôtel.

« Je ne peux pas charger un prix d'entrée parce que je n'aurais pas de clients. J'ai même de la misère à leur vendre deux bières dans la soirée. Les gens n'ont pas d'argent. Ils s'achètent de la nourriture, ils vont à la commission des liquores et ils restent chez eux pour économiser. Ils n'ont pas les moyens de payer les taxes du Québec. Ils n'ont pas les moyens de payer le chauffage, le linge d'hiver et des grands spectacles. C'est pour ça que nos shows ne remplissent pas. Moi, j'ouvre jusqu'à cinq heures du matin et je fais mon argent sur la quantité. Je vends ma bière 2,50\$ et ça ne coûte rien pour voir et entendre Evan Joanness. Écoute! Il y a des endroits où tu payes 75 cents pour une draft. Globalement, tout est moitié prix.

« Il y a aussi les gens âgés qui ont des petites pensions et qui ont besoin de sécurité. Ces gens-là ne sortent pas. Il y en a beaucoup en Floride. En janvier, février, ils sont particulièrement nombreux. On voit arriver des plus jeunes en mars pour les congés pédagogiques ou à Pâques. À cette période de l'année, les hôtels sont pleins. Mais encore là, les prix tournent autour de 55\$ et c'est très convenable ».

Jean-Denis Quirion, un animateur-chanteur de cabaret qui connaît bien la Floride depuis 13 ans, raconte qu'il y a de plus en plus de Québécois en été.

« Il y a eu beaucoup de Québécois l'été dernier parce que ça coûte moins cher ici qu'une semaine ou deux dans les Laurentides ou même à Wildwood, dans le New Jersey. D'abord, ici on est sûr qu'il fera beau, ce qui n'est pas le cas ailleurs, et puis le coût des hôtels (surtout hors saison) est nettement inférieur à tout ce qu'on demande ailleurs et les gens vivent en français ».

Raymond Béland qui donne un show humoristique en première partie du spectacle de sa sœur Pier Béland, ne partage pas le même enthousiasme: « Ici, on vit comme dans une bulle, avec des animaux. Mon auto a été endommagée plusieurs fois. C'est un monde de fous », disait-il, faisant allusion aux délinquants de toutes les origines ethniques qui s'en prennent aux touristes.

C'est la face cachée de la Floride, celle des quartiers défavorisés, spécialement dans le centre-ville, où il faut être prudent, surtout la nuit. Il y a aussi les ouragans qui frappent sévèrement, mais quand on pense aux tempêtes de neige du Québec, à nos températures de février, les chauffeurs de taxi de Miami en ont froid dans le dos. Aucun de ceux à qui j'ai parlé du Québec ne désire nous visiter et encore moins s'installer. « Je n'ai pas les moyens, m'a dit un chauffeur d'origine italienne. Et vous êtes assez bête pour fumer! »

J'ai jeté mon mégot par la fenêtre.

Bourses en arts de la scène

Danse / Musique / Théâtre

18 à 30 ans

Six bourses sont offertes - deux par discipline:
5 500 \$ à de jeunes artistes avec expérience
3 000 \$ à de jeunes talents prometteurs

Certains critères d'admissibilité s'appliquent. Pour obtenir le feuillet de renseignements, communiquez avec Madame Raymonde Thibault, Société de la Place des Arts de Montréal, (514) 285-4253

Date limite pour la réception des dossiers:
le 19 mars 1993

Les Arts du Maurier Ltée

Place des Arts

ÉCOLE NATIONALE DE L'HUMOUR

Inscriptions Année 1993-94

Programme HUMORISTE et programme SCRIPTEUR

- DIPLÔME: Attestation d'études collégiales (AEC)
- Reconnu par le Gouvernement du Québec, Ministère de l'Enseignement supérieur et de la science (No de permis: 749 995)

INSCRIPTIONS: du 1er mars au 15 avril 1993
AUDITIONS: en mai 1993

ANNÉE SCOLAIRE 1993-1994

Session 1: 7 septembre au 21 décembre
Session 2: 17 janvier au 29 avril
Session 3: stage

ÂGE MINIMUM: 18 ans

SÉANCES D'INFORMATION:

les 4 mars, 18 mars, 1er et 8 avril 1993 à 17h.
63, rue Prince Arthur est, 4e étage, Montréal (Québec) H2X 1B4

Renseignements: (514) 849-7876



PANTERA + SACRED REICH
DIM 7 - LUN 8 MARS 20H30
LE SPECTRUM
DEMAIN 20 H 30 LUNDI COMPLET
BILLET AU SPECTRUM (861-5851) ROCK EN STOCK (1298 CRESCENT) & ADMISSION. RÉ: 790-1245

Le tour de Paris et D'Ailleurs

UN SOIR SEULEMENT JEUDI LE 11 MARS

ETIENNE DAHO

PREMIÈRE PARTIE: HERVÉ HOVINGTON

SPECTRUM

318 STE-CATHERINE O. P. des Arts (tel. 861-5851) billets au SPECTRUM chez Admission et au 790-1245 (vrais) VENTES DE GROUPES: 527-3644

Montréal sourit aux touristes. Dites-leur Bonjour!

Gouvernement du Québec
Ministère du Tourisme

TRÈS RAISONNABLE 19,50 \$
Souper, danse et spectacle
Le Paradis
NOUVEAU DÉCOR, NOUVELLES DANCES
"LA SAMBA REGGAE"
Dès 22 h bienvenue à tous pour la danse
1454, rue Peel
ALEXANDRE 288-5105
1899169-211

Salvatore ADAMO

Rêveur de fond

Son tout récent album disponible plus maintenant!

31 Mars 1^{er} Avril

Théâtre St-Denis 1^{er} et 2nd 21h

ACHÈTEZ PAR CARTE DE CRÉDIT 790-1111

NEZ À NEZ AVEC LA RÉALITÉ!

L'effet est saisissant!
Technologie surprenante et spectaculaire.

IMAX 3D

L'homme et la bête
(v.f. The Last Buffalo)

LES FEUX DU KOWEIT en nomination pour un Oscar

IMAX 3D: Début Divertissant qui rend complètement dingue! Faut le voir!
VENDREDI ET SAMEDI - 22 H 30
LES STONES SONT AU MAX

ADMISSION (514) 790-1245

Walt Disney's **WORLD ON ICE**

Une production de KENNETH FELD

Disney - An Ice Fables™ Presentation
© 1991 Ice Fables and Holiday On Ice, Inc.

TOUS EN PERSONNE

TICETAC
LES RANGERS DU RISQUE

Aujourd'hui à 11h30F, 15h30F & 19h30F

Demain à 11h30A & 15h30F

au Forum de Montréal
A-ANGLAIS F-FRANÇAIS

BILLETTS EN VENTE

- ★ AUX GUICHETS DU FORUM
- ★ Réseau Admission
- ★ PAR TÉLÉPHONE: 790-1245 et 1 800 361-4595 (+ Frais de service)

9,50\$ - 11,50\$ - 16,50\$ - 19,50\$
Sièges VIP disponibles

The Black Crowes

EN VENTE AUJOURD'HUI À 10H00

High as the Moon Tour

DIMANCHE 11 AVRIL - 19H30
AUDITORIUM DE VERDUN

BILLETTS 24,50\$ EN VENTE AUX GUICHETS DE L'AUDITORIUM, À TOUS LES COMPTOIRS ADMISSION OU AU 790-1245 (FRAIS DE SERVICE)

Club Aventure présente **ONZE MOINES TIBÉTAINS** EN CONCERT

TOUTE LA SPLENDEUR ET LES RICHESSES DU TIBET... CHANTS, PRIÈRES, DANSES ET MUSIQUES TRADITIONNELLES DU TOIT DU MONDE!

17-18-19 MARS 20H00 ÉGLISE ST-JEAN BAPTISTE

BILLETTS EN VENTE AUX COMPTOIRS DU RÉSEAU ADMISSION 790-1245

Marie-Lise Pilote

VEN 17 MARS 19H15 SAM 13 MARS 19H00

LE SPECTRUM

DERNIÈRE CHANCE À MONTRÉAL

BILLETTS EN VENTE AU SPECTRUM (514-588-1111) ET À TOUS LES COMPTOIRS ADMISSION, RÉ: 790-1245

ADIEUX
JEAN PIERRE PERREAULT

DU 10 AU 28 MARS 1993
À L'AGORA DE LA DANSE

REPRÉSENTATIONS DU MERCREDI AU SAMEDI 20 H
MATINÉES LES DIMANCHES 15 H

UNE PRÉSENTATION DE LA FONDATION JEAN-PIERRE PERREAULT EN COLLABORATION AVEC LE festival danse

COMPLÈT 10 et 26 mars

L'AGORA DE LA DANSE 840, CHERRIER EST MÉTRO SHERBROOKE 525-1500 ADMISSION 790-1245

JEAN-MARC PARENT ÉPOUSTOUFLANT!

C'EST LA FOLIE TOUT LE MONDE VEUT LE VOIR!

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES 4-16-17-18 AVRIL

2 ET 3 AVRIL ▶ DÉJÀ EN VENTE
Théâtre St-Denis 1 • Information 849-4211 • Achats par carte de crédits 790-1111

Une présentation de: CKOI 96.9 FM TVR La Presse R SUZUKI Sergaz

5 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES DU 31 MARS AU 4 AVRIL 1993

U.S. QU'ON S'EN VA?
Un triomphe
LA CRITIQUE EST UNANIME

"Il triomphe"
- Daniel Daignault, CKAC et Le Lundi

DERNIÈRE CHANCE DE VOIR
Yvon Deschamps dans "U.S. qu'on s'en va?"
SUPPLÉMENTAIRE
Dimanche, le 4 avril 1993 à 20h

"Avec Yvon Deschamps, on ne peut pas ne pas rire; c'est irrésistible. Il est adorable. Allez en courant voir Yvon Deschamps."
- Monique Giroux, Montréal Express, CBF

"Il n'a rien perdu de son mordant. On rit beaucoup, on s'essuie des larmes de bonheur."
- Daniel Guérard, CITÉ FM

"J'ai pleuré, tellement j'ai ri."
- Annie Lessart, CITÉ FM

YVON DESCHAMPS

Mer., jeu. 28,50 \$ - 24,50 \$ - Balcon 8 \$
Ven., sam. 32,50 \$ - 28,50 \$ - Balcon 8 \$

Théâtre Maisonneuve Place des Arts Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance: 1,25 \$ (+ taxes) sur tout billet de plus de 10 \$.

THÉÂTRE

Le petit bois

On s'y casse les méninges...

RAYMOND BERNATCHEZ

L'Espace Go ne fait rien pour se simplifier la vie en présentant au public, jusqu'au 3 avril, *Le petit bois* d'Eugène Durif.

Le petit bois, c'est le théâtre réduit à sa plus simple expression. Un acteur seul en scène qui débite un texte durant 90 minutes dans un décor dépouillé. La corde raide au théâtre, le travail sans filet, c'est cela.

Français, l'auteur, Eugène Durif, est semble-il un représentant de la nouvelle dramaturgie fran-

cophone. L'auteur n'est pas conventionnel, sa pièce ne l'est pas davantage, et son *Petit bois* ne peut plaire également qu'à un public en quête d'émotions nouvelles, d'un langage nouveau.

L'auteur a fait des études de philosophie avant de s'adonner au journalisme. Pas étonnant qu'il nous raconte un fait divers avec les élans d'un philosophe passionné de psychanalyse.

Son personnage, le *vieil enfant* trouve refuge dans un lieu étrange, sorte de grenier dénudé ou de cave inutilisée. Les nuages qui défilent derrière la seule fenêtre du bâtiment suggèrent l'idée de hau-

teur alors que le dallage de terre cuite nous incitent à croire plutôt que nous nous trouvons au niveau du sol. Nous nous retrouvons déstabilisés au point de départ ne sachant trop si nous sommes à la cave ou au grenier.

Le *vieil enfant* qui s'est réfugié là, apprendrons nous bientôt, est un simplet de village. Il raconte des fragments de sa vie d'enfant et d'adulte. Fragments de vie vécue et de vie imaginée, projection dans le temps et dans l'espace d'une conception infantile de l'univers. Les êtres qu'il dit avoir côtoyés ont-ils existé? A-t-il imaginé ou non la petite soeur qui lui tenait la main? Peut-il réellement voir dans le noir? Allez donc savoir.

Tout cela expliquerait tout cependant. La présence d'un cirque ambulancier dans son patelin un jour, sa passion de simplet pour une virtuose du tir à la carabine, sorte de madone maquillée qui lui causera de grandes joies et de grandes déceptions une nuit dans *Le petit bois* aux putes.

Le *vieil enfant* nous raconte tout cela dans une sorte de délire



Yves Soutière interprétant le personnage du *vieil enfant* sur la scène de l'Espace Go.

verbal et personifie chaque personnage de son histoire à l'aide de figurines et objets fétiches soigneusement cachés dans une boîte de fer blanc. Pour incarner sa

madone maquillée, il utilise par exemple un briquet. Allez donc savoir pourquoi? Est-ce uniquement parce que la flamme du briquet ne parvient pas à lui brûler les doigts?

Nous évoluons dans ce contexte du début à la fin de l'histoire qui a un début et un milieu comme toute histoire conventionnelle alors que la fin est celle des autres et non celle du *vieil enfant* de sorte que nous restons un peu sur notre faim.

Donner un tel texte, sans interruption durant 90 minutes, relève de l'exploit. Nous pouvons dire qu'Yves Soutière, le seul comédien de la pièce, réalise un acte de bravoure. Soutière nous fait bien ressentir ce que ressent le *vieil enfant*, sa singularité, sa solitude,

son angoisse, la démesure de son amour. Car c'est bien d'une histoire d'amour qu'il s'agit, d'un amour qui se termine tristement. Il parvient, du simple fait de sa parole, à nous faire vivre la foire, ses folles équipées en vélo. Le comédien sait faire rêver. Pour ce qui est du metteur en scène, René Gagnon, il démontre qu'il peut tirer partie de la moindre situation, du moindre geste, du moindre détail. Mais les spectateurs doivent travailler également car l'auteur ne leur facilite pas les choses.

LE PETIT BOIS d'Eugène Durif. Mise en scène de René Gagnon. Avec Yves Soutière. Décor Stéphane Roy. Eclairages Guy Simard. Costume François Barbeau. Musique Jean Sauvageau et Marcel Brunet. A l'Espace Go, 5066 rue Clark, jusqu'au 3 avril.

DÉCOMPTE

CKOI

96,9 FM

La Presse

cette semaine

TOP 20 FRANÇAIS

- | | | |
|----|--------------------------------------|--------------------|
| 1 | TOUS LES JOURS JE PENSE À TOI | FRANCIS MARTIN |
| 2 | JULIE | LES CO-LOCS |
| 3 | DUR DUR D'ÊTRE BÉBÉ | JORDY |
| 4 | BÊTE HUMAINE | DAN BIGRAS |
| 5 | COMME ON L'A CHOISI | JULIE MASSE |
| 6 | MONA LISA | BRUCE HUARD |
| 7 | ELLE M'REGARDAIT COMME ÇA | PATRICK BRUEL |
| 8 | COMME UN CAVE | POSSESSION SIMPLE |
| 9 | JE M'ENVOLE AVEC TOI | COLLAGE |
| 10 | LE COEUR À CÔTÉ DU LIT | LES B.B. |
| 11 | EN SE MOQUANT DU TEMPS | CHENART |
| 12 | Y FAIT DUR DUR MON CD | FRANÇOIS PÉRUSSE |
| 13 | LES LARMES DES MAUX | LES INFIDÈLES |
| 14 | POUPÉE VAUDOU | MANGE L'OURS MANGE |
| 15 | SI TU DORS | CLAUDIA PHILLIPS |
| 16 | CACHER LA FORÊT | NOTRE DAME |
| 17 | CAROLINE | MC SOLAAR |
| 18 | TOUT CE QUE J'AI, TOUT CE QUE J'AIME | PIERRE FLYNN |
| 19 | SÈCHE TES PLEURS | DANIEL BÉLANGER |
| 20 | AILLEURS | FRANCE D'AMOUR |

TOP 20 ANGLAIS

- | | | |
|----|----------------------------------|-----------------------|
| 1 | ORDINARY WORLD | DURAN DURAN |
| 2 | I'M EVERY WOMAN | WHITNEY HOUSTON |
| 3 | IT'S GONNA BE A LOVELY DAY | S.O.U.L. S.Y.S.T.E.M. |
| 4 | LITTLE BIRD | ANNIE LENNOX |
| 5 | BED OF ROSES | BON JOVI |
| 6 | STEAM | PETER GABRIEL |
| 7 | DEEPER AND DEEPER | MADONNA |
| 8 | I DON'T CARE | SHAKESPEARS SISTER |
| 9 | SWEET THING | MICK JAGGER |
| 10 | REACH OUT I'LL BE THERE | MICHAEL BOLTON |
| 11 | N.Y.C. | CHARLES & EDDIE |
| 12 | EASY WAY OUT | PRAISE |
| 13 | STAND | POISON |
| 14 | STAND UP (KICK LOVE INTO MOTION) | DEF LEPPARD |
| 15 | NEVER A TIME | GENESIS |
| 16 | HEAL THE WORLD | MICHAEL JACKSON |
| 17 | I WILL ALWAYS LOVE YOU | WHITNEY HOUSTON |
| 18 | IF I EVER LOSE MY FAITH IN YOU | STING |
| 19 | WE ALL NEED LOVE | DOUBLE YOU |
| 20 | HOPE OF DELIVERANCE | PAUL MCCARTNEY |



9 à 13h DIMANCHE

L'ÉCHANGE

ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX
DISQUES, LIVRES, CASSETTES ET DISQUES COMPACTS
NEUFS ET USAGÉS
CHOIX ET QUALITÉ

3694, ST-DENIS, MTL. 713, MONT-ROYAL EST, MTL.
MÉTRO SHERBROOKE 849-1913 MÉTRO MONT-ROYAL 523-6389

CAMP DE JOUR DES CHAMPIONS

GARÇONS ET FILLES 4-14

ANIMATION EN ANGLAIS, ANIMATEURS BILINGUES

SPORTS, BEAUX-ARTS, HOCKEY, GYMNASTIQUE, NATATION
TERRAIN SPACIEUX DU COLLÈGE NOTRE-DAME, PRÈS DU MONT-ROYAL, OUTREMONT

9H À 16H LUN. AU VEN. - JUILLET ET AOÛT

739-3721 ACCUEIL ET SURVEILLANCE DE 8H À 18H. 739-3423

SUPER WEEK-END
CKOI
96,9 FM

SAMEDI DIMANCHE

- | | |
|--|--|
| 6h à 9h
Y'É TROP D'BONNE HEURE
EN WEEK-END
avec Christian Hamel | 6h à 8h
Y'É TROP D'BONNE HEURE
EN WEEK-END
avec Christian Hamel |
| 9h à 10h
CKOI TON CHOIX
avec Catherine Vachon
Toutes vos demandes spéciales
Tél.: 790-CKOI Fax: 788-0-96-9 | 8h à 9h
L'HEURE DES
2 MINUTES DU PEUPLE
avec
Christian Hamel et François Pérusse |
| 10h à 12h
LES MEILLEURS MOMENTS
DES MIDIS FOUS! | 9h à 13h
LE DÉCOMPTE CKOI
avec
Paul Sarrazin et Catherine Vachon |
| 12h à 16h
SUPER WEEK-END MUSICAL
avec André "Superson" Libolron | 13h à 17h
SUPER WEEK-END MUSICAL
avec
André "Superson" Libolron |
| 16h à 20h
ERIC NOLIN
AVEC LE 6 À 6
des 18h | 17h à 21h
DENIS FORTIN
AVEC LE 6 À 6
des 18h |
| | 18h30 à 21h
LE DÉCOMPTE TOP 30
FRANCOPHONE
avec
Denis Fortin |

L'ART ça se lit... ça se voit...

FAMINE EN AFRIQUE

Faites parvenir votre contribution à:



5633 Sherbrooke est. Montréal (OC), H1N 1A3

Tél.: (514) 257-8711

(Un reçu d'impôt vous sera envoyé sur demande)

VIEUX-PRESBYTÈRE

MARCELLE FERRON

DERUM (Denyse Rumpelmayr)

Du 7 au 28 mars

15, rue des Peupliers
Saint-Bruno-de-Montarville

653-7872

Ouvert tous les jours de 13 h à
16 h 30 et le vendredi de 19 h à 22 h

LA NOSTALGIE DU CONFORT

Un art de vivre

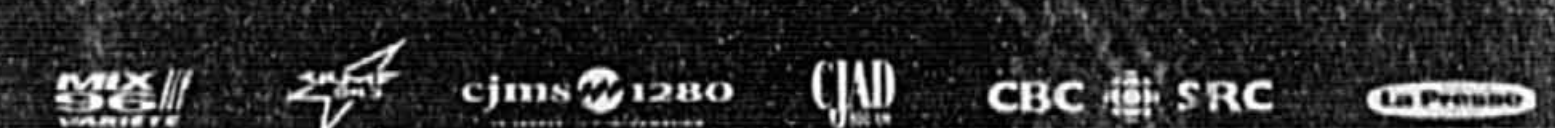
Le meuble de goût à l'époque victorienne au Québec

Les plus beaux meubles réalisés au Québec
entre 1840 et 1900 : une véritable fenêtre
sur un art de vivre, où se côtoient élégance
et raffinement, innovations et confort.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL

Du 4 mars au 16 mai 1993

Une exposition organisée conjointement avec le Musée de la civilisation



La Grille RADIO

LA SEMAINE DE L'HUMOUR


BONJOUR MONTREAL

De 5h15  à 9h15

- Lundi: André Montmorency
- Mardi: Serge Grenier
- Mercredi: Dominique Michel
- Jeudi: Michel Côté
- Vendredi: Guy Fournier

Lundi: Gildor Roy
aux insolences
d'un téléphone

P
A
U
L



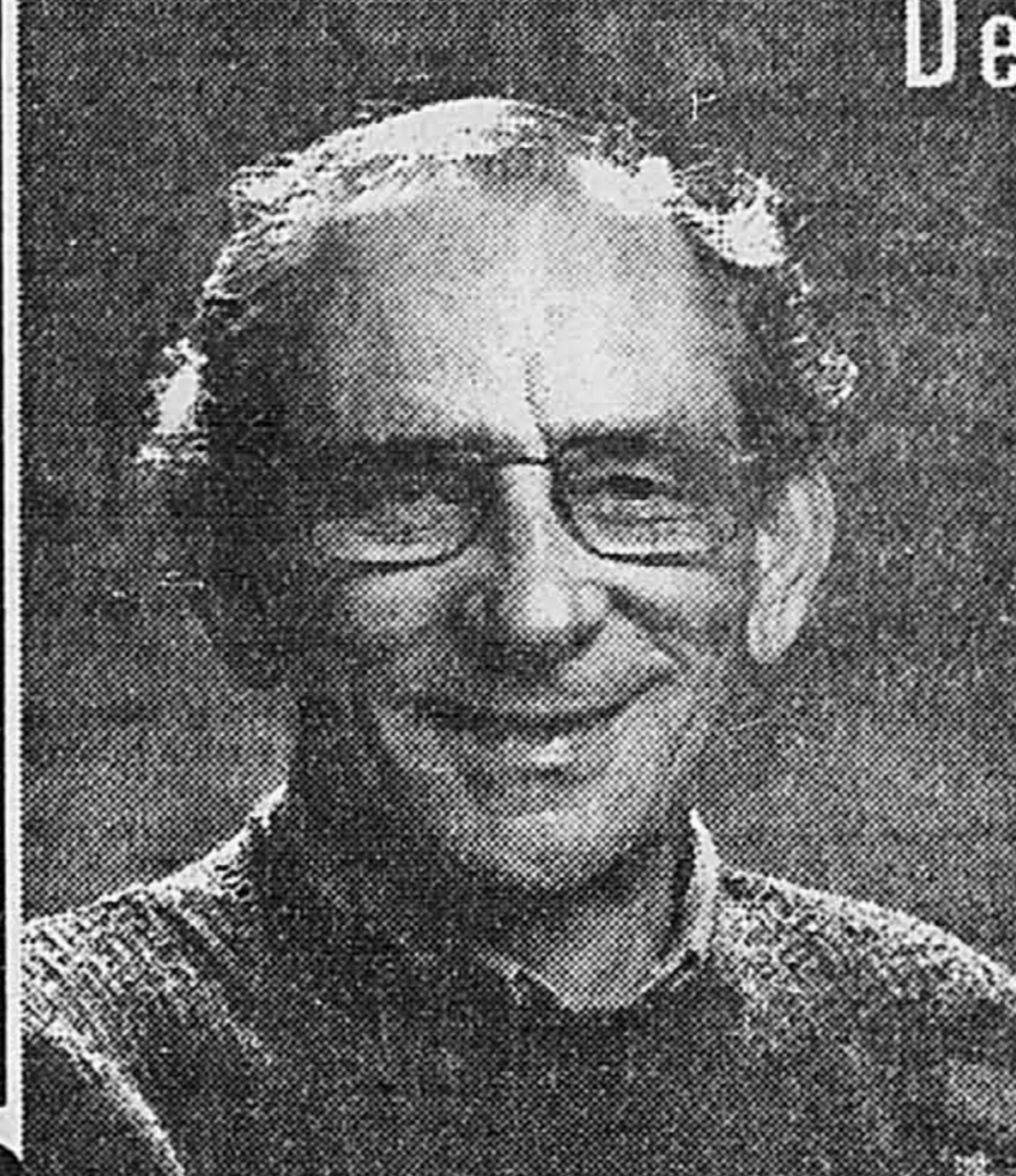
Houde

CONTACT COURNOYER

De 9h15  à 11h15

Lundi:
Jean-Marc
Parent:
Jusqu'ou
l'humour peut
aller?

J
E
A
N



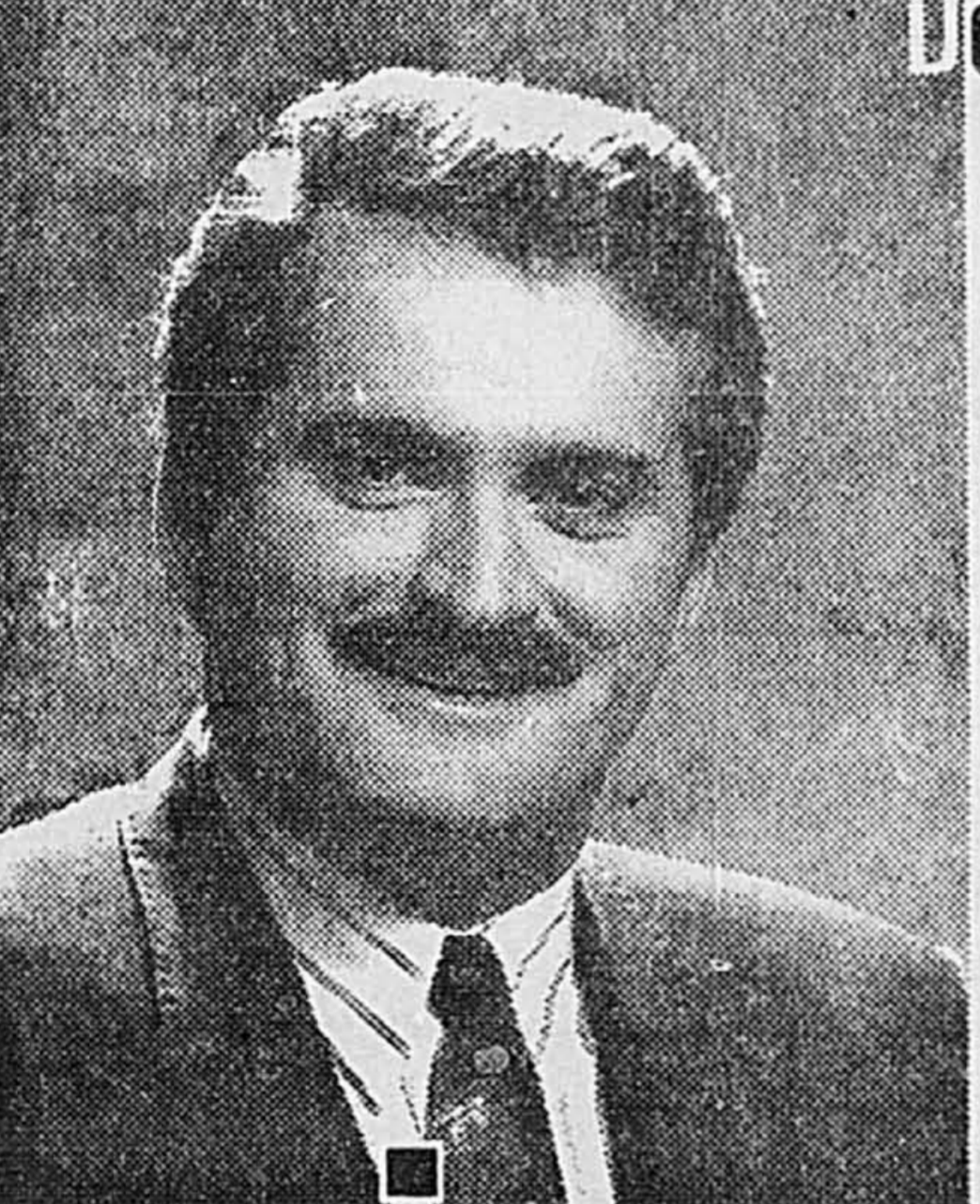
Cournoyer

CONTACT LAPIERRE

De 11h15  à 13h00

Lundi:
l'industrie
du RIRE
au Québec

J
E
A
N



Lapierre

EN TOUTE FRANCHISE

De 13h00  à 15h00

Lundi:
Les Femmes
et l'humour:
Louise Richer et
Louise
Latraverse

L
O
U
I
S
E




Deschâtelets

ZAPPING

De 15h00  à 17h00

- Lundi: André Phillippe Gagnon
- Mardi: Pierre Labelle
- Mercredi: Yvon Deschamps
- Jeudi: Bernard Fortin
- Vendredi: Danny Turcotte

M
I
C
H
E
L



Beaudry

AMATEURS DE SPORTS

De 17h00  à 19h15

Dimanche:
à 12h50 ne manquez pas
Le Baseball
des Expos
contre les champions:
Les Braves d'Atlanta

M
I
C
H
E
L



Bergeron Gauthier

CKAC 73AM

LE # 1 DE L'INFORMATION

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

avis public

Commission de reconnaissance des associations d'artistes

Dossier R-24-91

Le 27 avril 1991, la Commission donnait avis du dépôt d'une demande de reconnaissance par l'Union des Artistes le 28 mars 1991.

Par décision en date du 18 février 1993, la Commission définit comme suit le premier secteur de négociation recherché:

«Toute personne qui s'exécute ou est appelée à être vue ou entendue, à titre d'artiste interprète dans tous les domaines de production artistique, à l'exclusion des artistes qui pratiquent l'art de la musique instrumentale dans tous les domaines de production artistique, y compris toute personne qui chante en s'accompagnant d'un instrument de musique pour la partie instrumentale de sa performance, et ce, sur le territoire du Québec, et à l'exception des productions faites et exécutées en anglais et destinées principalement à un public de langue anglaise, et sans restreindre la généralité de ce qui précède toute personne agissant dans l'un des fonctions ou à l'un des titres suivants: acteur, animateur, annonceur, artiste de cirque, artiste de variétés, cascadeur, chanteur, chef de chœur, chef de troupe, chroniqueur, clown, comédien, commentateur, danseur, démonstrateur, diseur, folkloriste, illustrateur, imitateur, interviewer, lecteur, magicien, maître de cérémonie, manipulateur, mannequin, marionnettiste, mime, narrateur, paneliste, reporter.»

Avis est par les présentes donné que la Commission a l'intention de procéder à la détermination de la représentativité de l'Union des Artistes et qu'à cette fin la liste des membres produite par celle-ci le 28 mars 1991 sera considérée.

Les artistes et les associations d'artistes qui s'objectent au caractère majoritaire des adhérents de l'Union des Artistes dans le secteur de négociation visé doivent le faire au moyen d'un écrit faisant état des motifs de leur objection. Cet écrit doit être adressé à la Commission, 425 boulevard de Maisonneuve ouest, bureau 910, Montréal, H3A 1L6, dans les 20 jours de la publication du présent avis.

Le secrétaire, Me Suzanne Moro



EXPOSITIONS

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTREAL (185, Ste-Catherine o.) - Expositions: «Bill Viola», «Joseph Brancu» et «La Collection-second tableau». Du mar. au dim., de 11 h à 18 h, merc., de 11 h à 21 h.

MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL (1379, Sherbrooke o.) - Pavillon Jean-Noël Desmarais: expositions «Construire un art», «Figures dans l'espace», «Toucher du bois» et «Un art de vivre: le meuble de goût à l'époque victorienne au Québec». - Pavillon Benaiah Gibb: Exposition «Grand Siècle» - peintures françaises du XVIIIe siècle dans les collections publiques françaises. Dessins d'anciens maîtres italiens de la collection de Jeffrey E. Horvitz. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h, merc., de 11 h à 21 h.

MUSEE DES ARTS DÉCORATIFS DE MONTREAL (angle Pie IX et Sherbrooke) - Retrospective Armin Hofmann. Du merc. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 21 mars.

MUSEE MARC-AURELE FORTIN (118, St-Pierre) - Oeuvres de Madeleine Taillefer et Marc-Aurèle Fortin. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h.

MUSEE MCCORD (690, Sherbrooke o.) - Expositions: «Boîtes et soufflets», «Les premières nations du Canada», «1900: le Québec à un tournant», «L'art du savoir-vivre: les règles vestimentaires au XIXe siècle» et «Avec Amour du McCord». Mar. merc., ven., de 10 h à 18 h; jeu., de 10 h à 21 h; sam., dim., de 10 h à 17 h.

MUSEE DAVID M. STEWART (Vieux Fort de l'Île Sainte-Hélène) - Exposition «Au fil des collections» et collection Gordon T. Howard d'armes anciennes. Tous les jours de 10 h à 17 h, sauf mar.

POINTE-A-CALLIERE - MUSEE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTREAL (550, Place Royale) - Expositions: «Du wampum à la carte de crédit», «Des couches et des couches d'histoire». Du mar. au dim., de 10 h à 17 h, merc., de 10 h à 20 h (gratuit de 17 h à 20 h et en tout temps pour les enfants de 12 ans et moins).

ARTICULE (15, Mont-Royal o.) - Installations de Barbara McGill Balfour et Marcus Miller. Jusqu'au 14 mars.

ATELIER A (796 A, Champagnueil) - Dessins et peintures de P. Tsakpinis. Jusqu'au 27 mars.

ATELIER CIRCULAIRE (40, Molière, 2e étage) - Gravures de Lucie Jolicoeur Côté et gravures et peintures de Mario Vallee. Du lun. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 15 h à 18 h. Jusqu'au 21 mars.

ATELIER-GALERIE LES ÉDITEURS D'ART ASSOCIÉS (113, Laurier o.) - Estampes et gravures de Derouin, Alechinsky, Laliberté, Patry,

Bergeron, Montoya, Martineau, Pellan, Pelletier, Riopelle et Zao-wou-ki. Du mar. au sam., de 10 h à 18 h.

ATELIER LES DOIGTS SALES (4878, Henri-Julien) - Exposition «Intentions partagées», de Gerald Potvin et Pascale Bouchard. Du lun. au ven., de 12 h à 18 h; dim., de 14 h à 18 h. Jusqu'au 21 mars.

B-312 (372, Ste-Catherine o., Suite 312) - Peintures de Geneviève Rocher. Du mar. au sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 27 mars.

CAFÉ LE PÉLERIN (330, Ontario e.) - Collages de Maurice Trepanier. Jusqu'au 13 mars.

LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (279, Sherbrooke o.) - Au. et dem., de 12 h à 17 h, exposition «Corrosion», de Nicole Doucet.

CENTRE SAÏDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine) - Expositions: «From the Lives of Dolls», de Ellen Phelan et exposition du 25e anniversaire. Du lun. au jeu., de 9 h à 21 h; ven., de 9 h à 21 h; sam., dim., de 10 h à 17 h.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile) - Exposition «Apprendre de toutes pièces». Merc., ven., de 11 h à 18 h; jeu., de 11 h à 20 h; sam., dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 14 mars.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine o.) - Exposition «En transit», de Indira Nair. Du merc. au sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 5 avril.

CENTRE COPIE-ART (813, Ontario e.) - Oeuvres des étudiantes et étudiants en arts plastiques de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Jusqu'au 5 avril.

CENTRE DE DESIGN (Université du Québec, 200, Sherbrooke o.) - Oeuvres de Etienne Delesser. Du merc. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 11 avril.

CENTRE D'ART DENIS GAGNON (650, Crémazie e.) - A compter de dem., exposition «Pol. Art», de Z. Barska, J. M. Berzowski, B. Jakubiec, H. Piasecka, Z. Tkrypek et M. Zoltak.

CENTRE INTERCULTUREL STRATHEARN (5080, Jeanne-Mance) - Exposition «Les pierres qui parlent», photographies de Edward Hill. Du mar. au ven., de 12 h à 20 h; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 21 mars.

GALERIE ART ET ARTE (5886, St-Hubert) - Exposition «Sol Inca», de Juan Schneider. Jusqu'au 27 mars.

GALERIE ARTS TECHNOLOGIQUES (1313, Ontario e.) - Installation infographique de Richard Garneau et œuvres de Gregory P. Garvey. Du mar. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 5 avril.

GALERIE CHRISTIANE CHASSAY (372, Ste-Catherine o., Salle 418) - Oeuvres de Laurie Waller. Du mar. au sam., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 27 mars.

GALERIE CLARK (1591, Clark, 2e étage) - Au. et dem., de 12 h à 18 h, œuvres de Susanne Oltigschläger et Elmyna Bouchard.

GALERIE COLBERT (5196, Parel) - Oeuvres de R. Briansky, P. G. Dubois, C. Hébert, C. Segal, P.

Soulkias, L. Tiengo, U.E. Prawdzik, E. Wertheimer, C. Lorain et Maurice Dominique. Mar., merc., de 10 h 30 à 18 h; jeu., ven., de 10 h 30 à 21 h; sam., de 10 h 30 à 17 h; dim., de 13 h à 17 h.

GALERIE DARE-DARE (279, Sherbrooke o.) - Exposition «Calendes gaiesques», de Suzanne Maurice. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 28 mars.

GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry, Dollard-des-Ormeaux) - Sculptures de Joan Fucillo et Michelle Héon. Du mar. au ven., de 14 h à 17 h; merc., de 18 h à 21 h. Jusqu'au 14 mars.

GALERIE JOCELYNE COBEIL (2154, Crescent) - Oeuvres d'artistes internationaux. Du mar. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 8 mai.

GALERIE CRAFT (963, Rachel o.) - Au. et dem., de 12 h à 17 h, exposition «Paysage de l'armement», de Jean-Pierre Gilbert. GALERIE KASTEL (1568, Greenel) - Oeuvres de Kathleen M. Morris, Pierre Huot, Marc-Aurèle Fortin, Anna Noeh, Serge Brunon, Rose Wiselberg, Frank Nemeth et Lucienne Zegray. GALERIE LACERTE ET PALARDY (507, Ste-Catherine o.) - Oeuvres de Pierre Henry et Robert Savoie. Jusqu'au 27 mars.

GALERIE D'ART LEONARD & BINA ELLEN (1355, de Maisonneuve o.) - A compter de lun., photographies d'époque provenant de dépôt d'archives montrealais. Du lun. au ven., de 10 h à 20 h; sam., de 10 h à 17 h.

GALERIE LIEU OUEST (372, Ste-Catherine o., local 525) - Oeuvres de Thomas Renix. Du mar. au sam., de 11 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 27 mars.

GALERIE LUMIERE NOIRE (3575, St-Laurent, local 222) - Exposition «Mon. ton. son ma, ta, ça, de Guy Borremans. Jusqu'au 14 mars.

GALERIE MME ALONZO (219, Prince-Arthur o.) - A compter de mar., œuvres de Nathasha Wrangle.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours) - Oeuvres de Aytote, Barbeau, Bellefleur, Dallaire, Fortin, Gagnon, Lemieux et Riopelle. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h.

GALERIE OBORO (400, Berri, Suite 301) - Exposition «Fleurs secrètes», de Mike Macdonald. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 21 mars.

GALERIE OBSERVATOIRE 4 (372, Ste-Catherine e., local 426) - Installation de Zep. Du mar. au dim., de 11 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 17 mars.

GALERIE ROCHEFORT (372, Ste-Catherine o., local 502) - Martha Fleming et Lyne Lapointe. Ven., sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 27 mars.

GALERIE SKOL (279, Sherbrooke o., Suite 311) - Oeuvres de Chantal Bélanger. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 28 mars.

GALERIE STORAWAY (1069, Bleury) - Oeuvres de Charles Campbell. Du mar. au sam., de 15 h à 17 h. Jusqu'au 20 mars.

GALERIE UNISON (68, Fairmount o.) - Photo-

graphies d'Eleni Zotalis et Paul VanEmmerik. Jusqu'au 14 mars.

GALERIE UOAM (Salle J-R120 du pavillon Judith-Jasmin, 1400, Berri) - Exposition «Parti pris peinture». Tous les jours de 12 h à 18 h. Jusqu'au 28 mars.

GALERIE VOX (4060, St-Laurent) - Photographies de Jacques Perron. Jusqu'au 14 mars.

GALERIE WADDINGTON (2155, Mackay) - Oeuvres de Laliberté. Jusqu'au 1er avril. GALERIE BRENDA WALLACE (372, Ste-Catherine o.) - Au. et dem., de 11 h à 17 h, œuvres de Claude-Philippe Benoit et John Green.

GUILDE GRAPHIQUE (10, St-Paul o.) - Oeuvres récentes de Mirella Aghahamian. Jusqu'au 15 mars. Du mar. au ven., de 10 h à 18 h; sam., dim., de 12 h à 18 h.

MAISON D'ART FRA ANGELICO (1320, Wolfe) - Exposition «Imagés pieuses», de Diane Moreau. Jusqu'au 13 mars.

MIREILLE BRISSET ART-ARTISTES (1640, Sherbrooke o.) - Oeuvres de Louisa Nicole.

OCCURRENCE (911, Jean-Talon e., Bureau 039) - Oeuvres de Pierre Bourgaud. Du mar. au dim. de 12 h à 17 h. Jusqu'au 28 mars.

HORS MONTREAL

AXE NEO-7 (205, Montcalm, Hull) - Au. et dem., de 12 h à 17 h, œuvres de Marion Bérard.

LE BALCON D'ARTS (650, Notre-Dame, St-Lambert) - Oeuvres de René Richard et Nérée de Courcy.

CENTRE D'EXPOSITION DES GOUVERNEURS (90, Chemin des Patriotes, Sorel) - Au. et dem., de 15 h à 17 h, installation de Steven Curtin.

CENTRE D'EXPRESSION (495, St-Simon, St-Hyacinthe) - Installation de Monique Regimbald-Zeiber. Jusqu'au 14 mars.

CENTRE D'EXPOSITION DU VIEUX PALAIS (185, du Palais, St-Jerome) - A compter de dem., dessins de Giuseppe Di Leo, Annie Paquet et Céline Allard. Du mar. au ven., de 12 h à 17 h; dim., de 15 h à 17 h.

GALERIE ACTION (190, Laurier, St-Jean-sur-Richelieu) - Oeuvres d'Odette Théberge. Du lun. au ven., de 15 h à 21 h; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 4 avril.

GALERIE PIERRE BERNARD (141, Champlain, Hull) - Oeuvres de Léon Bellefleur, Jean Bouché, Roger Cantin, Aristide Gagnon et Andree Vézina. Jusqu'au 14 mars.

GALERIE D'ART DE L'ÎLE-DES-MOULINS (Terrebonne) - Oeuvres de Diane Ardouin. Sam., dim., de 15 h à 17 h. Jusqu'au 28 mars.

GALERIE DU CENTRE (1250, St-Laurent, St-Lambert) - Exposition «L'art Robique» - 11^e Mar., merc., ven., de 12 h à 17 h; jeu., de 12 h à 21 h; dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 14 mars.

GALERIE D'ART DU COLLEGE MONTMORENCY - «Envol sur trois Elles», de Chantal Legare, Claire Wastiaux et Christiane Savoie. Du merc. au ven., de 12 h à 20 h; dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 14 mars.

GALERIE HORACE (74, Albert, Sherbrooke) - Oeuvres de Joëlle Morosoli et Colette Genest. Du mar. au ven., de 12 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 28 mars.

GALERIE HORIZON (Centre culturel de Tracy, boul. du Centre civique) - Au., de 14 h à 17 h, œuvres de Pinaud.

GALERIE LADOUCEUR (5995, boul. Levesque e., St-Vincent-de-Paul) - Oeuvres d'Anne-Julie Hyndes. Jeu., ven., de 15 h 30 à 20 h; sam., dim., de 12 h 30 à 17 h. Jusqu'au 21 mars.

GALERIE LES TROIS C (7644, Edouard, LaSalle) - Exposition «Le sens figure». Du lun. au ven., de 15 h à 22 h; sam., dim., de 15 h à 17 h. Jusqu'au 14 mars.

GALERIE MONTCALM (25, Laurier, Hull) - Exposition «Convergences» de Ghislaine Fauteux-Langlois et Danièle Bourassa. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h; jeu., de 10 h à 20 h; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 11 avril.

GALERIE RAY MONDE (5395, boul. Levesque e., Laval) - Au., de 15 h à 21 h; dem., de 10 h à 21 h; lun. et mar., de 15 h à 21 h; peintures de Bernadette Adam, François Morin et Pierrette Sabourin, aquarelles de Lucielle Gascon et Jacqueline Geinoz.

GALERIE VERTICALE (1897, boul. Dagenais, Laval) - Exposition «Passages et Vertiges», de Julie Lefebvre. Jusqu'au 14 mars.

HAUT 3e IMPERIAL (164, Cowie Granby) - Exposition «Morceaux de vie», de Lorraine Tangy. Du mar. au ven., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 26 mars.

LA GALERIE (75, St-Antoine, Trois-Rivières) - Exposition «Suite parisienne», de Louis-Pierre Bougie. Du lun. au dim., de 14 h à 17 h; jeu., ven., de 19 h à 21 h. Jusqu'au 28 mars.

L'EMBUSCADE (1571, Place Badaeux, Trois-Rivières) - Au., des 12 h, installation de Real Patry.

MAISON DES ARTS DE LAVAL (1295, boul. de la Concorde o.) - Peintures de Louis-Paul Perron. Du mar. au sam., de 14 h à 20 h; dim., de 15 h à 17 h. Jusqu'au 28 mars.

MAISON DES ARTS DE PIEDMONT (1156, Chemin de la Gare, Piedmont) - Oeuvres de Riopelle, P. V. Beaulieu, M. Barbeau, M. Maltais, Surrey, Hudon, Edmon et Villeneuve.

MAISON ANTOINE-LACOMBE (895, Visitation, St-Charles-Borromée, Joliette) - A compter de dem., œuvres de Denise Clement. Tous les jours de 13 h à 17 h; ven., de 19 h à 21 h. Jusqu'au 14 mars.

MAISON LOUIS-H.-LAFONTAINE (314, Marie-Victorin, Boucherville) - Acryliques, pastels et peintures de Claude-Antoine Lafontaine: pastels, aquarelles et peintures de Sylvie Sauvageau. Jeu., ven., de 15 h à 15 h et de 19 h à 21 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 28 mars.

MUSEE CANADIEN DES CIVILISATIONS (100, Laurier, Hull) - Expositions «Design 1935-1965: Ce qui fut moderne», «L'art inuit - la tradition et la relève», «Gus - la facture instrumentale au Canada», «L'art populaire au Canada - les gens leur pays», «Les animaux heraldiques royaux».

MUSEE DE LA CIVILISATION (85, Dalhousie, Québec) - Expositions «Le Saint-Laurent attention fragile - Nomades» et «La Saga viking».

MUSEE DES BEAUX-ARTS DU CANADA (380, Promenade Sussex, Ottawa) - Expositions «La crise de l'abstraction, les années 1950», «Les estampes en couleurs de Mary Cassatt», «Au fil du regard. Photographies contemporaines de 1975 à 1993».

MUSEE DU QUEBEC (1, Ave. Wolfe-Montcalm, Parc des Champs-de-bataille, Québec) - Oeuvres de Francoise Sullivan.

MUSEE DU SEMINAIRE (9, de l'Université, Québec) - Au. et dem., de 10 h à 17 h, expositions «Guerras et commémorations», «ils signent l'histoire», Expositions «Souvenirs d'Égypte», «Sous la loupe du géologue», «Marc-Aurèle de Foy Suzor-Côté», «Le patrimoine religieux» et «La bibliothèque oubliée. Objets d'orfèvrerie». Du mar. au dim., de 10 h à 17 h.

MUSEE MARSIL (549, Riverside Drive, St-Lambert) - Exposition «Grande tenue». Du mar. au ven., de 11 h à 16 h; sam., dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'au 28 mars.

MUSIQUE

CONSERVATOIRE (100 e., Notre-Dame) - Au., de 9 h à 20 h, «Journée de la musique de chambre». Concerts, ateliers, répétitions ouvertes.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL - Au., 17 h, Trio instrumental, Mer., 12 h 30, Chœur de la St. George's School of Newport, R. I., Ven., 20 h, Orchestre de chambre de la Faculté de Musique de l'Université de Montréal, Dir. Jean-François Rivest, Vladimir Landsman, violoniste. Oeuvres de Bach, Mahler et Mozart.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Au., mer. et sam., 20 h, «Lucia di Lammermoor» (Donizetti), Opéra de Montréal, Sheryl Woods, soprano, John Fowler, ténor, Gaëtan Laperrière, baryton, Joseph Rouleau, basse, Gabrielle Lavigne, mezzo-soprano, Décors: Robert O'Hearn. Costumes: Suzanne Mess. Mise en scène: David Pfeiffer. Orchestre Symphonique de Montréal et Chœur de l'OdM, Dir. Joseph Rescigno.

EGLISE ST. ANDREW AND ST. PAUL - Dem., 16 h, Chœur de l'église. Oeuvres de Convery et Fauré.

EGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE (Chapelle, 4230, Drolet) - Dem., 17 h, Robert Langevin, flûtiste. Oeuvres de Provoost, Marais, Jolivet et Bach. Spirituelt.

UNIVERSITE DE MONTREAL (Salle Claude-Champagne) - Dem., 19 h, Orchestre de chambre de Montréal et chœurs, Dir. Wanda Kaluzny. «Les Quatre Saisons» et «Gloria» (Vivaldi).

COLLEGE MARIANOPOLIS (5880, Côte-des-Neiges) - Dem., 20 h, Yma Frison, soprano et Danielle LeBlanc, mezzo-soprano.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Lun. et mar., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal, Dir. Charles Dutoit. Chantal Juillet, vio-

MUSÉE

GRAND SIÈCLE

Peintures françaises du XVII^e siècle dans les collections publiques françaises

116 tableaux d'une époque glorieuse qui conserve, derrière son faste, une large part de mystère et de poésie. L'âge d'or de la peinture française.

du 21 janvier au 28 mars 1993

M

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Pavillon Benaiah Gibb, 1379, rue Sherbrooke ouest INFO : 285-1600

Le Musée est ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h et jusqu'à 21h le mercredi et le samedi

La Presse, cims 1280, AIR FRANCE

L'ART DU SAVOIR-VIVRE: les règles vestimentaires au XIX^e siècle

MUSEE MCCORD D'HISTOIRE CANADIENNE

690, rue Sherbrooke ouest, Montréal

Métru M. Gill, Autobus 24

Renseignements: (514) 398-7100

Heures d'ouverture: mar-mer ven 10h-18h, jeu 10h-21h (entrée libre 18h-21h), sam dim 10h-17h

Ferme le lundi sauf les jours fériés

Visites commentées: mar jeu 11h et 14h

Armin Hofmann, une rétrospective de l'oeuvre graphique du grand designer suisse

du 5 février au 28 mars 1993 du mercredi au dimanche 11 h à 17 h

Musée des Arts décoratifs de Montréal

angle Pie IX et Sherbrooke

Renseignements: (514) 259-2575

Oeuvres de bienfaisance pour enfants Ronald McDonald du Canada

À la mémoire de Ray A. Kroc

Un Bellini volé pour la 3^e fois

Agence France Presse
VENISE

■ Une œuvre de Giovanni Bellini, *la Vierge et l'Enfant*, peint par le maître vénitien entre 1475 et 1480, a été dérobée dans une église de Venise, a-t-on appris cette semaine de source informée.

Les voleurs ont réussi à s'introduire dans l'église, qui était fermée pour restauration, en escaladant les échafaudages extérieurs, selon la police. L'œuvre aurait été transportée dans une nappe de lin qui recouvrait l'autel au-dessus duquel elle était suspendue.

C'est la troisième fois en vingt ans que cette œuvre majeure signée des nom et prénom de l'artiste est ainsi décrochée des murs de l'église Madonna dell'Orto. Dans le passé, le tableau sur bois de 50 cm sur 75 cm, avait été récupéré en bon état.

À la suite des deux premiers vols, une association britannique de défense de Venise, « Venice in Peril Found », avait fait installer un système anti-vol, mais celui-ci était depuis longtemps hors service.

225 \$ pour deux tableaux de maître volés de 100 000 \$

Agence France Presse
LONDRES

■ À Londres pendant de temps, deux tableaux de maître du 18^e siècle, dont un Gainsborough, qui avaient été volés il y a plus de deux ans, ont été rachetés sur un marché en plein air pour 145 livres (225 dollars) par un amateur d'art, a annoncé hier un expert de Sotheby's.

C'est en voulant les faire expertiser par Sotheby's que l'homme a appris que les deux tableaux valaient en fait 65 000 livres (près de 100 000 dollars).

« Je n'en croyais pas mes yeux lorsqu'il a sorti les deux tableaux d'un sac poubelle », a assuré l'expert de Sotheby's, qui avait immédiatement reconnu deux portraits peints respectivement par Gainsborough et Sir Joshua Reynolds, et volés en septembre 1990 chez un riche particulier à Londres.

L'amateur d'art a été d'abord arrêté, puis relâché après que la police eût établi qu'il avait agi de bonne foi.

Ce soir 20 h
en PRIMEUR



GREMLINS II

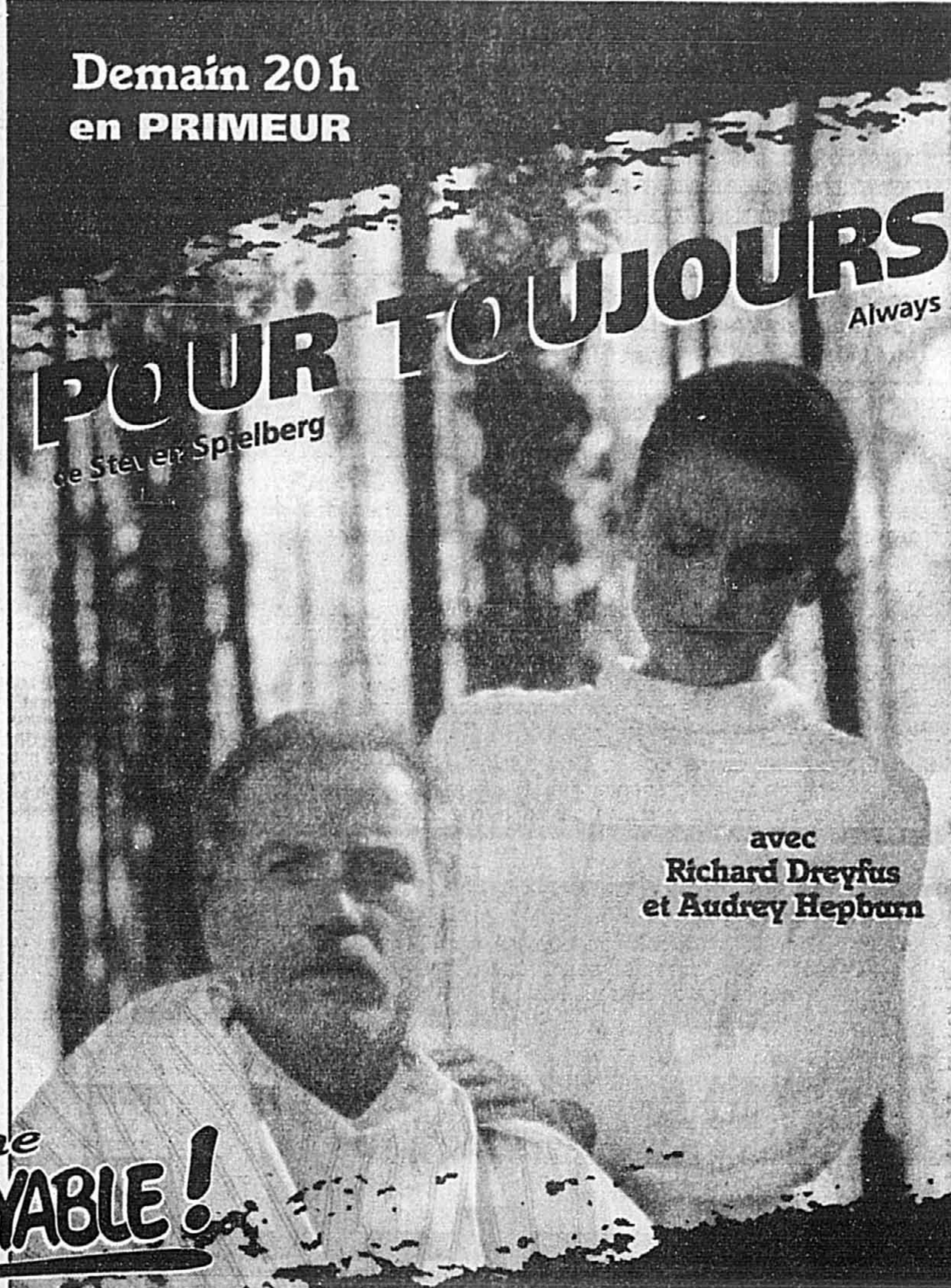
avec
Zooey Deschanel
et
Maggie Smith

Semaine
INCROYABLE!

le cinéma!
ToS
au cœur de l'Action

Gagnez un voyage en Egypte
Détails à TQS

Demain 20 h
en PRIMEUR



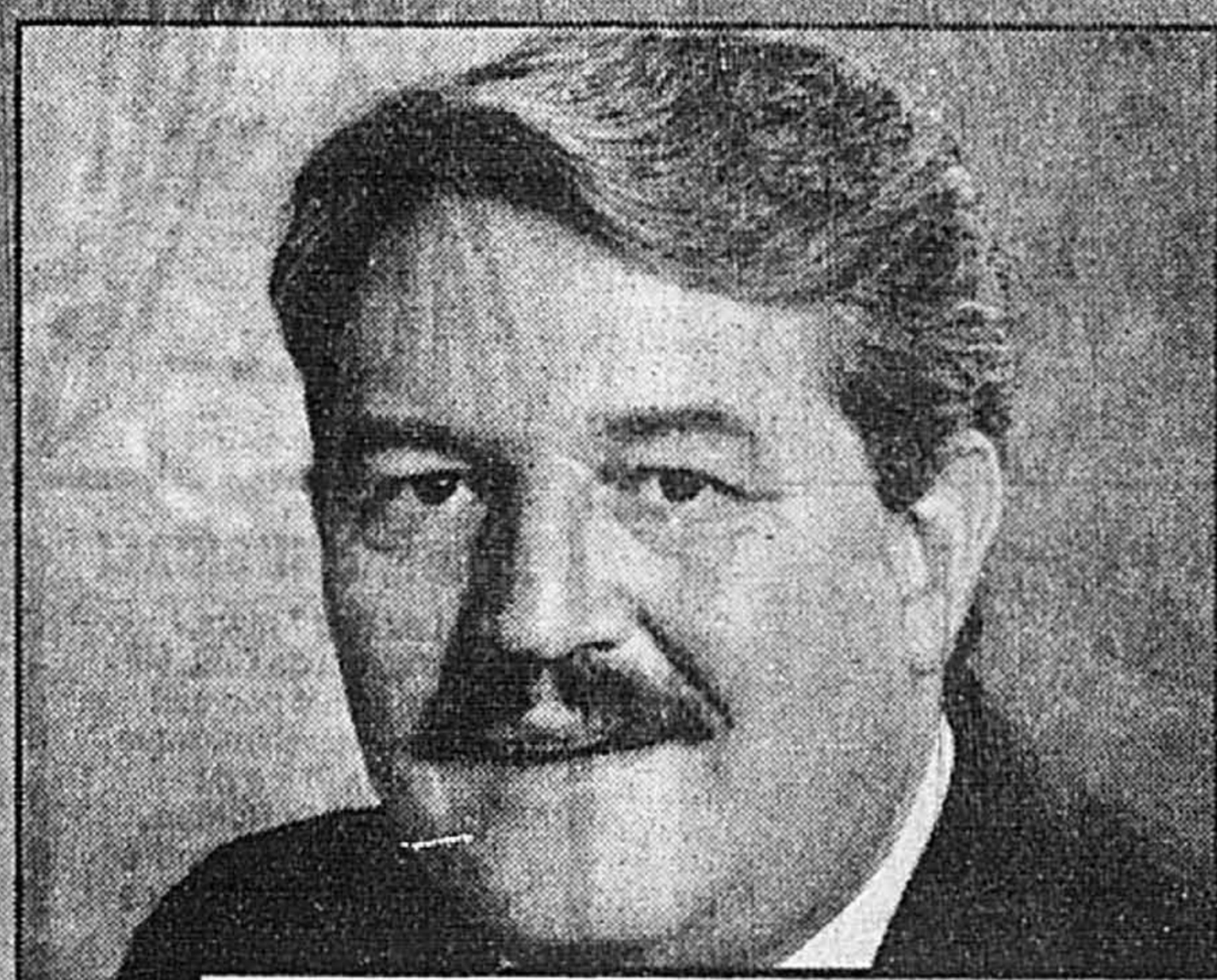
POUR TOUJOURS
Always

de Steven Spielberg

avec
Richard Dreyfus
et Audrey Hepburn

le cinéma!
ToS
au cœur de l'Action

Gagnez un voyage en Egypte
Détails à TQS



**Le Point du jour
de 6h à 9h**

avec
Pierre Pascau



**Vedettes en direct
de 9h à Midi**

avec
Serge Bélair & Danielle Ouimet



Les Matins de

CKVL 850 AM

RadioStar Montréal



Invitation aux artistes en arts visuels

la galerie d'art du Collège Montmorency

En prévision de sa programmation 1993-1994, la Galerie d'Art du Collège Montmorency invite les artistes en arts visuels (professionnels reconnus et de la relève) à présenter leur curriculum vitae, leur démarche artistique et leur dossier de presse, accompagnés de dix diapositives tirées d'oeuvres récentes, avant le 29 mars 1993 à :

Danielle Trottier, responsable de la Galerie
475A, boul. de l'Avenir, Laval (Québec) H7N 5H9
Tél. : (514) 667-8821, poste 414

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

SUITE DE LA PAGE E 14

Ioniste. « Les Biches » (Poulenc). Concerto pour violon no 2 (Bartok). Symphonie no 7 (Beethoven). « Grands Concerts ». Mar., 10 h 30. Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Chantal Juillet, violoniste. Concerto pour violon no 2 (Bartok). Symphonie no 7 (Beethoven). « Matins symphoniques Metro ».

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) - Lun., 20 h. Orchestre de chambre McGill. Dir. Alexander Brodt. Richard Stoltzman, clarinetiste. Concertos pour clarinette no 10 (Stamitz) et K. 622 (Mozart). Concertino en sol majeur (Pergolesi).

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASSEUR - Lun., 20 h. Paul Berkovitz, pianiste. Sonate no 15 (Schubert). Sonate no 21 (Beethoven).

UOAM (Salle Pierre-Mercure) - Jeu., 20 h. 1 Musicien de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Svetlana Navasardian, pianiste. Concerto grosso op. 6 no 3 (Corelli). Concerto pour piano no 7 (Bach). « Malediction » (Liszt). « Suite lyrique » (Berg). « Danses arméniennes » (Komitas).

EGLISE ST. PHILIP (angle Sherbrooke o. et Brock n.). Jeu., 20 h. Denis Brodt violoncelliste, et Glen Montgomery, pianiste. Oeuvres de Brahms.

UNIVERSITÉ DE MONTREAL (Faculté de Musique) - Ven., 18 h et 20 h 30. Eurakousma 93 (musique acoustique européenne).

UNIVERSITÉ MCGILL - Concerts gratuits, Pollock Hall - aul., 20 h. Orchestre symphonique de McGill, dir. Simon Streetfield. Qing Xung, violoniste. Concerto no 1 (Szymanowski). « Turangalila-Symphonie » (Messiaen) : lun., 20 h. Choeur de

flutes de McGill ; mar., 20 h. Ensemble de musique contemporaine de McGill ; mer., 20 h. Ensemble de jazz de McGill ; jeu., 20 h. Ensemble à vent de McGill et Orpheus Singers. Redpath Hall :

Jeu., 20 h. Ensemble Allegra - oeuvres de Messiaen et Milhaud ; ven., 12 h 15. Luc Beausejour, organiste ; 20 h. Orchestre à cordes de McGill.

FESTIVAL DE MUSIQUE VIENNOISE DES LAURENTIDES

BIBLIOTHÈQUE (Blainville) - Dem., 11 h. Michel Fournier, pianiste.

CENTRE DRAPEAU-DESCHAMBAULT (Sainte-Thérèse) - Mar., 14 h. Ensemble Johann Schrammel.

THÉÂTRE

CAFÉ DE LA PLACE (Place des Arts) - « Céliane et le Cardinal », de Jacques Rampal. Mise en scène de Michele Magny. Avec Andree Lachapelle et Albert Millaire. Du mar. au ven., 20 h ; sam., 16 h 30. 21 h.

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts) - « Les Belles-Sœurs », de Michel Tremblay. Mise en scène de Denise Filiatrault. Avec Denyse Charrier, Renee Cossette, Jasmine Dube, Sylvie Dube, Monique Joly, Nicole Leblanc, Danielle Lecourtois, Daniele Lorain, Sophie Lorain, Pauline Martin, Beatrice Picard, Adele Reinhardt, Pierrette Robitaille, Francine Ruel et Sonia Vachon. Du mar. au ven., 20 h ; sam., 16 h 30, dim., 14 h 30. Jusqu'à 27 mars.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine o.) - A compter de mar., 20 h. « Le malentendu », d'Albert Camus. Mise en scène de Rene Richard Cyr. Avec Kim Yaroshevskaya, Han Mas-

son, Robert Lalonde, Louise Laprade, Jacques Galigneau.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis) - « Le temps des lilas », de Marcel Dube. Mise en scène d'André Brassard. Avec Gisèle Schmidt, Sophie Clément, Pascale Montpetit, Gilles Pelletier, Gilles Renaud, Roger Larue, Gilbert Turp, Denis Paris et Marcel Girard. Du mar. au ven., 20 h ; sam., 16 h 21 h ; dim., 15 h. Jusqu'à 27 mars.

NCT - SALLE FRED-BARRY (4355, Ste-Catherine e.) - « Histoires à mourir d'amour » (Lettre d'amour pour une amante inavouée et In Vitro), d'Yvan Bienvenue. Mise en scène de Paul Lefebvre. Avec Stéphane Jacques, Marie-Claire Langlois, Roger Léger, Julie McClemens. Présentation du Théâtre Urbi et Orbi. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'à 13 mars.

THÉÂTRE ST-DENIS 11 - A compter de mar., 20 h. « Cuisine et dépendances », de Jean-Pierre Badri et Agnes Jaoui. Mise en scène de Germain Houde. Avec Robert Marien, Claude Prigent, Jacques Girard, Louise Bombardier et Micheline Bernard. **LA LICORNE** (4559, Papineau) - « Une chambre claire comme le jour », de Tony Kushner. Trad. de Josee LaBossière. Mise en scène de Jean-Denis LeDuc. Avec Eric Cabana, Michèle Deslauriers, Norman Helms, Marie-France Lambert, Danièle Lepine, Monique Richard, Daniel Simard et Cuyllaine Tremblay. Du mar. au sam., 20 h 30 ; dim., 15 h. Jusqu'à 27 mars.

ESPACE GO (5066, Clark) - « Le petit bois », de Eugene Ionesco. Mise en scène de Rene Gagnon. Avec Yves Soutiere. 20 h. Jusqu'à 3 avril.

CENTRE CALIXA-LAVALLÉE (3819, Calixa-Lavallée) - Aul., et dim., 20 h. « De Profundis », adaptation théâtrale d'Ivan Bielski. Mise en scène de Erick Daignault. Présentation de Les Aolytes du Mystère.

THÉÂTRE DU COLLEGE FRANCAIS (5210, Durocher) - A compter de mar., 20 h. « Dormez, je le veux », de Georges Feydeau, et « La cantatrice

chauve », de Eugene Ionesco. Mise en scène de Jantine Sutto.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (185, Ste-Catherine o.) - A compter de mar., 20 h. « Metamorphoses ». Mise en scène de Mario Bôivin. Dialogues de Jerome Labbe. Avec Benoît Dagenais, Robert Lavoie, Michel Leroux, Heather Mah, Reni Montesinos, Ndjouga Sarr et Anne-Marie Provencher. Présentation de Tess Imaginaire.

CENTRE D'ESSAI DE L'UNIVERSITÉ DE MONTREAL (Pavillon J.A. DeSeve, 2332, boul. Edouard-Montpetit, 6e étage) - Aul., et dem., 15 h. 20 h. « Cymbeline », de William Shakespeare. Mise en scène de Marie-Dominique Cousineau. Scénographie sous la direction de Alain Rouillier.

- Mar., 20 h. « L'histoire inachevée », de Kaldoun Imam.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Cote Ste-Catherine) - « Death and the Maiden », de Ariel Dorfman. Du mar. au jeu., sam., 20 h ; dim., 19 h ; mar., jeu., dim., 13 h 30. Jusqu'à 28 mars.

MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC (Studio 1, 2550, Ontario e.) - « Mowgli », de Patrick Quintal, d'après « Le livre de la jungle », de Rudyard Kipling. Avec Sylvie Marchand, François Bienvenue, Jacques Routhier, France Parent, Sar-to Gendron, Lillie Bergeron, Mario Trepanier, Janine Tremblay. Présentation du Théâtre Double. Du merc. au sam., 19 h 30. A compter de jeu., 20 h. « Le désir sous les ormes », de Eugene O'Neill. Mise en scène de Martin Beaulieu, assistée de Claire L'Heureux. Avec Nathalie Gascon, Aubert Pallascio, Patrick Goyette, Michel Daigle, Clement Cazals et Philippe Cousineau.

STUDIO THÉÂTRE ALFRED-LALIBERTÉ (Salle J.M.A.O., pavillon Judith-Jasmin, 405, Ste-Catherine e.) - Jeu., et ven., 20 h. « La tempête », de William Shakespeare. Mise en scène de Robert Reid.

CENTAUR (453, St-François-Xavier) - Aul., 14 h, 20 h ; dem., 19 h. « Look Back in Anger », de John Osborne. A compter de jeu., 20 h. « Arms and the Man », de George Bernard Shaw.

THÉÂTRE MASSON (3, St-Amour, Masson) - « Johnny Manganaro », de Michel Tremblay. Mise en scène de Louis Saia. Présentation de Le Flamant Rose. Du merc. au sam., 20 h. Jusqu'à 27 mars.

THÉÂTRE DE L'EDEN (Ville des Laurentides) - Aul., 20 h 30. « Parasol Club », de Gaëtan Fournier.

POUR ENFANTS

MAISON-THÉÂTRE (255, Ontario e.) - « Le pain de la bouche », de Joël da Silva. Avec Joël da Silva, Marie-Hélène da Silva et Louis-Dominique Lavigne. Sam., dim., 15 h. Jusqu'à 21 mars.

SUITE À LA PAGE E 21

ÉCOLES

ACADÉMIE WATTIER

Fondée en 1975 270-3198

COURS DE DESSIN, PEINTURE

Pastel, aquarelle, modelage

SESSION DU PRINTEMPS 1993

Début : semaine du 9 mars

• Soirée gratuite d'information : lundi 6 mars à 19 h.

Retenez vos places

• Visite de l'école et inscription, tous les samedis de 13 h à 16 h. *Dipliant offert sur place*

6585, rue Saint-Denis (métro Beaubien) 5198842

UN DÉFI MUSICAL!

Les 6 et 7 mars, le radiothon de CIEL MF et de l'OSM poursuit ses activités en musique sur la Place du Complexe Desjardins. Ce dimanche se tiendra un brunch agrémenté de concerts de 11 h à 13 h, et l'après-midi sera consacré à des ateliers pour les enfants.

UN SOUFFLE DE LIBERTÉ!

Du 8 au 10 mars, la Société des timbres de Pâques du Québec organisera sur la Place du Complexe Desjardins des activités visant à faire connaître davantage les services offerts aux enfants handicapés.

Lundi 8 mars

à 11 h 30

démonstrations

d'équitation pour handicapés

à 13 h 30

lancement de la campagne

Mardi 9 mars

de 11 h 30 à 13 h

démonstrations

de basket-ball

en fauteuils roulants

Mercredi 10 mars

exposition d'équipements

spécialisés pour enfants

handicapés

★ ★ ★

LES INNOVATEURS DE DEMAIN!

Dans le cadre de

la Semaine marketing,

les étudiants en marketing

de l'UQAM inviteront des

entreprises à présenter

leur mix-marketing

sur la Promenade

du Complexe Desjardins,

du 8 au 10 mars.

Le public aura la chance

de voter pour la stratégie

et pour la création étudiante

qu'il préfère.

C'est gratuit

Bienvenue à tous!

Renseignements:

845-INFO

COMPLEXE

DESJARDINS

Ça vous change

du simple magasinage.

5198842

LA FOLIE SELON KMF 94,3



LE ZOO DE 6 H À 9 H

CETTE SEMAINE DANS LE ZOO

LUNDI 8 MARS:
"HOMMAGE AUX FEMMES"

MARDI 9 MARS:
TI-GUY BEAUDOIN VOUS LIVRE
SON JOURNAL

JEUDI 11 MARS: DÉJEUNER LA FLORIDA EN DIRECT D'UN LOCHEED 1011 D'AIR TRANSAT AVEC RÉMY GIRARD, RAYMOND BOUCHARD ET DENIS BOUCHARD À GAGNER: 3 VOYAGES EN FLORIDE!

La Ronde
Soyez bien assis dans le feu de l'action!



Parc des Îles de Montréal IX^e édition

Réservez tout de suite!
Seulement 2045\$*

INCLUS :
 votre billet de siège réservé et l'accès à tous les manèges de La Ronde!

DU 5 JUIN AU 1^{er} AOÛT 1993

SAMEDI	PAYS	DIMANCHE	PAYS
5 juin	États-Unis	4 juillet	Hollande
12 juin	Canada	11 juillet	Allemagne
19 juin	Angleterre	18 juillet	Chine
26 juin	Espagne	25 juillet	France
		1 ^{er} août (Spectacle de clôture)	La Ronde

Forfaits d'entreprises ou de groupes
 La Ronde, les Feux - Montréal et les environs: (514) 935-5161
 Extérieur de Montréal (sans frais): 1 800 361-8020

EN VENTE CHEZ
ADMISSION
 (514) 790-1245
 1-800-361-4595

La Presse

L'INTERNATIONAL
BENSON & HEDGES INC.

*Prix par billet de siège réservé par soir de feu. Les taxes et les frais de service sont en sus du tarif indiqué. Tous les tarifs sont sujets à changement sans préavis.

LE DÉSIIR
SELON



50 VOYAGES EN JAMAÏQUE À GAGNER

Dès lundi, écoutez le ZOO de Montréal à 8 h 05, répondez correctement à la question du jour et gagnez **INSTANTANÉMENT** un voyage en Jamaïque toutes dépenses payées!
 Si vous êtes abonné(e) à La Presse : vous gagnez 2 voyages!

JAMAICA GRANDE
TRAVEL & TOURS

La Presse

vacances air Transat

Règlements disponibles à CKMF 94,3 et à La Presse

Yé trop d'bonne heure!

Normand Brathwaite

Joane Prince

François Pérusse

Christian Tétrault

Jean-Luc Mongrain sera des nôtres lundi matin prochain à 7 h avec toute l'équipe de Yé trop d'bonne heure.

Réjean Tremblay
Commentaire sportif

Claude Poirier
Faits divers

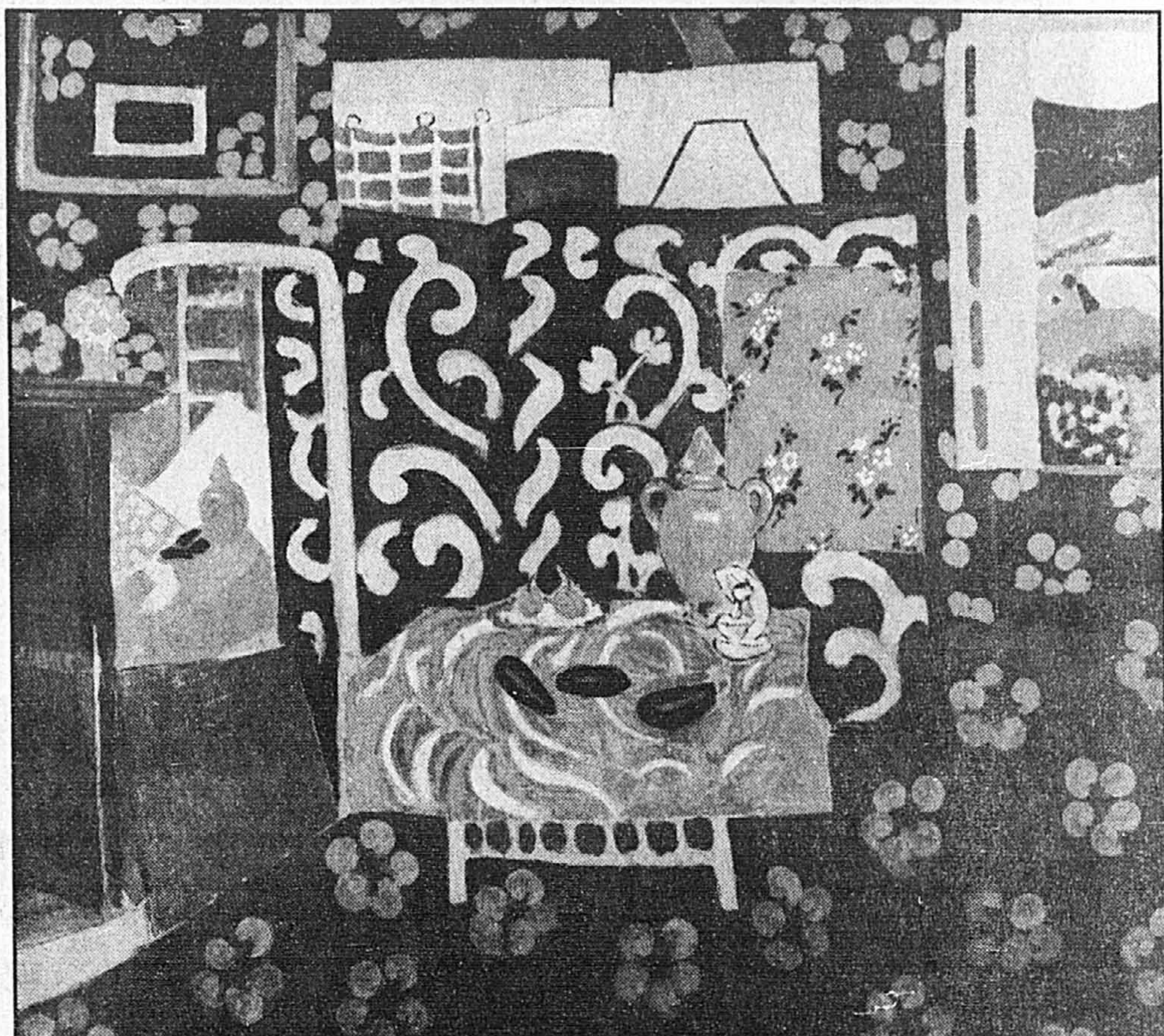
Yves Lussier
Circulation

CKOI
96,9 FM

L'émission du matin la plus écoutée

Du lundi au vendredi
de 6h à 9h

EXPOSITIONS



Intérieur aux aubergines (1911, Musée de peinture et sculpture de Grenoble). Cette toile majeure réunit les thèmes de la nature morte, du miroir, de l'atelier, du paysage et du paravent.

Matisse à Paris : é-b-l-o-u-i-s-s-a-n-t!

RENÉ VIAU
collaboration spéciale
PARIS

Cent trente tableaux. Une anthologie éblouissante. L'adjectif mériterait d'être souligné quinze fois plutôt qu'une et gravé en lettre d'or. Car fort heureusement pour certains inconditionnels prêts à sauter dans n'importe quel avion pour les visiter — cela existe — les expositions Henri Matisse (1869-1954) se suivent et ne se ressemblent pas.

Après la grande présentation de New York cet automne, Paris au Centre Georges-Pompidou met l'accent sur les années décisives de l'oeuvre de celui qui est, avec Picasso, l'«autre» maître incontesté du 20^e siècle.

Attirant plus de 6000 personnes par jour, *Henri Matisse, 1904-1917* rassemble selon Xavier Fourcade, l'un des commissaires, «les oeuvres les plus importantes» mais aussi «les plus difficiles à réunir» de l'artiste.

Doublement vrai. Et pour cause! Seules la Barnes Foundation n'a pas prêté ses fameux Matisse. Exceptionnellement, 27 tableaux témoignent du soutien crucial apporté à Matisse au début du siècle par les grands collectionneurs russes Stschoukine et Morosoff. Venues des plus grandes collections matisiennes au monde; du Musée de l'Hermitage de Saint-Petersbourg; du Musée Pouchkine; du Musée national d'art moderne de Paris et du MOMA à New York, ces toiles et quelques sculptures racontent et démontrent comment Matisse est devenu Matisse.

La révélation du Sud

Pour Matisse, l'année 1904 sera celle des expériences dérivatives. Le peintre a 35 ans. Il découvre le jeu des couleurs pures. La peinture accède ainsi à de nouvelles sensations, complètement inédites.

Fils d'un marchand de grains, Matisse après des études en droit décide de se consacrer entièrement à la peinture. Admis aux Beaux-Arts, et surtout dans l'atelier de Cézanne, ses toiles, en 1903 se font sombres et géométrisées, marquées du sens du volume.

Matisse avait déjà passé quelques mois en Corse en 1898. Cet homme du Nord y éprouvera un «grand émerveillement pour le Sud». «J'ai appris à connaître la Méditerranée, écrit-il, dans ce pays merveilleux. Là-bas, j'étais ébloui. Tout brille. Tout est couleur. Tout est lumière.»

Ces sensations nouvelles, Matisse veut le retrouver. Elles renouvelleront sa peinture et seront la base de son art. Il écrit à un ami en 1903: «Tu me parles d'aller dans le Midi. C'est hélas mon plus beau rêve! Mais mon cher, sans argent que veux-tu faire? Je crois que j'y travaillerais deux fois plus que dans le Nord où l'hiver est si mauvais comme lumière.»

En 1904, c'est chose faite. Invité par Signac à Saint-Tropez, ce séjour lu révélera les acquis essentiels de son art. Compositions japonisantes; arabesques décoratives; tons purs et aplats y alternent avec des touches rapides d'inspiration divisionnistes en une science supérieure de la répartition des effets. Judicieusement intitulée *Luxe, calme et volupté*, une toile fauviste «faite avec les couleurs de l'arc-en-ciel», résume sa nouvelle approche chromatique. Cette mine de trouvailles nourrira ensuite tout son travail. Le sujet de la composition est un groupe de femmes nues sur le rivage. Ce sont ces baigneuses que l'on retrouvera souvent ailleurs, notamment dans *La Danse*.

La fenêtre de l'atelier

L'année suivante à Collioure, petit port de mer de la Méditerranée, Matisse intégrera ce fameux thème

de la fenêtre qui hantera également sa production entière. Quand on lui demandera en 1942 d'où vient cette prédilection pour les fenêtres ouvertes dans ses tableaux, Matisse répond: «Probablement parce que l'espace ne fait qu'un depuis l'horizon jusqu'à l'intérieur de ma chambre-atelier».

Le bateau qui passe lui permet d'explorer une autre thématique récurrente: celle de la figure, par la suite au centre de ses préoccupations.

Apparaît Marguerite, la fille du peintre. Elle sera le modèle favori de ces années-là. Exposée pour la première fois à Paris depuis 1914, l'autoportrait de 1906 conservée au Musée de Copenhague représente un Matisse sorti aguerri de la flambée fauve.

Après la grande rétrospective de l'automne dernier à New York, le Centre Pompidou met l'accent sur les années décisives de l'oeuvre de celui qui est, avec Picasso, l'«autre» maître incontesté du 20^e siècle.

«Ce qui m'intéresse le plus, écrit alors l'artiste dans ses notes ce n'est ni le portrait, ni la nature morte, ni le paysage mais la figure. C'est elle qui me permet d'exprimer le mieux le sentiment pour ainsi dire religieux que j'ai de la vie.» Chez Matisse, le profane devient sacré.

1909. Sa vision radicalement neuve de la figure triomphe. Par une commande pour son palais de Moscou, Sergei Stschoukine, un industriel russe, offre à Matisse la possibilité de porter au plus haut niveau d'intensité et de saturation ses figures en mouvement, liée dans l'espace. Trois couleurs seulement posées en aplats vibrants. Voilà *La Danse* dont deux versions, celle du MOMA de New York et celle de l'Hermitage, sont ici accrochées. Face à Picasso et aux *Demoiselles d'Avignon*, l'autre pôle de l'art moderne voyait le jour. La peinture s'ouvre sur le vide de l'espace. Seuls comptent surface; contraste; rythme. Ni effets dramatiques, ni dépassement héroïque ici, contrairement à Picasso. Chez Matisse, le génie n'est jamais épuisant. La magie visuelle et la sensualité transparentes au coeur du quotidien. *L'Atelier rouge*; *La Leçon de piano*; *Harmonie rouge*... Devant chacun de ces grands tableaux, l'exposition se vit comme une aventure unique.

1912. Séjour au Maroc. Toiles diffuses et sensorielles. Peu à peu, la puissance du bleu fait éclater les repères. Quasi-abstraite, la *Porte fenêtre à Collioure* (1914) s'ouvre sur le noir qui prendra avec la guerre de plus en plus d'importance.

1916-1917. Souvent d'après le même modèle et sur le même motif, Matisse peint deux versions, l'une sévère et construite et l'autre fluide et voluptueuse, du même sujet. Suite et fin. Après 1917.

Les catalogues ne seront pas saisis

Agence France Presse
PARIS

Le tribunal de Paris a rejeté hier la demande de saisie des 40 000 catalogues de l'exposition Matisse qui lui était présentée par une héritière d'un collectionneur russe, dépossédé de ses toiles lors de la révolution de 1917.

Mme Irina Chtchoukine, fille de Sergueï Chtchoukine, dont la collection a été nationalisée par Lénine en 1918, estimait que le Centre Pompidou, qui présente certaines d'entre elles dans l'exposition Matisse, ne pouvait pas, faute d'avoir obtenu son autorisation, les reproduire dans le catalogue

sans se rendre coupable d'une contrefaçon.

Le tribunal de Paris a rejeté cette demande en expliquant qu'il «n'appartenait pas au juge des référés (...) d'apprécier», en l'absence de Mme Chtchoukine, «si le mode d'acquisition par l'État soviétique (...) outre qu'il résulte d'un acte de puissance publique, porte à l'ordre public français, en raison de son caractère spoliatoire, une atteinte d'une gravité telle qu'il puisse être privé d'effet en France».

Le magistrat en déduit que la qualité de propriétaire de Mme Chtchoukine n'est pas établie avec certitude et qu'elle ne peut donc pas demander la saisie des catalogues. Le juge ajoute que le Centre Pompidou, qui était assigné, n'avait pas qualité pour répondre sur ce point.

GAGNEZ SANS EFFORT!



35 voyages pour deux à **CUBA**

35 assortiments «**Les Classiques**» de la S.A.Q. et de nombreux billets de spectacles et des disques compacts de vos artistes préférés.

Complétez le coupon ci-dessous en y inscrivant 3, 6 ou 9 pièces entendues sur les ondes de **CITÉ ROCK • DÉTENTE 107,3 FM** entre **9h00** et **17h00**.

C'EST TOUT! Pas d'attente près du téléphone. Trois piges par jour, du lundi au vendredi, du 1er mars au 16 avril.

VOUS GAGNEZ INSTANTANÉMENT:

3 CHANSONS:

Des billets de spectacles, des disques compacts de vos artistes préférés.

6 CHANSONS:

Des assortiments de 6 bouteilles «**Les Classiques**» de la S.A.Q..

9 CHANSONS:

Des voyages pour deux personnes sous le soleil de Cuba.

COUPON DE PARTICIPATION (les reproductions mécaniques ne sont pas acceptées)

Pièce ou artiste/Jour et heure	Pièce ou artiste/Jour et heure	Pièce ou artiste/Jour et heure
I. Êtes-vous du type: «Je suis très occupé(e), mais j'ai pu retenir 3 pièces?»		
1. _____	2. _____	3. _____
II. Ou plutôt «Trop facile, j'en ai retenu 6, aurais-je un plus gros prix?»		
4. _____	5. _____	6. _____
III. À moins que vous soyez du type: «Sans blague... pour 3 autres pièces, je peux gagner un voyage au soleil.»		
7. _____	8. _____	9. _____

Faites parvenir à :



C.P. 107, Succursale B
Montréal H3B 3J5

(Règlements disponibles à la station.)

Nom: _____
 Adresse: _____
 Code Postal: _____ Date d'anniversaire: _____
 Tél.: (rés.) _____ (bur.) _____



Du vin

Tous doivent se plier à la loi du rapport qualité-prix!



JACQUES BENOIT

Vins français, vins espagnols, vins italiens... tous ont à essuyer les assauts des vins du Chili, dont il s'est vendu au Québec 436 000 caisses en 1992, contre 7000 il y a cinq ans!

Et puis, cela continue, avec une croissance qui a atteint l'an passé 40 p. cent en ce qui regarde le volume des ventes faites par les succursales de la SAQ.

La consommation ayant cessé de croître, c'est bien sûr aux producteurs des autres pays que ceux du Chili arrachent, inexorablement, systématiquement, des parts de marché.

L'affaire a du bon: champions du rapport qualité-prix, les viticulteurs chiliens forcent ainsi ceux d'Europe, mais aussi des États-Unis, à garder leurs prix à des niveaux raisonnables, voire à les diminuer de façon marquée.

Un bon exemple en est les vins du Mâconnais, rouges et blancs, beaucoup moins chers aujourd'hui qu'il y a deux ans.

Autre exemple encore plus frappant: ce vin rouge autrefois très vendu au Québec, à savoir le Masia Bach Penedes, d'Espagne, dont les succursales ordi-

naires ont reçu récemment un nouveau millésime (1989) et dont le prix, lui, vient de reculer d'un peu plus de dix dollars à 8,20 \$ désormais!

Habillé d'une robe grenat bien transparente, son bouquet est étonnamment complexe, évoquant par ses notes vanillées, mais aussi de réglisse, de cuir, de bois, de fumée, etc. les bourgognes rouges agés.

Moyennement corsé, à peu près rond et donc très peu tannique, ses saveurs — mais aussi son bouquet — ont gardé leurs arômes de fruits frais. C'est un vin à boire maintenant, et à ne pas garder disons plus d'un an.

À ce prix, et compte tenu de la qualité du vin, il faut s'incliner bien bas!

Autre vin espagnol de fort belle qualité, mais vendu celui-là aux Maisons des vins et dans de grandes succursales, le Rioja Marques de Caceres 1989 Crianza (13,77 \$, MV) qui démontre une fois de plus que les consommateurs québécois ont bien tort de boudier les vins espagnols.

Alors que la Masia Bach est un vin au caractère évolué, celui-ci, d'un beau pourpre relativement soutenu, a des odeurs et un goût qui donnent la première place aux petits fruits rouges.

Vanillé, et non sans finesse, son bouquet fait penser à celui d'un jeune bourgogne rouge — comme si souvent avec les Riojas —, le vin n'étant pas tellement corsé, et peu tannique,

avec un bon goût de petits fruits. Délicieux.

Deux vins français

Les deux gouvernements, mais aussi la Ville de Montréal s'acharnant à étrangler les contribuables qui aiment Montréal et y vivent (ceux qui possèdent une maison à Montréal et ont à payer des taxes en savent quelque chose), restons-en à des vins à petits prix, français ceux-là.

D'abord, une très belle surprise, à savoir le Buzet Carte d'Or Cotes de Buzet 1989, un vin vendu dans les succursales ordinaires et qui est... aussi extraordinaire pour le prix (10,03 \$) que l'étiquette est quelconque!

Produit au sud du Bordelais et avec les mêmes cépages que les vins de Bordeaux, d'une très belle couleur pourpre foncé, il a un bouquet qui fait très Médoc, au boisé bien présent mais pas excessif, avec des notes évoquant les pétunias et l'iodé.

Bien charnu en bouche, solide, corsé, tannique mais sans dureté, ce n'est pas le plus fin des vins, quoiqu'il n'ait rien de

rustique et qu'il pourrait se mesurer aisément à des bordeaux vendus 15-20 \$. J'ajouterais qu'il plaira sans doute plus aux hommes qu'aux femmes, lesquelles préfèrent souvent des vins plus soyeux.

Bref, et malgré — je le répète — son étiquette qui sent sa coopérative à plein nez, c'est une aubaine à ne pas rater.

Devenu rare et provenant lui aussi d'une région située au sud de Bordeaux, le Madiran Domaine de Lacoustète 1988 (12,96 \$, MV) offre également un excellent rapport qualité-prix.

Moins coloré que le précédent, sa robe est plus évoluée, avec un bouquet aux notes qui font penser à du pain grillé, à du cacao, au café, comme s'il s'agissait d'un vin plus âgé.

Pas tellement corsé, son goût est aussi celui d'un vin évolué, avec des tannins fondus, et donc veloutés. Autrement dit, on croirait boire quelque chose comme un vin rouge de la région des Graves âgé d'une dizaine d'années! Succulent.

À ceux qui aiment les vins plus jeunes, tout en fruit, je recommanderais ce petit délice qu'est le Côtes du Rhône Château Boucarut 1991 (13,01 \$, MV), dont la SAQ a reçu un second arrivage.

Assez coloré pour un vin de cette appellation, il a un bouquet charmeur, au fruité exubérant et dans lequel dominent les odeurs de la Syrah, avec un

goût parfaitement conforme à ce qu'annonce le nez: du charme, donc, un fruité caressant, le vin étant souple, à boire sans délai.

Le Côteaux du Languedoc Château Rouquette 1990 sur Mer (13,83 \$, MV) est taillé dans une étoffe très différente.

Pourpre foncé, c'est, en un mot, un vin qu'on pourrait prendre à l'aveugle pour un Châteauneuf-du-Pape solidement bâti, dans le genre rustique sans qu'il soit grossier. Le nez est riche, dense, bien boisé et épicé, avec beaucoup de corps et de matière en bouche, et des tannins assez carrés. Si on aime ce style de vins, c'est un achat à faire sans faute.

Tout le monde aime les vins blancs de Chardonnay... et tous ceux qui goûteront le dernier arrivé de la marque Woodbridge de la maison Robert Mondavi (Californie), à savoir son Chardonnay Woodbridge 1991 (13,41 \$, SO), l'aimeront probablement.

De couleur or pâle, son bouquet de bonne ampleur en est bien un de Chardonnay, avec juste un effluve de fruits exotiques (des odeurs souvent trop marquées chez certains vins australiens et américains).

Ses saveurs, elles, sont bien présentes, mais aussi correctement dosées, sans rien de trop riche, le vin ayant des airs d'être légèrement boisé quoiqu'il soit difficile de dire s'il l'est ou pas! En d'autres termes,

on a là une heureuse solution de remplacement, à prix correct, aux vins blancs de Bourgogne.

Pour le digestif

D'un style jusqu'à un certain point particulier, le Late Bottled Vintage Ferreira vient de nous arriver il y a quelques semaines dans le millésime 1987 (21,58 \$, MV).

La robe est grenat, évoluée, donc, le bouquet d'ampleur moyenne et relevé de notes boisées de plus en plus perceptibles à mesure que le vin s'aère, avec en bouche un parfait équilibre des saveurs de fruits, boisées et sucrées.

Bien charnu, c'est un vin comme à l'habitude moins corpu lent par exemple que le LBV de Taylor's, et typique du style plus discret qu'affectionnent les maisons appartenant à des Portugais.

À ceux enfin qui n'auraient jamais goûté ce vin, je recommande vivement le Rivesaltes 1980 Cazes (27,70 \$, MV), dont la robe ambrée est tout à fait semblable à celle d'un porto tawny 10 ans. Explosif, intense, le bouquet rappelle lui aussi les tawnies, mais avec autre chose, comme des notes discrètes de Muscat qui lui donnent de l'éclat.

En bouche, vin superbe, dodu, bien sucré mais pas trop, avec un goût qui s'éternise. À déguster en rêvant, quand la neige tombe...

Vous êtes unique, nous sommes l'original.

CHEZ BETTER RESTAURANT

Montréal	4382, boul. Saint-Laurent	845-4554	6150, boul. Taschereau	Brossard	443-3992
	1310, boul. de Maisonneuve Est	525-9832	61, rue de la Gare	Saint-Sauveur	227-8591
	1430, rue Stanley (métro Peel)	848-9859		Pointe-Claire	
	160, rue Notre-Dame Est	861-2617	981, boul. Saint-Jean	Laval	697-2900
	5400, ch. de la Côte-des-Neiges	344-3971	2133, boul. Le Carrefour		681-1727

Saucisses européennes et bières importées



Mort à l'âge de 89 ans mercredi, le guitariste d'origine espagnole Carlos Montoya avait contribué à faire un art célébré internationalement du flamenco.

Montoya a fait connaître le flamenco

Agence France Presse
NEW YORK

Le guitariste de flamenco Carlos Montoya, qui a contribué à faire connaître cette musique traditionnelle espagnole dans le monde, est mort mercredi à 89 ans à Wainscott (État de New York), a annoncé son fils hier.

Montoya fut un des premiers guitaristes de flamenco à sortir du simple rôle d'accompagnateur de danseurs ou de chanteurs pour des spectacles en soliste. Le précurseur en la matière avait été son propre oncle, Ramon Montoya. Développant son exemple, Carlos Montoya avait commencé à donner des récitals dans les années 40.

Il était né en 1903 à Madrid, dans une famille gitane. Sa mère, une guitariste amateur, lui avait donné ses premières leçons, et à part des conseils donnés par le barbier local, le jeune Carlos ne reçut jamais de vrais cours.

Dès l'âge de 14 ans, il avait commencé à accompagner des chanteurs et des danseurs dans des cafés. En 1928, le jeune guitariste avait rejoint le groupe de la célèbre danseuse Antonia Mercé (La Argentina). Il avait ensuite travaillé pour d'autres danseurs, avec lesquels il avait effectué des tournées aux États-Unis et en Extrême-Orient.

En 1938, Carlos Montoya avait commencé à travailler avec Encarnación López (La Argentinita), qu'il avait accompagnée jusqu'en 1945.

Entre-temps, il avait entamé sa carrière de soliste. Elle avait culminé dans les années 50 et 60 avec l'enregistrement de dizaines de disques pour RCA et Paramount Records, ce qui contribua à faire connaître la musique Flamenco dans le monde entier.

La création préférée de ce compositeur prolifique n'était curieusement pas une oeuvre pour soliste mais un concerto, la Suite *Flamenco*, qu'il joua en 1966 avec l'Orchestre symphonique de Saint-Louis.

En plus des improvisations sur des thèmes flamencos, une tradition profondément ancrée dans l'histoire de cette musique d'origine gitane, Carlos Montoya avait abordé d'autres types de musique, faisant des arrangements pour des morceaux de blues ou de jazz.

Carlos Montoya s'était marié en 1940 avec une danseuse américaine, Sally MacLean. Le couple s'était installé à New York et le guitariste était devenu citoyen américain quelques années plus tard.

Bordeaux s'affiche

Un événement majeur en mars dans les magasins de la S.A.Q.

Au mois de mars 1993, tous les magasins de la Société des alcools du Québec accueillent le plus fameux vignoble de vins fins au monde...Bordeaux.

Le mois de Bordeaux met en valeur des vins représentant toutes les appellations du Bordelais. Bordeaux répond par sa grande variété à toutes les préférences de goût et de couleur, pour toutes les occasions et est accessible à tous les budgets.

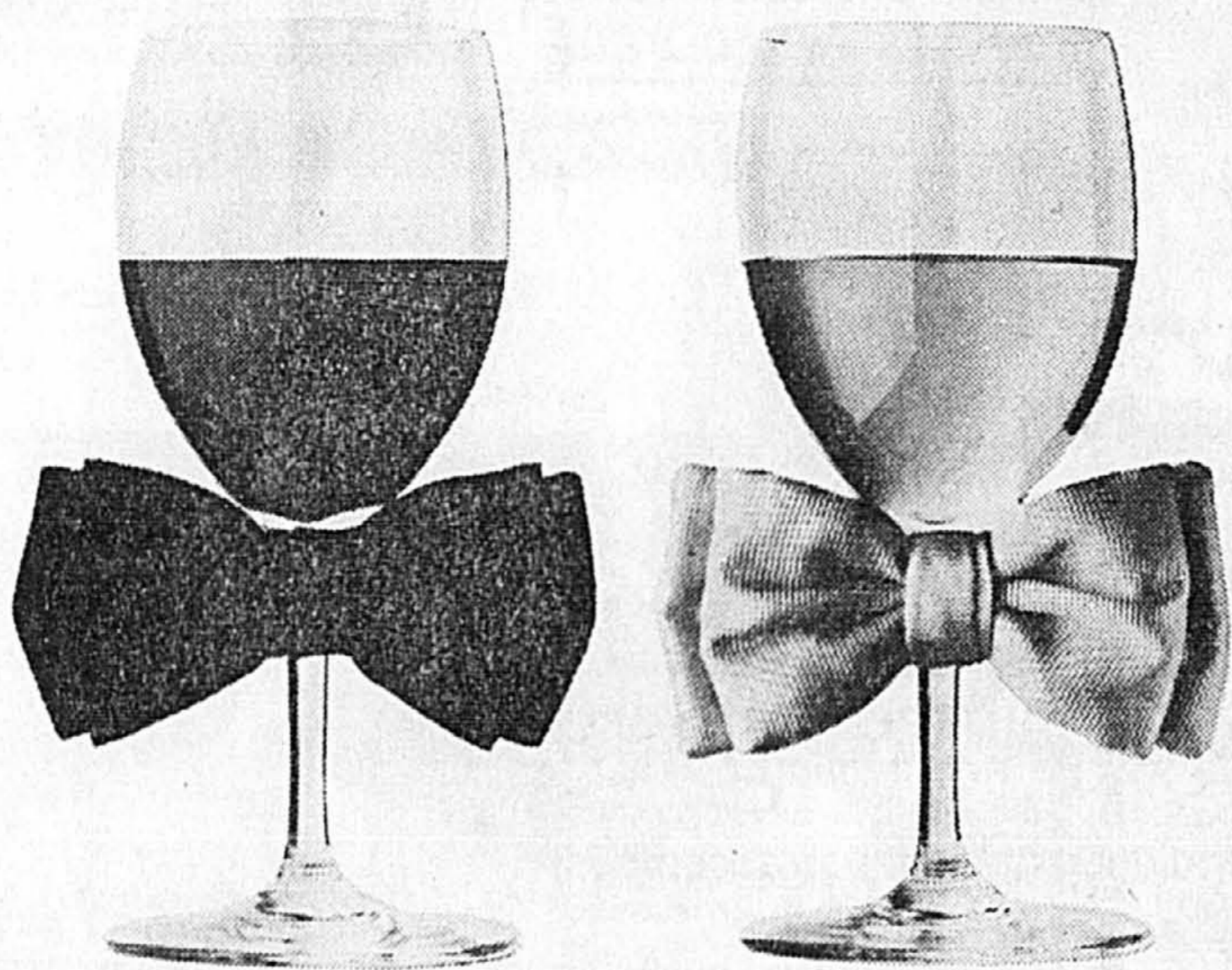
Plus de 150 dégustations vous attendent dans les magasins. Obtenez la carte en couleurs du vignoble, agrémentée d'informations, jusqu'à épuisement des stocks et participez au concours où vous pouvez gagner l'une des collections de vins de Bordeaux.

Mars, c'est le mois de Bordeaux à la S.A.Q. Profitez-en!

Dix prix à gagner. Chacun d'une valeur de 500 \$ en vin de Bordeaux.
Coupons concours et règlements disponibles dans les magasins participants de la S.A.Q.

GAGNEZ
l'une des
collections de vin
de Bordeaux.

VIN DE BORDEAUX
La couleur du bon goût



Venez patiner tous les jours!

Du dimanche au vendredi, de 11h30 à 22h00 et le samedi jusqu'à minuit, l'Amphithéâtre Bell vous invite à enfiler vos patins et laisser aller votre fantaisie...sur glace!

l'Amphithéâtre Bell

Une présentation de



La Boutique BAUER

La Presse

Profitez
du
2 pour 1

Sur présentation de cette annonce, obtenez un billet gratuit à l'achat d'un billet adulte à prix régulier pour une séance de patinage libre à l'Amphithéâtre Bell

Valide du lundi au vendredi jusqu'au 30 juin 1993.
Pour renseignements: 395.0555

(sauf en cas d'événements spéciaux)
Ce coupon ne peut être jumelé à aucune autre offre en cours. Non-monsrable.
Reproduction mécanique interdite.

LE 1000 DE LA GAUCHETIÈRE

Restaurants

Tranquillité sereine du confort

FRANÇOISE KAYLER

Il y a des portes que l'on pousse avec la certitude de retrouver la trace des pas que l'on aurait laissés un an, cinq ans, dix ans... avant. Vingt-cinq ans avant, au Guillaume Tell! Même si l'on sait que des choses ont changé, « à l'intérieur », rien n'a bougé entre les murs de ce restaurant suisse.

L'enseigne est éloquent et définit la cuisine de la maison. Elle est restée fidèle aux fondus, aux plats au fromage, mais son répertoire ne se limite pas à ce folklore culinaire. La Suisse est comme la Belgique. Son héritage gastronomique appartient à la culture française.

Une grande façade blanche travaillée dans un style évocateur, sans ouverture sur l'extérieur, fidèle aux allures cachées des années passées et, derrière, le restaurant installé à l'étage. La grande salle est toujours aussi enveloppante, baignée dans une lumière étudiée pour créer des zones différentes, capitale pour l'atmosphère générale. Le décor est aussi simple que sa-

vant, appuyé sur des éléments décoratifs évocateurs et sur une qualité solide, sur des objets presque de musée, une longue cornue d'appel des alpages, les cloches des Reines des pâturages....

L'ambiance vient autant de la disposition des lieux que des couleurs et des odeurs... les mêmes depuis le début. Surélevée de quelques marches, une grande mezzanine court sur deux murs, délimitant une seconde salle autour de la première, un peu à l'écart, plus réservée, mais faisant tout de même partie de l'ensemble. Le mobilier est lourd et confortable. Le service a conservé le sens du costume et travaille avec autant de douceur que de précision.

La « Girole » est une spécialité que le Guillaume Tell propose depuis de nombreuses années. La petite machine à d'aillères du faire son entrée à Montréal par cette porte. C'est une entrée séduisante, ou un accompagnement à l'apéritif basé sur un fromage que l'on découpe à l'aide d'un couteau circulaire. La lame racle, et frise, la surface

de la « tête de Moine » et, au bout de sa course, forme comme une corolle de fleur. C'est léger, délicat, ... et calorique sans en avoir l'air. On accompagne ce fromage de copeaux de viande des Grisons, viande séchée aussi savoureuse qu'assaisonnée. Le Guillaume Tell complète la proposition avec de fines tranches d'une viande marinée plus douce. C'est une entrée « conversation » que l'on peut aisément partager.

Les beignets de Tilsitt vont par deux dans une assiette copieusement servie, mais dont on ne laisse rien. Le fromage est traité en forme de croquettes, chaudes, fondantes, moelleuses, savoureuses, rafraichies par une sauce aux tomates légère.

Le saumon d'élevage permet maintenant aux restaurateurs de servir un poisson d'une fraîcheur parfaite. L'escalope de saumon au beurre blanc est un plat classique, simple qui ne vaut que par la qualité des produits et de la préparation. Celui-ci était réjouissant.

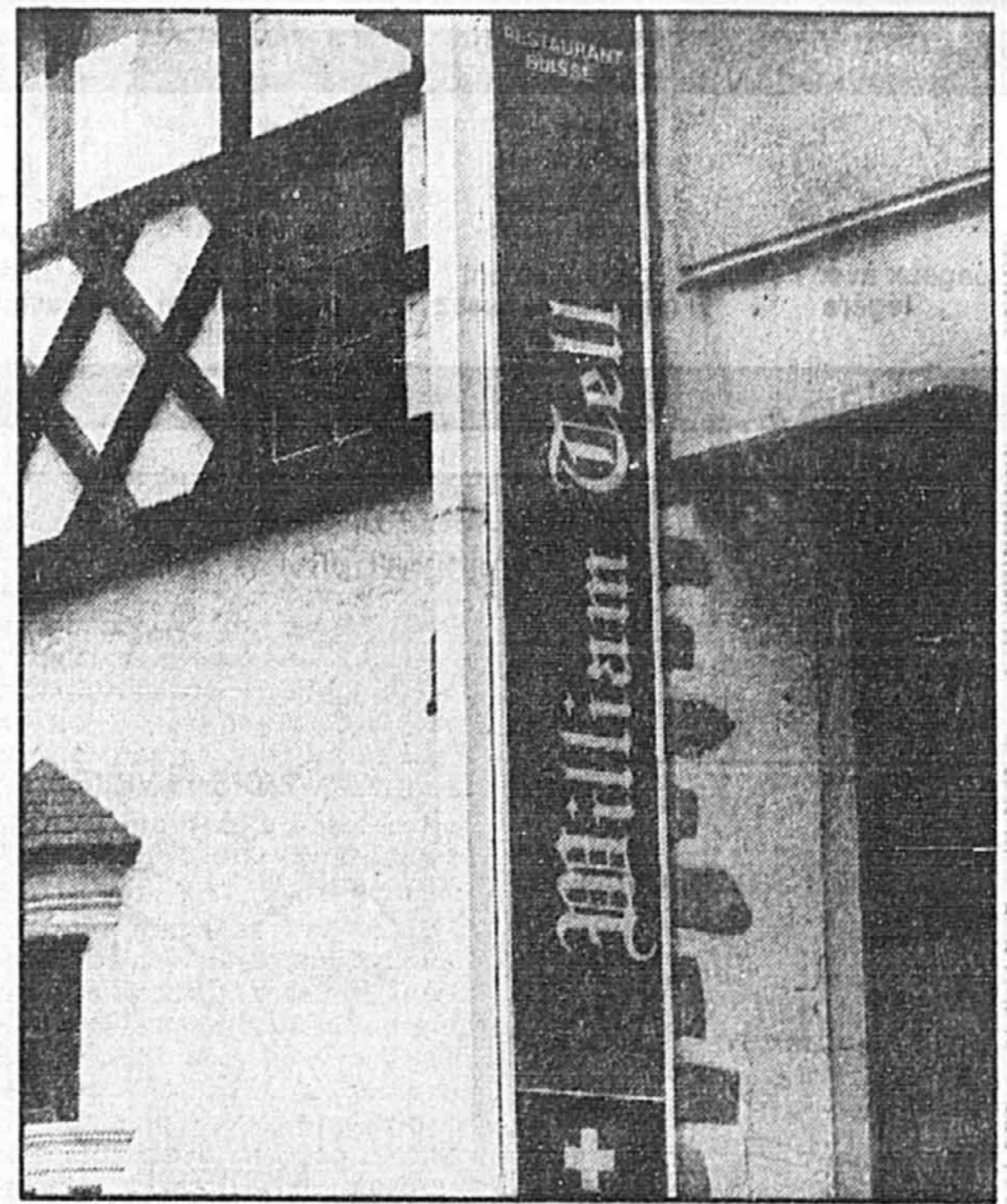
Le suprême de volaille à

l'orange est un joli plat, un peu étonnant pour ceux qui ne marient pas volontiers les fruits à la viande. C'est un plat qui associe la douceur et la tendreté du blanc de volaille à un apprêt en crème doux et parfumé. Une crêpe particulière coupe cette sensation moelleuse et le fruit en fait autant. Ce plat est demeuré l'un des favoris de la carte du Guillaume Tell.

Les deux desserts étaient une belle illustration du fait que le restaurant est doublé d'une pâtisserie, une mousse au chocolat servie dans une coque de chocolat noir, opposant les textures, équilibrant les forces, et un gâteau au kirsch où tout était pensé pour que la pâte éponge génerousement la liqueur.

GUILLAUME TELL
205, rue Stanley
288-0139
Ouverture: du lundi au vendredi, de 11 h 30 à 15 h; du lundi au samedi, de 17 h à 22 h 30. Fermé le dimanche.

Girole et Grisons
Beignets de Tilsitt
Escalope de saumon, beurre blanc
Suprêmes de volaille à l'orange
Mousse au chocolat
Gâteau au kirsch
Cafés
Menu pour deux, avant vin, taxes et service: 55 \$



À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

SUITE DE LA PAGE E 16

VARIÉTÉS

THEÂTRE DES VARIÉTÉS (4530, Papineau) - «Bonjour Madame Bolduc», avec Angèle Arsenault; 20 h, Pantera et Sacred Reich. Jeu, 20 h 30, Etienne Daho. Ven., 20 h, Marie-Lise Pilote; dès 22 h, Buddy Guy.
CLUB SODA (5240, Ave. du Parc) - Auj., 21 h, Rhoastatics. Mar., 21 h, Empire des futures Stars.
BISTRO FLORESTA (4670, St-Denis) - Merc.,

21 h, place aux poètes avec Jean-Paul Daoust et Jean Duval.
CENTRE CULTUREL ET SPORTIF DE L'EST (4375, Ontario e.) - Merc., 19 h 30, Ligue d'improvisation Globale.
BIG BANG (1400, Montcalm) - Dim., 20 h, Ligue d'art visuel instantané: Renoir Vs Gauvain.
LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, St-Hubert) - Auj., 22 h, Denis Rainville.
LES DEUX PIÉROTTS (104, St-Paul e.) - Auj., dès 20 h, Groupes Ardea et Bandit Bandit.
LE PIÉROT (114, St-Paul e.) - Auj., 20 h, Dany Pouliot et A. Pelletier.
L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul e.) - Auj. et dem., Luc Beaugrand et Benoit Charest; mar. et merc., Steve Hall; dès 21 h.
LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis) - Auj. et dem., dès 22 h 30 h, Corbach.

BIJOU (500, Lemoyne) - Auj. et dem., 22 h 30, Mario Starnino, Shane Mackenzie, Dawn Thomson et Koen Nys.
MONTE CARLO (417419, St-Pierre) - Lun., 21 h, Vic Vogel et Renee Lee.
LA BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau) - Auj., Eric Desjarlais et Rock Gingras; dem., Ouragan Blues Band; dès 21 h 30.
LES RETROUVAILLES (1709, St-Denis) - Auj., 20 h 30, Anxiety.
BALATTOU (4572, St-Laurent) - Mar. et merc., 22 h, Kali et Dub.
LITHIUM (221, Beaubien e.) - Ven., 21 h, Shades of Dusk; 22 h 20, The Funeral Parade.
BIDDLE'S (2060, Aylmer) - Auj., de 18 h à 21 h

SUITE À LA PAGE E 22

NOUVEAU LE ROYER L.R.
VIEUX MONTRÉAL
TABLE D'HÔTE
TOUS LES SOIRS
de 9,95 \$ à 12,95 \$
Entrée - plat principal - dessert - café
2, rue Le Royer 876-1386

ADESSO
Fine Cuisine Italienne
"Le charme d'une bonne table à prix raisonnable"
1999, boul. Henri-Bourassa Est
Fermé le lundi Ré.: 383-4603

LE PALAIS DE L'INDE
Cuisine Indienne
Maintenant Ouvert!
Ré.: 270-7402
5125, boul. St-Laurent
(coin av. Laurier) p0000183-729

Restaurant Il Campari
Existe depuis 18 ans
Table d'hôte du jour à partir de 10,50 \$
6145, ch. de la Côte-des-Neiges
Tél.: 735-6394
Stationnement gratuit après 17 h

Restaurant La Renaudière
du dimanche au jeudi notre petite table du soir à partir de 16,00 \$
Ré.: 622-7963
94, boul. Ste-Rose, Ste-Rose
Leval, Québec H7L 1K4

RISTORANTE L'AVENTURA
Buffet de 5 services
Tous les dimanches midi
Sur demande, nous faxons le menu.
99, Laurier Ouest
271-3095 (coin St-Urbain)

Cuisine italienne recherchée
LA CAMPAGNOLA
Ouvert le dimanche
• Dîner d'affaires
12h à 18h
• Table d'hôte exceptionnelle
866-3234 1229, rue de la Montagne

Cuisine espagnole typique
Sancho Panza
Spectacle flamenco les vendredis et samedis
Ouvert le dimanche à compter de 17 h
3458, avenue du Parc, 844-0558
(Coin Sherbrooke)

Le Piémontais
Cuisines Italienne et Française
Un rendez-vous avant comme après... le spectacle!
1145, rue de Bullion
861-8122 Fermé le dimanche

Le Gavroche
Cuisine française faite par les patrons
Pour les amateurs de poisson, spécialité: poêlée de perchaudes
Vos hôtes: Patrice et Jean-Claude Dammange
2098, rue Jean-Talon (angle av. de Lorimier)
185-4896 - A31 Tél.: 725-9077

Samedi ouverture
RESTAURANT **Great India**
Cuisine indienne
50% de rabais pour aujourd'hui seulement et demain 25% de rabais applicable sur repas seulement
Buffet du midi 6,95 \$
Choix 12 variétés
Ré.: 273-6515 - 5263, St-Laurent

La Goélette
8551, boul. St-Laurent
Tél.: 388-8393
14 ans déjà!
Nous offrons avec le menu suivant:
Entrées, au choix: cocktail de mer, escargots, salade de palmer, coquille.
Plats de résistance, au choix: steak au poivre, crevettes géantes, sole aux fines herbes, cuisses de grenouilles, veau florentine.
Café ou thé. 14,14 \$/pers.
Salle de réception disponible.

Rose des Indes
Haute cuisine indienne
Table d'hôte pour 2 pers. 28,95 \$
5014, av. du Parc Tel.: 270-6929

Solmar
Le Portugal à Montréal au CUISINE PORTUGAISE
DINER LUSOFONO de midi à 15 heures
SOUPER GALA AVEC VIN FADOS et DANSE, 364 SOIRS!
Park privé sur Cité-Park, boul. St-Laurent, nord de St-Paul
111, rue Saint-Paul est 861-4562
Stationnement Fax: 878-4764

COLBERT
RISTORANTE ITALIANO
TABLE D'HÔTE LE MIDI À PARTIR DE 4,95 \$
LE SOIR À PARTIR DE 7,95 \$
UN RESTAURANT AVEC UNE CUISINE ET UNE ATMOSPHÈRE AUTHENTIQUES
FERMÉ LE DIMANCHE
VIN MAISON AU PRIX DE LA RÉGIE
1235, rue JEAN-TALON E.
réservations 271-3890
Metro Jean-Talon

Restaurant aux chutes de Richelieu
Brunch tous les dimanches
Adultes 18,95 \$
Enfants 9,50 \$
12 ans et moins - 5,50 \$
Fine cuisine italienne et française
Table d'hôte midi et soir et menu gastronomique

NOTRE MENU PRINTEMPS À PETIT PRIX
VOTRE CHOIX 9,95 \$
POUR UN TEMPS LIMITE
* SCALOPPINI DE VEAU FORESTIÈRE
* COMBINÉ DE SCAMPIS ET CUISSES DE GRENOUILLE
* ROGNONS DE VEAU SAUTÉS À LA DIJONNAISE
* FEUILLETÉ AUX FRUITS DE MER
* FILET DE POULET ET CREVETTES SUR CHARBON
* POISSON FRAIS DE LA MARIÉE (FAÇON DU CHEF)
* FETTUCCINI AUX PÉTONCLES FRAIS
* FILET MIGNON AUX POIVRES FLAMBÉ
* ASSIETTE DE CREVETTES MARINARA
INCLUANT: Soupe ou salade jardinière, notre pain de blé entier, légumes frais du marché et café.
Disponible tous les jours midi et soir
FACILITÉ POUR GROUPE

LE BRUNCH GOURMAND MEXIQUE
SOCIÉTÉ c a f e
1415, rue de la Montagne
987-8168
HÔTEL VOGUE

LE ROMARIN
Cuisine créative de saison
MENU AVANT THÉÂTRE 14,50 \$
SITUÉ ENTRE THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI ET RIDEAU VERT
4287, rue Saint-Denis, Montréal
Ré.: 844-4643 S1693812

Chez Beauchesne
FONDES. CRÊPES. PÂTES. STEAKS. FRUITS DE MER
"Le vrai restaurant de quartier."
F. Keller, La Presse
Table d'hôte midi et soir
Bières importées
Facilité de stationnement
3971, HOCHELAGA Ré.: 257-9274

Le Relais Bergapin
Restaurant historique
BUFFET Festival à l'italienne
ven. et dim. 12,99 \$
sam. 15,00 \$
Avec CHANSONNIER
BRUNCH Tous les dimanches dès 10 h 30
12,99 \$
Enfants: 50% AVEC MAGICIEN
DIMANCHE SOIR SPÉCIAL ÂGE D'OR
BUFFET 8,99 \$ avec accordéoniste
295, rue St-Charles Ouest
Longueuil (3 min. à l'est du pont J.-C.)
677-6378
SALLES de RÉCEPTION

Mes Mauvais Garçons
Cuisine française et spécialité de crevettes
NOUVELLE ANNÉE, NOUVEAUX MENUS.
VENEZ LES DÉCOUVRIR.
Maintenant ouvert le dimanche
Fermé le lundi
4466, rue Marquette (angle av. de Mont-Royal)
Réservation: (514) 524-7989

Après le jour
901, rue Rachel Est, Ré.: 527-4141
191-1426 - 306

L'année du coq
Le restaurant **LE PIMENT ROUGE**
Venez célébrer notre 12^e anniversaire en cette année du coq.
Du dimanche au mercredi, soirées seulement du 24 janvier au 28 avril 1993 (sauf à la Saint-Valentin), spécial menu à la carte à des prix des années 80.
10% de rabais sur les prix courants de notre menu élaboré (sauf les boissons).
Venez célébrer l'année du coq dans une ambiance chaleureuse et raffinée en savourant notre cuisine szechouanaise de classe internationale.
Restaurant le Piment Rouge
1170, rue Peel, Montréal
Réservations: 866-7816

Medina
14 ans déjà
SPECIALITÉS MAROCAINES AUTHENTIQUES
DANSEUSES DU VENTRE EN SPECTACLE
LE NOUVEAU CRIS EST ARRIVÉ.
Du mercredi au vendredi
BUFFET POUR LE LUNCH
Le soir, choix de 5 tables d'hôte
Quand c'est bon, y'a pas meilleur!
3464, rue St-Denis - Ouvert tous les soirs de 17 h 30 à minuit
lundi au vendredi de 11 h 30 à 14 h - Buffet
Stationnement - Tel.: 282-0359

CLOWN ET BUFFET POUR ENFANTS
4,95 \$
enfants de moins de 12 ans
NOUVEAU MONTRÉAL
Hôtel du Parc
Le Centre de conférence de Montréal
POUR INFORMATION (514) 288-6666
3625, ave du Parc, Montréal

BRUNCH DU DIMANCHE
avec côte de boeuf, de 10 h à 15 h.
Grand choix de mets.
12,95 \$ Enfant 6,95 \$
DÎNE TÔT
1) Saumon frais
2) Steak au poivre
3) 1/2 lb de crevettes soupe, salade, dessert.
9,95 \$
39, St-Paul E. (Vieux Montréal)
Stationnement à l'arrière après 17 h

PICCOLO
Bistro français à la fois raffiné et accessible à Laval
Accrédité cuisine régionale
Table d'hôte à partir de 14,95 \$
5358, boul. Lévesque Est
Tél.: 661-4985

BAR - RESTAURANT - TRAITEUR LA MARTINIQUE
DU 1^{er} AU 12 MARS
DÉGUSTATION DE COCKTAILS ET DE CUISINE CRÉOLE
SAMEDI 13 MARS
SOIRÉE DANSAnte DE SAINT-PATRICK
801, DE MAISONNEUVE OUEST
STATIONNEMENT INTERIEUR
849-6331

La famille du Joli Moulin a décidé de combattre la récession.
Lundi Surf'n turf 25,95 \$ - 12,95 \$
Mardi Assiette Bluenose 20,95 \$ - 14,95 \$
Mercredi Assiette du marinier 20,95 \$ - 14,45 \$
Jeudi Assiette le Joli Moulin 20,95 \$ - 14,45 \$
Vendredi Assiette du pêcheur 20,95 \$ - 14,45 \$
Samedi Assiette du capitaine 29,95 \$ - 14,95 \$
Dimanche Assiette Neptune 25,95 \$ - 14,45 \$
DEPUIS 1971
Ces plats sont accompagnés d'une soupe ou d'une salade panachée et de riz.
MENU POUR TOUS LES JOURS
POTAGE ou SALADE
FILET DE TRUITE fraîche servi avec légumes et pommes de terre 9,95 \$
LANGOUSTINES ISLANDAISES servies avec riz 16,95 \$
7870, rue Sherbrooke Est, coin boul. Lacordaire
Réservations: 254-2125

Spécial de scampi géants seulement 14,95
Tous les jours - Délicieux exquis
Dîner de gens d'affaires à partir de 6,95
Soupe, plat, café
Festival de moules avec frites 9,95 (à volonté)
Lundi soir, mardi soir, mercredi soir
Menu spécial enfant 2,99
Plat, breuvage, dessert
1065, Papineau (coin René-Lévesque Est)
Stationnement gratuit 522-2889

12^e Anniversaire
1. Saumon de l'Atlantique sauce hollandaise
2. Feuilleté de pétoncles au poivre rose
3. Crevettes grillées à l'ail
4. Médailon de veau Bordelais
5. Combiné de crevettes, pétoncles et scampi
6. Combiné de scampi, crevettes et cuisses de grenouilles
7. Filet mignon au poivre vert et crevettes
8. Toumados au poivre vert
9. Filet d'agneau aux herbes de Provence
10. Rôti de boeuf au jus
11. Suprême de poulet au Grand Marnier
12. Cervelle de veau grénobloise
12,12 \$
Inclus: soupe ou salade, pain maison chaud et légumes frais du marché.
Le Bordelais
1000, boul. Gouin O.
(juste à l'est du boul. de l'Acadie)
Tél.: 337-3540 Fermé le lundi
Salle de banquet
• Mariage • Anniversaire • Etc.
Le Chamberlin
Pointe-Claire
(Danse le vendredi et le samedi)
Tél.: 695-0620
Fermé le dimanche

La Presse

Toutes les cartes et données météorologiques proviennent de Accu-Weather, Inc. Les prévisions pour les cinq prochaines journées sont pour Montréal seulement.

Table with 5 columns: samedi, dimanche, lundi, mardi, mercredi. Each column shows weather icons and temperature ranges.

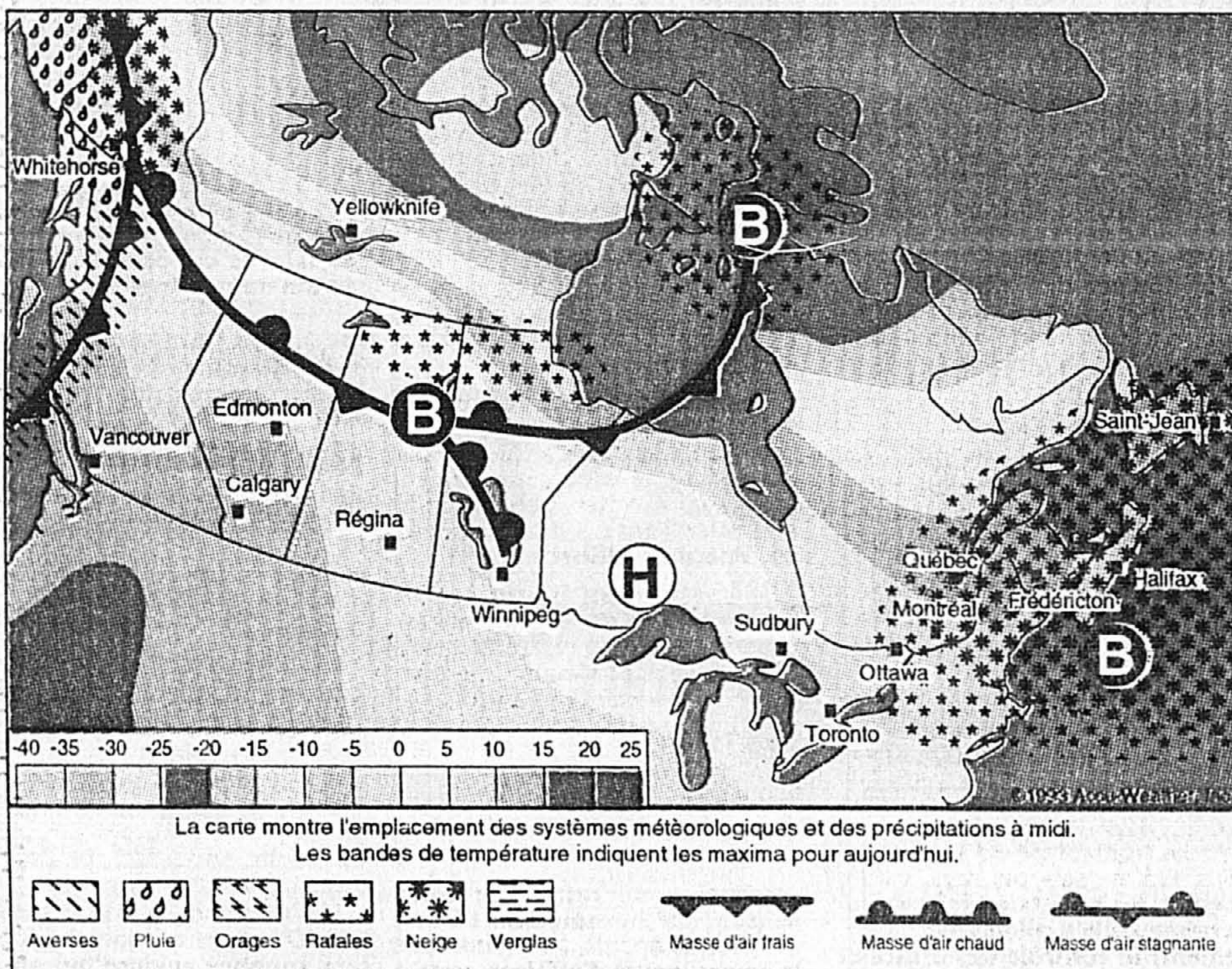
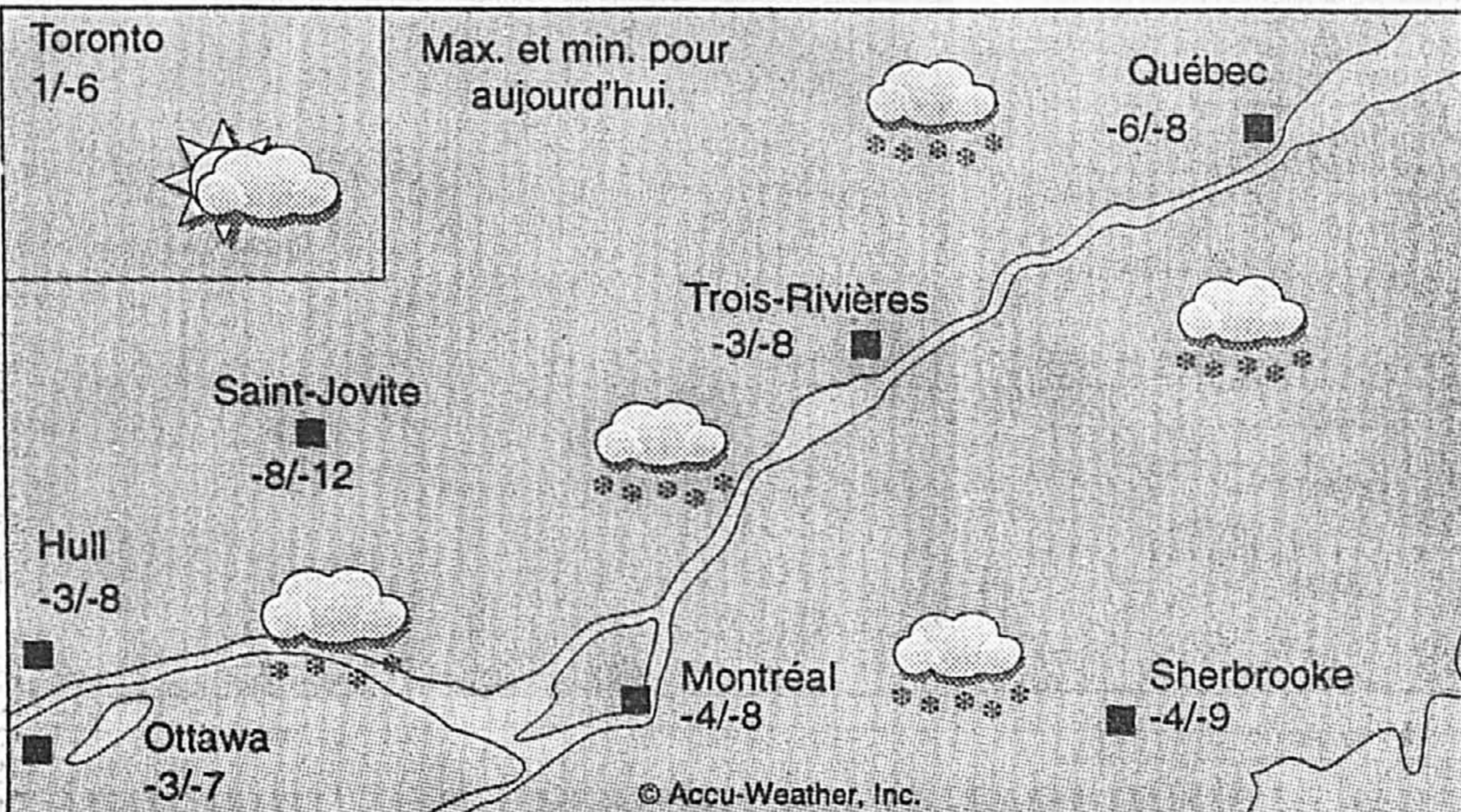
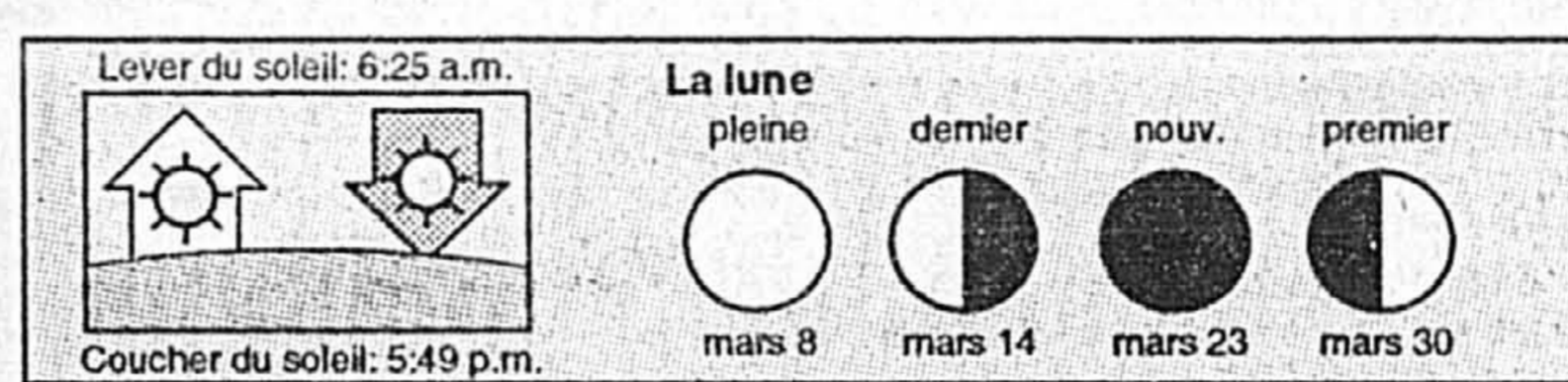


Table with 3 columns: Val-d'Or, Mont-Laurier, La Tuque, Thetford Mines, Chicoutimi, Rimouski, Gaspé, B. Com/Sept-iles, Baie James. Each cell contains weather details and temperature forecasts.

Au Soleil table listing cities like Acapulco, Barbados, Cancun, etc., with weather forecasts for today and tomorrow.

Les Records and Les Vents tables showing temperature records and current wind speeds for various regions.



Au Canada and Dans le monde tables providing weather forecasts for various Canadian cities and international locations.

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

SUITE DE LA PAGE E 21

List of theatrical performances including Trio Billy Georgette, Petit Bar, Station 10, Auberge Le Vieux Saint-Gabriel, etc.

DANSE

List of dance performances including Salle Pierre-Mercure, Agora de la Danse, Place des Arts, etc.

La plupart des gens croient qu'il n'y a qu'une façon d'aider le monde en développement. Nous en avons 26.



J'aimerais plus de renseignements sur les programmes de CODE. Nom, Adresse, Téléphone, etc.

Gerry Boulet



AVANT DE M'EN ALLER

Mario Roy

Avant de m'en aller — Gerry Boulet

Vert cauchemar

Ça allait être un sacré bon show, le meilleur peut-être qu'il eût jamais donné. Il le sentait dans son cœur, dans tous les pores de sa peau.

les rouges, ses préférées; il en avait de toutes les couleurs.

Pourquoi ne pouvait-il s'empêcher de sourire d'un air béat? De ce large sourire qui faisait craquer les filles, qui lui dessinait de petits yeux à la fois naïfs et malins, angéliques et coquins.

La lumière était étonnamment forte dans cette loge. Les fluorescents accrochés au plafond, derrière lui, l'éclairaient en contre-jour sans pourtant troubler son reflet dans la glace.

On entendait la foule hurler, siffler, chanter, de l'autre côté des murs de déton qui le séparaient des gradins et de la scène montée à une extrémité de la patinoire du Forum.

Elle était arrivée d'un coup, cette foule-là. La dernière fois qu'il avait jeté un oeil dans l'amphithéâtre, il n'avait vu qu'un terrifiant tableau en rouge, blanc et bleu, des milliers de petites banquettes rouges, blanches et bleues, vides, dont les sièges étaient repliés comme s'il ne devait venir personne.

Les énormes lampes, là-haut — des lampes puissantes, c'est certain — ne jetaient sur le sol qu'une lumière jaunâtre, malsaine. Les enceintes acoustiques, les consoles de mixage, les amplificateurs que trimballaient les roadies émettaient des bruits sinistres lorsqu'on les déposait sans ménagement sur la scène ou lorsqu'on les glissait sur les feuilles de contreplaqué posées à la hâte sur la surface de la patinoire.

L'espace d'un instant, il cessait de sourire, il était triste et apeuré... Fou raide, tabarnac! C'était passé, fini, ce n'était qu'un mauvais moment à oublier. D'ailleurs, les lampes jaunes, les banquettes rouges et blanches et bleues et vides avaient disparu.

Il avait retrouvé son sourire et marchait dans un des longs corridors s'étirant sous les gradins, ces espèces de catacombes des temps modernes, ces couloirs du grand cirque où les dieux du sport et du rock jettent des jeux en pâture au bon peuple. Il avançait lentement, serrait des mains, reprenait d'un geste à ceux qui le saluaient.

lentement et serrait des mains en se dirigeant vers l'arrière-scène.

Quatre ou cinq filles avaient réussi à contourner la sécurité et à se glisser jusque-là. C'était inévitable. Elles étaient jeunes et jolies. Et intimidées lorsqu'elles le voyaient enfin. Il avait l'habitude. Peut-être que l'une d'entre elles — serait-ce la grande fausse blonde spectaculairement sexy, avec le maquillage appliqué au rouleau? Ou sa copine, une brunette, grande elle aussi, un tout petit peu dodue, qui avait presque l'air de sortir d'un collège privé d'Outremont et qui rougissait de sa propre témérité?... Bref, une de ces deux-là ou une autre viendrait peut-être se coller à lui, pour l'entraîner un instant à l'écart, pour lui tâter subrepticement les couilles à travers ses jeans en le regardant droit dans les yeux et en lui glissant un bout de papier dans la main...

Car il y en avait pour faire ça! Incroyable, non? Les premières fois, il n'en revenait pas. Sacrement, ça s'est-tu!... qu'il se disait... Mais il adorait ça! C'était sa faiblesse, la faille dans sa carapace, son talon d'Achille, son péché, la ligne directe avec son âme. Les filles. Toujours jolies. Toutes jolies. Emouvantes, attendrissantes, douces ou sauvages. Celles qui le caressaient ou qui le mordaient, celles qui pleuraient ou qui l'agressaient presque.

Les filles. Il ne disait plus les grêchiches comme au temps de sa jeunesse et des Gants blancs. Ou les plottes, comme à celui des premières tounes d'Offenbach.

Celles-là, plus belles que nature, ne lui parlaient pas; elles ne faisaient que le regarder sans oser s'approcher. Lui-même leur souriait sans aller vers elles.

Elles détonnaient dans le décor car il n'y avait que des hommes autour: la sécurité, les roadies, les régisseurs, les employés du Forum, ses chums de musique, d'autres types encore qui foutaient dieu sait quoi dans ce territoire interdit, derrière la scène. D'ailleurs, il avait du mal à détailler leurs visages, c'était un peu vague. Elles le regardaient, il souriait. Et il les sentait s'éloigner lentement, très lentement. Pourtant personne ne bougeait autour; nul ne les forçait à partir. Elles devenaient floues, floues, floues. Il ne distinguait plus que les chevelures et les formes de leurs corps. Il ne les voyait plus sourire. Il ne les voyait plus.

Un léger étourdissement l'envahissait — pas le moment, calvaire! — les murs en blocs de béton prenaient une teinte verdâtre, la lumière devenait une purée innommable. Et, progressivement, un curieux silence s'installait; on aurait dit que la foule s'éloignait elle aussi ou se taisait d'un commun accord. Un curieux silence au fond duquel il y avait une sorte de bourdonnement. Avec, en plus, des bips à toutes les deux ou trois secondes, des bips dont le volume en croissance exponentielle finissait par prendre toute la place.

Les murs verts. Le bourdonnement. Les bips. Et une douleur qui perçait à son flanc gauche.

Son cerveau s'était égaré. Qu'avait-il donc, aujourd'hui, pour que ses pensées lui échappent de cette façon-là et volent hors du Forum? Pour que ses idées aillent se perdre dans une pièce verte tout à fait sinistre qu'il se refusait à habiter pour l'instant.

C'était comme un cauchemar réussissant à se faufiler dans une soirée de rêve! Ou alors, c'était l'inverse... Il préférait peut-être ne pas savoir pour tout de suite.

De toute façon, il fallait qu'il se prépare à vivre le meilleur moment de la soirée, le plus jouissif.

Décrire ce qui allait se passer en lui à cet instant-là était impossible. C'était une sorte de magie, un fluide qui envahissait son corps, son cœur et son cerveau. Il aurait pu, là, à l'instant, tout créer ou tout détruire, inventer le paradis ou mettre le feu à l'enfer, combattre à mains nues les monstres hideux qui le faisaient trembler de peur, la nuit, lorsqu'il était tout petit.

C'était le moment où il posait la main sur l'orgue Hammond B-3 placé face à la foule à l'extrême droite du stage. Celui-ci croulait sous un tonnerre de hurlements, sous les milliers de cris de joie et de plaisir anticipé, sous les applaudissements, les sifflements, le grondement effrayant de la foule.

En face, au-dessus et de chaque côté de lui, les techniciens étaient à leur poste. Du coin de l'oeil, il voyait ses chums brancher leur instruments: Johnny saisissant un long fil noir et tâtonnant interminablement avant de parvenir à le raccorder à sa Stratocaster; Breen, imperturbable, prêt avant tout le monde, une chique de gomme dans la gueule, caressant le long manche de sa basse en fixant un point au milieu du parterre; McGale piquant quelques notes silencieuses sur sa Gibson, dont le volume était à zéro; Martel, à l'arrière, ajustant douze fois son tabouret avant de s'écraser d'un air content.

Le grondement s'amplifiait encore, de plus en plus assourdissant. Satisfait de ce qu'il voyait, il allait maintenant célébrer le rite. De la main gauche, il actionnait le premier push, dix secondes plus tard, le second interrupteur enclenchant le mécanisme électro-magnétique de la B-3. Un voyant rouge s'allumait sur la console. Derrière lui, les flûtes et le tambour du Leslie se mettaient à tourner. Il actionnait quelques-unes des tirettes commandant les jeux. Du pied droit, il enfonçait la pédale du volume au plancher, comme s'il s'agissait d'une Formule Un à propulser jusqu'à Saturne.

à suivre

Art Global logo and address: © Art Global, inc., 1991 1009, avenue Laurier ouest Montréal, Québec H2V 2L1